von Wiebeking

abgesendeten – Briefe 1811, – 1815

Cod. germ.
4975

Ni

1

A Monsieur le Comte de Molé, Directeur général des ponts et chaussées à Paris.

18 Juni 1811

Monsieur le Comte

Munic ce 15 de Juin 1811.

Je vous suis infiniment obligé d'avoir bien voulu m'envoyer l'annuaire. J'y ai admiré les résultats de votre administration. Cette partie des ponts et chaussées est, d'après mes expériences, la plus difficile parmi toutes les branches de l'économie politique; les autres y influent trop et la comptabilité demande aussi une sollicitude perpétuelle. Il me paroît donc nécessaire de simplifier la marche des affaires. Des expériences sures m'ont persuadé que les entreprises nuisent beaucoup à l'économie, surtout parcequ'elles empêchent l'Ingénieur de se livrer à ses expériences. Je vois avec un grand plaisir par l'annuaire que vous êtes également de mon avis, en ce qui regarde à bien former les maitres ouvriers et à donner une education pratique à l'Ingenieur, si on veut réussir dans ses entreprises.

Vous verrez par la lettre ci-jointe, la table des matières contenues dans le premier tome de mon archi: hydr: et je ne serai que trop récompensé si elle vous inspire le désir d'en voir une édition française. J'ai destiné pour votre école des ponts et chaussées le modèle d'un pont à arches, que j'ai fait construire ~~à~~ sur le Danube près de la ville de Neubourg. Ce modèle est envoyé à Monsieur de Prony, qui vous le montrera, et je serai très flatté si vous le jugez digne de votre attention. Je ne doute pas, qu'on ne puisse dans la Hollande et dans ces Départements ou les Ingénieurs savent l'allemand placer plusieurs exemplaires de l'édition allemande de mon ouvrage, si vous voulez faire circuler la lettre à l'Institut. J'ai joint à cet effet sous enveloppe une collection de trente exemplaires de cette lettre: Mr. Prony vous la fera parvenir. Je suis avec la plus profonde estime et la consideration la mieux méritée. J'ai l'honneur d'être Votre

~~De Votre Excell:~~ Le très hu: et très obé: ser:

A Son Excellence le Duc de Cadore, ministre d'état. à Paris.

Munic ce 15 de Juin 1811

Monseigneur.

Votre Excell: ayant agrée avec bienveillance la première édition de mon archi: hydr: je prends la liberté de lui présenter quelques exemplaires d'une lettre à l'Institut. J'ai fait imprimer ~~cette~~ lettre à la tête de mon édition allemande, afin que les Ingénieurs français ayent quelque connoissance du plan de mon archi: hyd: et pour leur donner un court apperçu des matières qu'elle contient. Si, dans la suite, Sa Majesté

L'Empereur daignoit favoriser l'édition française de cet ouvrage, je serois en état de pouvoir réaliser une entreprise aussi couteuse.
J'espère que Votre Ex: me pardonnera la liberté, que j'ai prise de joindre quelques lettres; je la supplie de les faire parvenir à leur adresse.
Je suis avec le plus profond respect. De Votre Ex. ~~le très~~ &c &c.

Au 13 Juin A Son Ex: Le Comte de Montalivet, Ministre de l'interieur à Paris.

Munic ce 15 de Juin 1811.

L'indulgence avec laquelle Vot: Ex: a toujours daigné ~~accueillir mes ouvrages~~, m'encourage aussi dans ce moment, à lui présenter une lettre, à l'Institut de france qui accompagne le premier tome de la seconde édition de mon arch: hydr: ~~Cette lettre que j'adresse à l'institut, je l'ai fait imprimer, et l'ai fait insérer dans mon édition allemande~~. Les ingenieurs françois connoitront par là le plan de mon ouvrage et saisiront un aperçu des matieres qu'il renferme. Si dans la suite S. M: L'Emp: daignoit protéger l'édition françoise, je me verrois en état de conduire à fin une entreprise aussi dispendieuse. Je remarque, en même tems, que j'ai envoyé à l'école des ponts et chaussées le modèle du pont à arches de Weabourg je joins ici pour Votre Excellence les dessins de cette construction. Je ferai construire l'année prochaine un pont d'une seule arche de 320 pieds d'ouverture: elle sera executée par mon fils ainé; à moins que son voyage en France n'y mette obstacle. Votre Excellence ne pensera-t-elle pas comme moi, qu'il seroit avantageux, qu'elle envoyat un ingenieur et deux maitres charpentiers, pour être présent à cette construction? Une experience approfondie m'a convaincu de son utilité pour l'empire françois.

On voit par les ponts à arches que j'ai fait executer qu'ils ne coutent qu'une somme mediocre quoi qu'ils promettent une durée de plusieurs siecles et qu'ils repondent à tous les besoins de la navigation et de l'ar: hydr:

Il faut que j'avoue que les sommes énormes que le pont de Bordeaux et plusieurs autres coutent, selon l'annuaire, m'ont étonné. Si je devrois exécuter ces travaux non seulement je leur garantirois une durée de 250 années, excepté la voie du pont, et j'amasserais avec cela une grande fortune, mais ces ponts ne seroient assurément blamés d'aucun Ingénieur, ami du beau. La Hollande et les départements de l'Elbe et de la Weser demandent aussi plusieurs travaux de cette manière, peut être que le Directeur général en Hollande et dans les departements de l'Elbe et Weser ou celui qui sera employé, se servira de cette construction. J'ose prier Votre Ex: de me pardonner cet écart qui nait seulement du désir, que cette construction de grands et durables ponts en charpente et exécutée à peu de frais, soit aussi appliquée en France.

Votre Ex: verra par la table des matières du premier tome de mon archi: hydr: que je connois le Waterstaat Hollandois, et je serai doublement récompensé, si mes projets d'amélioration etoient mis en pratique.

Je suis &c.

A Monsieur de Prony, Inspecteur général et Directeur de l'école des ponts et chaussées. <u>à Paris.</u>

Munic le 15 de Juin 1811.

Monsieur.

J'ai l'honneur de vous faire parvenir le premier tome de la ~~nouvelle edition~~ de mon archi: hydr: avec les planches qui manquent, ~~si je ne me trompe~~ à la première edition, que vous possedez, si je ne me trompe. J'ose vous prier d'accepter cet ouvrage comme un témoignage de mon estime parfaite. En même tems, je vous envoie un modèle du pont à arche de Neubourg et un exemplaire de mon archi: hydr: Je désirerois fort que vous eussiez la bonté de mettre cet ouvrage sous les yeux de l'Institut et de distribuer parmi ses membres les cinquante exemplaires de ma lettre adressée à cette société. Je destine le modèle pour l'école des ponts et chaussées comme une marque de mon estime particulière. Je souhaiterois cependant qu'avant de placer ce modèle dans l'école il put être envoyé à Ms: Mr: les Comtes de Montalivet et Molé, auquels j'écrirois sur ce sujet.

Je réclame donc encore une fois votre bonté, en vous priant de vouloir bien montrer ce modèle à l'Institut et de lui présenter deux exemplaires des planches, qui se trouvent sur le modèle. Je vous prie d'agréer l'hommage de l'un de ces exemplaires le quatrième est pour l'école, le cinquième pour son Excellence le Comte Montalivet le sixième, pour le comte Molé et le septième pour le professeur Eisenmann, Quand au Professeur Eisenmann je vous prie de lui presenter mes civilités et de lui dire que je n'ai vu que deux fois l'élève de l'école des ponts et chaussées qu'il a bien voulu m'adresser, ce jeune homme ne suisse, n'a profité d'aucune ~~occ~~ occasion pour être présent à la construction des ponts a arches, quoique j'en fasse executer deux grands pendant ce printems. J'ai déja l'année dernière voulu envoyer mon fils ainé en france pour profiter de vos lumières, mais mes affaires m'ayant empêché jusqu'ici de l'accompagner j'ai voulu encore le retenir dans sa pâtrie, il est dans ce moment à l'Université de Landshut ou il continue ses études, après avoir été présent à l'execution des plus interessants ouvrages. Il remplit mes espérances et me rend très heureux par le zèle, qu'il montre pour sa science. Je voue aussi mon second fils à l'architecture hydraulique; il est à Genève dans une pension ou il doit rester pendant quelques années Il apprendera principalement les mathématiques, la phisique, et la langue françoise pour continuer dans la ~~ensuite~~ suite, si j'en obtiens la permission ses études en France.

Je remarque encore que j'ai envoyé à Mr: Levrault libraire à Strasbourg les ouvrages et le modèle dont je vous ai parlé, il les adressera à l'école des ponts et chaussées. J'ai l'honneur d'être &c:

à Son Altesse le Duc de Raguse, Gouverneur d'Illyrie à Trieste.

Monseigneur.

J'ai lu dans les feuilles publiques que V. Altesse est dans ce moment à Trieste je me flatte donc qu'un mémoire que j'ai écrit sur ce port ne sera pas sans interêt pour elle, cette raison m'encourage à lui en présenter un exemplaire

Je suis avec le plus profond respect De V. Al: &

À son Altesse le Prince Gouverneur General des départements de la Hollande à Amsterdam.

Monseigneur

Les vues éclairées et sages de V: Altesse réunies à son Zèle pour tout ce qui concerne le bien public embrasseront tout ce qui tend à améliorer l'état des fleuves en Hollande et en même tems à empêcher les inondations. Je traite cette matière si importante pour la Hollande dans la seconde édition de mon architec: hyd: et je tâche de la suivre dans tous ses détails me flattant de connoître bien le Waterstaat de ce païs. J'ose donc prendre la liberté d'envoyer à Vôtre Altesse quelques feuilles imprimées particulierement, et en même tems de joindre un paquet pour l'Institut de la Hollande, si cette société daigne honorer ces feuilles de son attention et mettre sous les yeux de Vôtre Altesse mes projets, je serai parfaitement récompensé.

Je suis avec un dévouement sans bornes D. V. A.

le très humble &

A l'Institut Hollandois. à Amsterdam.

Munic ce 18 de Juin 1811.

Messieurs,

J'ai l'honneur de vous envoyer quelques feuilles du premier tome de la seconde édition de mon architecture hydraulique, qui traite du Waterstaat de la Hollande, que j'ose me flatter de connoître. Je trouverai ma gloire et ma récompense dans l'attention, que vous voudrez bien, Messieurs, donner à mon ouvrage. Je suis avec la plus parfaite considération Messieurs

Votre très & &.

A Son Excellence le Ministre Comte de Twent.

J'ai l'honneur de présenter à Votre Ex: quelques feuilles du premier tôme de la seconde ~~édition~~ ~~de~~ mon architecture hydraulique, qui contient l'amélioration de l'état des fleuves de la Hollande. Je serai très heureux si mes projets d'amélioration ~~de l'état des fleuves de la Hollande~~ pouroient influer sur le Waterstaat de la Hollande. Votre Ex: a beaucoup contribué à l'amélioration du dit Waterstaat par la nouvelle écluse de Kattwyk, et je suis très faché de ne pouvoir admirer sur les lieux cette grande entreprise. Si elle voudroit bien avoir la bonté de m'envoyer une ~~description~~ et les plans

à Monsieur Blanken Inspecteur General à Amsterdam et à Monsieur Goudriaan à Zwolle. le 18me de juin 811

Monsieur

J'ai l'honneur de Vous envoyer quelques feuilles du prémier tôme de la seconde édition de mon archi: hy: que j'ai fait imprimer particulierements et, dans lesquelles je traite de l'amélioration des fleuves et rivières de la Hollande. Je Vous envoie en même tems une lettre adressée à l'Institut, elle suffira pour Vous donner un aperçu de cet ouvrage. Je me flatte qu'il ne sera pas sans interêt pour Vous et si Vous pouviez en débiter six exemplaires, j'aurai le plaisir de Vous envoyer le sixième pour Votre bibliotèque.

J'ai l'honneur d'être

à Blanken.

[Vous m'obligerez infiniment si Vous vouliez bien m'envoyer une planche gravée ou un dessein de l'écluse de Kattwyk et me procurer les résultats intéressants de cette grande entreprise. Je souhaite aussi connoitre Vos réflections sur la matière que j'ai traitée dans le troisième tôme de mon arch: hyd: pag: 107–183. car Vous posséderez assurément des ~~articles~~ notices satisfaisantes à ce sujet. J'ai l'honneur d'être &c

à Monsieur Van den Houte maitre des réquêtes, Directeur du Waterstaat.

à Amsterdam le 18me de juin 811

Monsieur

J'ai l'honneur de Vous transmettre quelques feuilles sur les fleuves et rivières de la Hollande et de présenter une lettre à l'Institut dans laquelle je donne un apperçu des matieres traitées dans le prémier tôme de la seconde édition de mon architecture hydraulique. Vous m'obligerez infiniment si Vous vouliez bien faire distribuer par mi Messieurs les Ingenieurs les autres excemplaires que j'ai joint à cet effet et Vous contribuerez par cela beaucoup au débit de cet ouvrage qui, si je ne me flatte pas trop ne sera pas sans interêt pour Vous.

J'ai l'honneur d'être

Monsieur

Votre très humble &

à son Altesse le Prince de Neuschâtel et de Wagram.

le 18me de Juin 811

Monseigneur!

La même bienveillance dont Votre Altesse a daigné honnorer jusqu'ici mes travaux litteraires, m'excusera si j'ose prendre aujourd'hui la liberté de lui présenter la lettre ci jointe. Elle présente un apperçu des matieres contenues dans le prémier tôme de la seconde édition de mon archi: hyd:. Je saisis cette occation pour sollicitér les bonnes graces de son altesse et lui rénouveller l'homage du profond respect avec le quel je suis

de Votre Altesse.

le tres humble &&

à son Excellence le Duc de Bassano Ministre des rélations exterieures à Paris le 18me de Juin 811

Monseigneur.

Les vues éclairées et sages de V: Exc: réunies à son zèle pour touts ce qui concerne le bien public embrasseront touts ce qui tend à ce buts. J'espère donc qu'elle excusera ma liberté en la priant d'accueillir favorablement la lettre ci jointe. C'est dans cette lettre que j'ai donné une courte notice du prémier tome d'un ouvrage dans lequel je traite aussi du Waterstaat de la Hollande et de l'amélioration des fleuves et des rivières de ce païs. Je suis avec le plus profond respects

de Votre Exc:

&c

à la société de la philosophie experimentale de Rotterdam. le 18 de Juin 811

Meine Herren!

Ich habe die Ehre Ihnen hierbey einige Bogen von der zweiten Auflage der Wasserbaukunst und meinen Brief an das französische Institut mit der Bitte zu übersenden, die Einlage an die Freunde der Wasserbaukunst zu vertheilen.

Wenn Sie eine Kommission aus Ihrer Mitte ernennen welche den Inhalt von S: 334–456 des ersten Bandes welcher in der Anlage enthalten ist, durchgeht so schmeichle ich mir, daß Sie darin solche Vorschläge finden werden welche zu Nutzen Ihres Vaterlandes abzwecken. Ich bin daher überzeugt, daß die zweite Auflage der Wasserbaukunst b: V: Absatz in Holland finden wird. Die Liebhaber können sich directe an mich wenden. Ich bin mit Hochachtung

Ihr

ergebenster Diener und Mitglied

W.

In der Mitte Juni an den Russischen Minister der Ausw: Angelegenheiten die Ankündigung geschickt

à son altesse le Prince de ~~Plaisance~~ Piacenza à Amsterdam — le 18 Juin 811

mit Lu

J'ose prendre la liberté d'adresser à Votre altesse une caise contenante une partie du premier tome de mon architecture hydraulique dans lequel j'ai traité le Waterstaat de la Hollande.

Ce n'est que l'impossibilité de faire parvenir cet ouvrage sous une autre adresse à Amsterdam qui me donne le courage ~~de faire parvenir~~ d'invoquer l'indulgeance de Votre altesse à cet égard.

Je la suplie en concequance de Vouloir bien faire rémettre cette caise à Mr. v Houten Maitre des requetes.

La lettre à l'Institut que j'ai l'honneur de joindre suffira pour donner un apperçu des matieres traités dans mon ouvrage

den 25ten Juny an den Hr: Gerstner in Prag

An den Director der hydrotechnischen Gesellschaft zu Prag Herrn Ritter v Gerstner

Ew. Wohlgeboren übersende ich die Inhalts-Anzeige des 1ten B. der neuen Ausgabe der Wasserbaukunst mit dem angehängten [illegible], dieselbe Ihren Bekannten mitzutheilen und ich wünsche, daß ich in den Fall gesetzt werden möge ~~Ihnen~~ die zu [illegible], [illegible] für Ihre Bibliothek anzunehmen.

In den [illegible] Blättern habe ich mit Vergnügen eine Nachricht von der hydrotechnischen Gesellschaft gelesen die ihre Entstehung Ihrem [illegible] verdankt. Möge dieselbe ~~für~~ die [illegible] Menschen, für deren Beistand ich mich stets lebhaft interessiren werde, den Nutzen [illegible] unter Ihrer ~~[illegible]~~ Leitung hervorbringen kann. Da ich in dem 2ten Band die Schiffbarmachung der Flüsse abhandle, so würde ich mit Vergnügen, Ihre Nachrichten, ~~[illegible]~~ oder Vorschläge, die Sie mir darüber geben werden, darin aufnehmen

Genehmigen Sie die Versicherung meiner aufrichtigsten Hochachtung womit ich bin.

Den 25 Januar an den H. Michel Mirschauder in Mannheim.

Ich übersende Ihnen die Zeichnung der von mir verbesserten Bogenbrücke, mit der Bitte, dieselbe ~~durch einen hiesigen~~ bey einem Buchbinder [illegible] zu lassen und dann dem H. Hofrath und [illegible] vorzuzeigen. Die Zeichnung des Brückengewölbs kann [illegible] gemacht werden. Wenn der Brücke durchweg nachgebaut wird, so wünsche ich, daß die Zeichnung in Mannheim von Niemand copirt werde; da worin ich die versprochenen Ich mich auf mein Schreiben vom 18ten beziehe, so ~~und~~ bitte ich Sie die Güte zu haben, mir die Zeichnung, bey Ihrer Zurückkunft wieder zuzustellen. Ich bin Ihr ergebenster D.

~~An den~~ Buchhändler Levrault in Straßburg den 26 Januar:

Ich nehme mir die Freiheit Ihnen ~~[illegible]~~ durch mit dem Postwagen Fuhrmann eine Kiste ~~worin ein Modell~~ zu übersenden, worin das Modell einer Bogenbrücke, welche ich über die Donau habe erbauen lassen, und die auf meinem Bogen beruht. Dieses Modell ist für die Schule des Brücken und Wegebaues bestimmt, wie Sie aus dem beiliegenden Briefe an das Institut sehen. Von hier bis Straßburg, zahle ich das Porto. Von Straßburg aber senden Sie gefälligst die Kiste à la direction de l'école des ponts et chaussées ~~an~~ oder à Mon: de Prony, Inspecteur général, et directeur de l'école des ponts et chaussées à Paris.

Aus dem Briefe an das Institut ersehen Sie, daß ich Ihnen ausschließend den Absatz der zweiten Auflage in Frankreich übertragen möchte. Ich anordne Ihnen für jedes Exempl: 13 Gulden Rheinisch; das Porto von hier nach Straßburg hätten Sie jedoch zu tragen. Es wird daher von Ihnen abhängen, wie viel Exem: ich Ihnen übersenden soll. Wenn dazu eine hinzugefügte Erlaubniß nothwendig ist, so werden Sie mir dieselbe übersenden, indem ich den deutschen Titel beyschließe. Den Saldo, welchen ich nach Ihrer letzten Rechnung zu empfangen habe bezahlen Sie gefälligst dem Buchhändler [illegible] und geben mir davon Nachricht. Über den richtigen Empfang der Kiste und ihren Abgang nach Paris wünsche ich gleichfalls benachrichtigt zu werden. Ich bin mit Hochachtung.

√ An den Buchhändler Göll. den 25ten Jenn.

Sie empfangen das Exempl. des 1ten Bandes für die Universität; dafür habe ich 36 fl von ihm bezahlt. ~~Ich [illegible]~~ [illegible] nun die Universität solche bezahlen. Außerdem hat sie noch einen größern Auszug von Beylagen verlangt, als ich willens war demselben beyzufügen, so daß der Preis [illegible] [illegible]. Ich ersuche Sie daher, mir noch 12 fl gefälligst zu übermachen, so Sie es durch die Universitäts Bibliothek in ihrer [illegible] übersehen werden. Ihre Zuschrift erwarte der Frage der Bezahlung über die [illegible] [illegible] zu erhalten haben. Gebundene Exemplare zu 4 fl [illegible] und 5 fl [illegible] [illegible]. Da ich nur noch wenige Exemplare besitze, so können Sie noch 12 Exemplare erhalten, wenn Sie solche nicht in Commission, sondern gegen baar bezahlen. Ich bin Ihr ergebenster Diener

√ An den Buchhändler H. Cotta in Tübingen den 28ten Febr.

Wie Sie aus der Beylage ersehen, so ist der 1te B. der 2ten Auflage meiner Werke erschienen, die ich Ihnen in Commiss. zu geben
~~mit der [illegible]~~ 4 Exempl. à 47 fl netto — 188 fl
(die [illegible] [illegible] [illegible] ~~[illegible]~~ [illegible] [illegible] 4 Bogen. Zur Bekanntmachung [illegible] [illegible] der Ladenpreis [illegible] Uebereinkunft werden Sie es [illegible] ~~[illegible] [illegible]~~ ~~[illegible] [illegible] [illegible]~~ [illegible] finden, im Morgenblatt und in der Allgemeinen Zeitung nach Angaben [illegible] zu lassen.

Die bedeutenden Ausgaben, welche mir die Herausgabe dieser Werke verursacht, nöthigt mich, Sie zu ersuchen, mir Ihre Abrechnung zu übersenden und den Saldo zu berichtigen. Ich bin hochachtungsvoll.

An den Kunsthändler Frank Artaria den 25ten Januar

Beiliegend überschicke ich Ihnen, 2 Exemplar des Steindrucks meiner Wasserbaukunst, worauf der Preis 6 fl. für Ihnen aber nur 4 fl. ist. Sie können das Porto davon abziehen. Durch Ihren ausgebreiteten Handel werden Sie ohne Zweifel einen bedeutenden Absatz verschaffen. Ich zweifle nicht, daß der Stadtrath zu Mannheim sich ein [illegible] in der Ausführung der Rheinbrücke [illegible]. Da ich nicht weiß, ob Sie jemanden in Mannheim kennen, so habe ich an H. Michel, den Zeichner der Brücke, geschickt. Wenden Sie sich einen solchen [illegible] und Sie werden auch [illegible] der Stadt [illegible], welchen dieses Kunstwerk [illegible] ~~be~~ wird. Ich bin Ihr —

A Mon: Saint-Far, Ingénieur en chef de la première classe du mont tonnere à Mayence. München den 26ten Jany 1811.

Monsieur,

L'intérêt que vous avez ~~pris~~ montré pour mon ouvrage sur les ponts m'excusera, de ce que je prends aujourd'hui la liberté de vous envoyer la lettre ci-jointe. Peut être que vous pourrez débiter des exemplaires de cet ouvrage dans votre département, car assurement vous aurez ~~quelques~~ ~~des~~ des Ingénieurs qui ~~savent~~ l'allemand. ~~En même tems j'ai l'honneur~~ J'ai aussi dans cet ouvrage ~~traité du lur l'am~~ les digues du Rhin et du Main.

En même tems je remarque, que depuis mon traité sur les ponts a quitté la presse, j'ai encore exécuté sept grands ponts à arches dont j'ai déja fait graver trois. Je renouvelle les assurances de la parfaite estime avec laquelle j'ai l'honneur d'être. &c &c.

A Son Altesse Le Duc d'Auerstädt Prince d'Eckmühl à — Munic le 26 de juin 1811.

Monseigneur,

L'importance que l'architecture hydr: a pour les pays qui sont confiés au gouvernement de votre Alt:, me servira d'excuse de ce que j'ose aujourd'hui fixer son attention par la lettre ci-jointe sur un ouvrage qui traite de cette science. ~~[illegible]~~ Je suis avec le plus profond respect

De votre Altesse. Le &c.

An den Geheimen Hofrath Langsdorff in Heidelberg. den 26ten Juni

Euer Wohlgeboren überschicke ich von der Erscheinung des 1ten Bandes der 2ten Auflage meiner Wasserbaukunst und ich [illegible], dass ich Ihrer Bibliothek das 1te Exemplar übersenden könne. Das Sendschreiben an das Institut, welches [illegible] vorgedruckt ist, wird Ihnen ~~[illegible]~~ meine besondere Hochachtung sagen womit ich bin.

Ihr

ergebenster —

~~An die Stahlische Buchhandlung in Ulm den 26ten Juni~~

Sie haben mir 34 fl. für das 1te B. der Allg. W. überschickt. Ich kann Ihnen denselben aber nicht unter 48 fl. überlassen, weil er so viel kostet. Ich muss Sie daher ersuchen entweder 14 fl. nachzuschicken oder die Anweisung wieder zurückzuschicken. Den 4ten Juli nachgeschrieben, dass ich denn nicht abgeben könne, weil der Buch mir zu viel kostet und der Preis [illegible] vorgeschrieben ist.

An den Buchhändler Wesermann d. 26ten und ihn ersucht wegen dem Verkauf der bayrischen Kupferplatten a 110 fl. zu schreiben.

An Hr. Steinstedern zu Cleve geschrieben — ge

An den Geheimen Oberbaurath Eytelwein in Berlin d. 26ten Juny

Ew: Wohlgebohrn übersende ich das Inhalts-Verzeichniß des 1ten Bandes der neuen Ausgabe ~~meiner~~ der Wasserbaukunst mit dem Ersuchen, den Absatz dieses Werkes zu befördern. Ich werde es dann das Vergnügen haben, Ihnen das Exemplar der [illegible] Ihrer Bibliothek zu übermachen. Der 2te Band wird ~~[illegible] Jahre~~ in künftigem Frühjahr erscheinen.

Wie es mit dem Abdruck der Brückenbauzeichnungen, die Herrn B. Schropp über- geben haben wird, gegangen ist, darüber habe ich bis jetzt noch keine Nachricht erhalten und ich ersuche Sie ergebenst mir darüber einige Zeilen zukommen zu lassen. Der Preis steht wie Sie sehen, auf dem Titel dieser Schrift.

~~Genehmigen Sie die Versicherung~~

Für das Königreich Preussen, wo das Eichenholz im Überflusse wächst scheint besonders die Construction der Bogenbrücken sehr anwendbar zu seyn. Da ~~ich glaube [illegible]~~ Sie Dirigent solcher Brücken im Land [illegible] sind, so würde es vielleicht nützlich seyn, wenn Sie einen oder zwey Exemplare nach Bayern schickten, die ich mit Vergnügen und allen Vorsichten, welche mir [illegible] Fragen [illegible] sind, bekannt machen.

Genehmigen Sie die Versicherung der vorzüglichsten Hochachtung womit [illegible] ich bin. N.S. [illegible] Schropp [illegible] zum Abdr. [illegible]

An den Kriegsrath und Baudirector Schultze zu Königs- berg in Preussen.

Ew: Wohlgebohrn schätzbaren Beyträge zur Wasserbau- kunst haben ~~es~~ mich in Stand [illegible] in [illegible] Wunsch ~~[illegible]~~ [illegible] mit Ihnen meine Dankbarkeit zu [illegible] ~~[illegible]~~ [illegible] ich oft [illegible] ~~[illegible]~~ Sie sehen aus der Anlage, daß jetzt der 1ten Band der neuen Auflage ~~[illegible]~~ der Wasser- baukunst erschienen ist und ich wünsche, daß ~~[illegible]~~ Sie sich für den Absatz dieses Werkes [illegible] interessiren mögen, damit ich ~~[illegible]~~ das Exemplar Ihrer Bibliothek übersenden könne.

Sie werden ohne Zweifel die neue Construction der Bogen- brücken, welche ich mit so gutem Erfolge in Bayern [illegible] [illegible] Anwendung gebracht habe, kennen. Nach meiner Erfahrung scheint sie mir besonders für Ostpreussen, wo das Eichenholz

so erfreulich ist, [illegible] [illegible] [illegible] Bayern [illegible] [illegible] [illegible]

An den Graf v Potocki – [Russischen] Ingenieur Oberst in Wien
im Jakober Hof N. 844. in der Gräfin Rzewuskischen Hause den 28ten Ju[ni]

Ich habe die Ehre die Bogen zum 1ten Band der Musterbuchhaltung mit
der ergebensten Bitte zu übersenden, die darin eingeschalteten Ankün-
digungen und den Brief an das Institut, in Russland und Wien an
die Freunde der Wissenschaft zu vertheilen. Gerne hätte ich Ihnen
den schönen Stich der Rosenheimer Brücke, übersandt, wenn
er nicht erst in 6 Wochen fertig würde. Im Fall Sie die Güte
haben mich von Ihrem Aufenthalt ~~zu benachrichtigen~~ und den
Empfang dieser Bogen zu benachrichtigen so werde ich ~~nicht~~
~~[illegible]~~ das Vergnügen haben, Ihnen dieses Blatt zu
übersenden. Ich bin jetzt mit dem Entwurfe eines Planes von
grossen Salzwerksbauten beschäftigt und werde in einigen Tagen
nach Rosenheim gehen, um die Brücke zu erst zu befahren. Hier unten
wird in der Gegend von Füssen in 2 Monathen vollendet.
Indem ich mich des H. Melzel empfehle, ersuche ich Sie ~~[illegible]~~
die Versicherung meiner ehrerbietigsten Hochachtung zu genehmigen,
womit ich bin

An den Hofprediger Habicht zu Bückeburg – ~~Lippe~~ in Diensten des
Fürsten von Schaumburg – Lippe. den 28ten Junij 11.
Ein Wohlgeboren kann ich jetzt die Erscheinung des 1ten Bds. der neuen Auflage
meiner Musterbuchhaltung bekannt machen. Wenn Sie dieses nach
für den Fürsten ein Exemplar zu erhalten wünschen, so will ich Ihnen, Besteller,
weil Sie es früher bestellten für 5 fl 30 xr nach der Einbandlage ablassen,
wiewohl der Preis jetzt 6 fl 6 xr. Ich wünsche jedoch Sie dann durch eine
Anweisung nach Augsburg zu empfangen. Ich bin mit Hochachtung.

den 28ten Junij 1811. Unter Couvert der Zeitungs Expedition in Schaffhausen
an den Buchhändler Lauchländer. in Aarau. den 29ten
Ihren Brief vom 15ten August 1810 finde ich jetzt erst unter meinen Papieren. Sie
verlangten darin 1 Exempl. Brückenbaukunst u. 1 Ex. Musterbuchhaltung. Wahrscheinlich
habe ich ihn deswegen nicht beantwortet, weil die erste Auflage der letzten
Werkes vergriffen war. Jetzt aber können Sie den 1ten Band der neuen Auflage

empfangen. Schulde Ihnen dieselben zu 48 fl; in der Hoffnung, daß
Sie mehrere Exempl. absetzen werden. Die Beyträge zur Drucker-
bundkunst (Wolfs Ausgabe), sind bald vergriffen; von der [illegible]-
schen sind mehrere vorräthig. ~~[illegible]~~ Von jener kostet das
Exempl. 44 kr von diesen 48 kr. Ihnen bewillige ich 10 kr Rabatt.
[illegible] werden Sie bestimmen. + Ich bin [illegible]
Indessen wünsche ich die Anweisung des Betrags auf Augsburg zu erhalten
weil mir meine übrigen Geschäfte nicht erlauben, besondere
Abrechnungen zu pflegen. +

45
34

An die Schulbuchdirection in [illegible]. den 28ten Junij

Die Hochzuverehrenden Herren

Haben meine Druckerbundkunst empfangen; ich vermuthe daher,
daß Sie den 1ten Band der 2ten Auflage meiner Musterbund-
kunst zu erhalten wünschen und lege deswegen die Ankündigung
und ~~[illegible]~~ das Sendschreiben an das National-Institut bey.
Ich bin mit der vollkommensten Hochachtung.

Herrn Hofrath Morgenstern in Dorpat. den 29ten Julij

Hochwohlgeborner,

Übersende ich eine Ankündigung des 1ten B. der Neuauflage meiner
Musterbundkunst, mit der Bitte dieselbe in Ihrer Gegend
bekannt zu machen. Vielleicht bringen Sie unter dem Liefländi-
schen Adel ~~[illegible]~~ einige Abnehmer. Sollten Sie für Ihre
Bibliothek ein Exemplar verlangen, so erwarte ich Ihre
Aufträge. Der Betrag könnte leicht nach Augsburg angewiesen
werden. Ich erinnere mich noch mit Vergnügen an den
Zeit worin ich Sie in [illegible] [illegible] und bin mit der
vollkommensten Hochachtung.

An den Minister von Hardenberg in Berlin – den 4ten July
Abschrift wurde an Schropp beygelegt.

Euer Exellenz haben bey Führung der Staatsgeschäfte zu viele Beweise davon gegeben; dass Sie die Wissenschaften als ein Mittel zur Beförderung des öffentlichen Wohles betrachten. In dieser Rücksicht hoffe ich den Schritt mit Nachsicht beurtheilt zu sehen, dass ich Euer Exellenz auch ein Werk aufmerksam mache, welches ~~ich~~ auch, wie ich mir schmeichle, für den Preußischen Staat von Nutzen seyn wird, und ich stelle es dero Euer Exellenz gänzlich anheim, ob nicht davon auf Kosten für die Baubeamten, Exemplare ~~auf~~ genommen werden sollen.

In diesem Fall will ich das Exemplar für 56 fl. ablassen, wenn ~~dann~~ die Bestellung bey mir directe geschieht. Da bey Schropp et Compagnie ein Exemplar liegt: so können Euer Exellenz sich von über dieses Werk dem Oberbau Departement einen Rapport erstatten lassen. Der ich ehrerbietigst verharre

Mch den 30 Juni 1811

Euer Exellenz

Dieser Brief wurde in dem Paquet an Schropp et Comp. mitgeschickt.

den 29 Juni, 1811

√ An Rektor Beischlag in Augsburg

Der Geh: Rath von Wiebeking übersendet dem Rector Beischlag ein Exemplar des I Bandes der zweiten Auflage seiner Wasserbaukunst mit den ~~zur~~ der ersten Auflage fehlenden Kupfern für die Ihre Universitäts Bibliothek. ~~[illegible]~~ In der beyliegenden Ankündigung ist der Preis zu 40 f festgesetzt, weil die Kosten der Herausgabe viel zu bedeutend gewesen sind, als daß es möglich gewesen wäre, den Ankündigungs Praenumerations Preis für 15 Gulden zu ~~erhalten~~ unterhalten. Der Rector Beischlag wird daher ergebenst ersucht, dem Bibliothekar der Ihrer Universitäts Bibliothek die Bemerkung zu machen, daß billigerweise wenigstens noch 15 Gulden ~~nachgezahlt~~ nachzuzahlen seyn würden. Indessen wird ~~sich~~ ~~auf~~ dieses blos anheim gestellt, weil der Geh Rath anfänglich den Preis zu gering gesetzt hat.

√ An den Erzherzog Carl in Wien. den 5ten Julij

Durchlauchtigster Erzherzog,
Gnädigster Herr!

Ew Kaiserl: Hoheit haben vor einigen Jahren wie ich mich erinnere Ihren Wohlwollen gegeben, daß ich [illegible]:
Allerhöchstdieselben auch ~~meine~~ die zweite Auflage meines Werkes und der Brückenbaukunde [illegible] zu machen, nachdem ich mir schmeichle: daß diese ~~literarischen~~ Unternehmungen auch für den Oesterreichischen Kaiserstaat ~~[illegible]~~ [illegible] von Nutzen seyn ~~[illegible] nützlich seyn würden.~~ können, wenn Ew K. Hoheit geruhen ~~dieselben zu unterstützen~~, den Absatz davon zu ~~[illegible]~~ befördern. Gehorsamsten [illegible] die

Erfindung der [illegible], die ich mit so glücklichem Erfolge in Baiern ausgeübt habe [illegible] der Oesterreichischen Monarchie nicht ohne Interesse zu seyn. Die [illegible] [illegible] E. [illegible] [illegible] in Baiern, wo das Holz [illegible] [illegible] meiner Direction [illegible], ~~[illegible]~~ [illegible] [illegible] und zum Muster nach [illegible] [illegible] [illegible], wo man mir [illegible] [illegible] Bergen ~~[illegible]~~ [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] ~~[illegible]~~ [illegible] [illegible] [illegible] Land [illegible]. Der [illegible] Schaumburg hat [illegible] ~~[illegible]~~ von meinem [illegible] über diese [illegible] Kenntniß erhalten, worauf Se. K. Hoheit [illegible] [illegible] ~~[illegible]~~ [illegible] [illegible] würde [illegible] [illegible] Holzersparniß [illegible] [illegible] Allerhöchstdero [illegible] zu empfehlen und [illegible].

Se. K. Hoheit.

Wallis' Antrag in Wien.

Die Erfindung meiner [illegible] ungemeinen [illegible] [illegible] [illegible] ~~[illegible]~~ eine [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] ~~[illegible]~~ [illegible] haben, werden [illegible] [illegible], daß ich [illegible] [illegible] die neue [illegible] meiner [illegible] aufmerksam zu machen. [illegible] ~~[illegible]~~ [illegible] [illegible] sich darauf, daß [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] ~~[illegible]~~ [illegible] werden, einigen Nutzen für die Oesterreichische Monarchie [illegible], ~~[illegible]~~ so [illegible] ich mir [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] ~~zu erhalten~~ durch einen [illegible] [illegible] [illegible] zu erhalten.

Ohne Zweifel werden Erfindungen von der Wien[illegible]

Dach-Construction der Bogenbrücken, die ich mit so glück-
lichem Erfolge in Bayern u. Anspach [illegible]
und in einem Werke beschrieben habe, wovon der Buchhändler
Schaumburg Exemplare vorräthig hat, gesehen haben.
Mir scheint deshalb für den Österreichischen Kaiserstaat
und zunächst für Wien nicht unwichtig zu seyn. Ist
mein Excellenz eine solche Brücke über die Donau
oder den Wiener-Canal für vortheilhaft halten,
so würde ich mich verbinden, diese Brücken in
Bayern, wo das Bauholz wohlfeil ist, zimmern
lassen, und die [illegible] Schemel oder Pontons hinunter
die [illegible] [illegible] zu der Aufstellung [illegible].
~~[illegible]~~ Die Leopoldstadt könnte, mit Bogen [illegible] [illegible]
[illegible] und über die Donau selbst meiner [illegible] Bogen
[illegible], diesen ganzen Raum zu überspannen.
~~[illegible]~~
Den [illegible] Antheil, welchen ich stets an dem
[illegible] und dem Vortheil des Österreichischen Kaiserstaats
nehme, kann allein mich entschuldigen: daß ich diese
Zeilen wage. Am 8ten Juli 1811.

Der ich verharre [illegible]

Ganz ergebenster

An den Westphälischen Finanz-Minister Freyherrn von Malchus. den 4 Februar

[illegible] Ew. Excellenz [illegible] des Königs von Westphalen [illegible] der Menschheit [illegible] nützlichen Vermeidung der [illegible] und der [illegible] Haus, die [illegible] abzuhalten. [illegible] und die neue Auflage meines [illegible] [illegible] machen. Wenn ich vielleicht meiner [illegible] zu [illegible] Werke beylege, so wird [illegible], wenn Sie auf [illegible] Kosten für die [illegible] einige Exemplare [illegible] lassen, [illegible] vielleicht ein Vortheil für den [illegible], [illegible] [illegible] wird. [illegible] die [illegible] scheint [illegible] nicht [illegible] für [illegible] zu [illegible], und ich [illegible] zu bitten, [illegible] ich [illegible] zu [illegible] wird [illegible] und in [illegible] Hochachtung verharre ich [illegible]. den 4ten Febr.

An den Geh. Leg. Rath Bertuch in Weimar.
Ich übersende Ihnen [illegible] der neuen Auflage meines Musterbuchs, [illegible] ich Ihnen den Preis zu 47 fl ablasse. [illegible] Ihr Journal würde die [illegible] den Absatz dieses Werkes zu befördern und mir [illegible], den [illegible] Nachricht von dem Absatz zu geben. Hier übersende ich Ihnen eine kurze Anzeige meines Werks für das [illegible] [illegible]. Genehmigen Sie die Versicherung meiner [illegible] Hochachtung womit ich bin – Ihr

V den 4 Heumonat [?] dem Schreiben des Professor Magold in Landshut ersucht, daß [illegible] der [illegible] Bände der W[illegible] [illegible] Stück abzudrucken und meinem Sohn zu geben, [illegible] ich die Hr: [illegible] zurückgegeben

V den 4 ten

~~[illegible]~~ a Mr: Ducati Ingenieur en Chef a ~~[illegible]~~ Trient

Sie werden aus der Beylage ersehen, daß der erste Band meiner Wasserbaukunst erschienen ist und ~~[illegible]~~ zum besten beurtheilen können, ob dieses Werk von Ihnen und Ihren H. Brüdern anzuschaffen sey.

Zugleich ersuche ich Sie, mir den Nahmen Ihres Generaldirectors zu melden, und dessen Adresse auf den [illegible] angeschlossenen Brief zu machen und ihn nach Mayland zu schicken. Ferner werden Sie aus dem Briefe an das Institut ersehen, daß ich ein Mémoire über Venedig und traité sur les ponts geschrieben habe. Wahrscheinlich werden Ihnen diese Schriften interessiren. Vielleicht können Sie denen einen Absatz in Mayland und Venedig machen. Wenn Sie mir hierüber schreiben, so ~~ist~~ ~~ich bin~~ haben Sie die Güte mir zu benachrichtigen, wie der Titel nach Trient ~~[illegible]~~ zu bringen ist. Ich könnte es entweder über ~~[illegible]~~ Brentano nach Innsbruck senden. #

Daß Ihnen meine Zeugnisse, bey Ihrer Anstellung nützlich gewesen sind, habe ich aus Ihrem letzten Schreiben mit Vergnügen gelesen, und ich wünsche, daß Sie ~~[illegible]~~ stets glücklich seyn mögen.

Von den Herrn [illegible] [illegible] und [illegible] [illegible] nach Mayland [illegible] [illegible] [illegible]

V 4ten July

A Monsieur Le Directeur général des ponts et chaussées du royaume d'~~Italie~~ à Milan.

Monsieur.

J'ai l'honneur de vous présenter la lettre ci-jointe à l'Institut de France pour fixer ~~votre~~ attention sur la nouvelle édition de mon architecture hydraulique. ~~Vous trouverez~~ [illegible] dans cette lettre deux ~~autres~~ de mes ouvrages ~~[illegible]~~ sont cités, c'est à dire les mémoires sur Venise et le ~~traité~~ sur les ponts, et ~~en~~ comme ils sont aussi en ~~françois~~, ils auront peut-être quelque intérêt pour vous et pour les Ingénieurs Italiens. Si vous en souhaitez un certain

nombre d'exemplaires j'aurai l'honneur de vous les envoyer, car
je les ai fait imprimer à mes frais. Le premier coute
24 francs et le second 110 francs. Comme je traiterai dans
le second ~~volume~~ Tome de l'[illegible] du port de Venise, ~~vous m'obligerez~~
je vous serai infiniment obligé
~~beaucoup~~ si vous voudriez me donner quelques notices
des entreprises qu'on y a exécuté depuis quelque tems.
~~J'ai l'honneur d'etre.~~ ~~Je suis avec la plus profonde estime~~

Dans le cas que vous ~~[illegible]~~ consentirez, je vous ~~envoierai~~ aurez la
bonté de marquer vos observations ad marginem ~~sur~~ du
dit mémoire et dans la carte qui y appartient, et qui est
très exacte. Pour ce but je destinerai un exemplaire.
Agréez les assurances de la haute considération avec la
quelle je suis. V Monsieur. (Munic ce 4 eme de juillet 1811.

An den Herrn Dr. Lebender in Nürnberg den [illegible] Juli.
Sie empfangen mit der Post [illegible] der [illegible] Exemplare der Wasserbau-
kunst, welche Sie in Ihrem ersten Schreiben bestellten. Da-
für bleiben Sie mir noch [illegible] [illegible] einzusenden. Ich
bin

[illegible]

An den Freyherrn von Alopaeus Russischen Gesandten in Stuttgard. den 5ten Juli
Ew: Excellenz haben durch den [illegible] Laskareff die 2te Auflage meines
Werkes [illegible] und den ursprünglichen [illegible] erhalten
und [illegible] [illegible] [illegible] der [illegible] nach der Schmälz [illegible] ist,
zu [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] dass ich [illegible] [illegible]
zu übersenden. Wenn [illegible] Ihren Beyfall erhält, so bin ich über-
zeugt, dass Sie dieses [illegible] Unternehmen unterstützen
[illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] und [illegible]
[illegible] [illegible] von Oldenburg und [illegible] [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible] Grafen von Romanzoff [illegible] werden,
[illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] ~~[illegible]~~ Ihren Freunden in Russland
~~[illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]~~
Ich [illegible] [illegible] [illegible] in dieser [illegible] die [illegible] Ankündigung
[illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] und
[illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]
bin ~~[illegible] [illegible]~~ [illegible] [illegible] [illegible]

12

Juli
den 5ten [illegible] gedruckte [illegible].

an den [illegible] Escher in Zürich.

Bibliotheken in Regensburg —

in Meiningen.

— Coburg

Herz. Bibliothek in Eisenach

Bibliothekar Schott in Stuttgard

Stadtbibliothek — in Stralsund.

~~[illegible]~~
Kön. Bibliothek in Berlin.

Herzogl. Bibliothek — in Strelitz

— Schwerin.

Rostock

Greifswalde.

Frankfurth an der Oder.

Universitäts bibl. in Berlin.

Erfurth

— Leipzig

— Erlangen

— Jena.

An den [illegible] des [illegible] Albani in Dresden.

Fürstl. [illegible] Bibl. in Frankfurth

Großh. Bibl. in Würzburg

Königl. Bibl. in Cassel

Hofrath Heine in Göttingen.

Großherzogl. Bibl. in Darmstadt.

Univ. Bibl. — Halle.

Bibliothek in Wien

[illegible] [illegible] Bibl. in Wien

abgeschickt bis zum 7ten Julij 1811.

An den Kronprinz von Würtemberg d. 6ten July 1811.

Ew. Königl. Hoheit ~~haben~~ ~~Sich~~ geruhen dem ~~[illegible]~~ [wichtigen]
der Wasserbaukunde, [um das schätzbare Werk,] zu geben, ~~[illegible]~~ welche
sich so eigen durch Allerhöchst dieselben auf ein Werk
aufmerksam zu machen, wodurch ich ~~[illegible]~~ [bewogen] bin die
Gnade erzeigt hat. Ich schmeichle mir ~~[illegible]~~ ~~[illegible]~~
~~[illegible]~~ durch die Wissenschaft systematisch und zweckmäßig
zu haben, daß ein allgemeiner Nutzen von der Anwen-
dung erhalten war [aber], [illegible] ich mich in Höchstdero
[illegible] [illegible] [illegible] ehrfurchtsvoll
Ew. Königl. Hoheit

[an Buchhändler]
An Schropp et Compag: in Berlin den 6ten July 1811

Ich habe heute an Ihnen eine Kiste abgeschickt darin befinden
4 Exempl. des 1. Band der 2ten Auflage meiner Wasserbaukunst
wovon der Ladenpreis 60 ℓ macht. Ihnen lasse ich das
Exempl. zu 47 ℓ macht — — — 188 ℓ
4 Exempl. der Karte von den Flüssen Hollands à 11 ℓ — 44 —
 — 60 —
6 Exempl. der Karte vom Niederrhein — — — à 10 ℓ — 22 —
2 Exempl. der Karte von Holland — — à 11 ℓ — 20 —
Ihr Saldo beträgt # nach meiner letzten Gegenrechnung — 28
1 Exempl. mit 9 Kupfer Ladenpreis 40 — —
 362 ℓ

In dem einen Buche liegt ein Brief an Herrn v. Hardenberg den Sie gefälligst
abgeben lassen würden.
Es versteht sich, daß wenn Sie die Wasserbaukunst nicht absetzen [illegible]
die nicht abgesetzten Exempl. auf meine Rechnung liegen bleiben und ich
den dafür bestimmten Antheil der Kunst bezahle
Ohne Zweifel werden Sie die von mir in Händen habenden 6 Exempl.
Brückenbaukunde wofür Sie mir das Porto ersparen werden an den
Oberbaurath Eytelwein abgegeben haben. Ich ersuche Sie deshalb in Ihrem
nächsten Briefe mich von dem Empfange der Kiste und von der Abgabe an
den Hr. Eytelwein zu benachrichtigen und bin mit Hochachtung
ergebenst Die in der Kiste liegenden Ankündigungen à ga-
[illegible] Briefe bitte ich Sie gefälligst zu vertheilen da wo es frommt.

den 12ten July an die Stettinische Buchhandlung in Ulm.

Der Geheimerath v. Wiebeking hat Ihnen angezeigt, daß die 16 L. der 2ten Auflage der Wasserbaukunst für die Stettinische Buchhandlung an den L. [illegible] in Regensburg abgeschickt ist und der Betrag von 44 fl bezogen wurde. für den 2ten Band ~~wird keine~~ Pränumeration noch nicht bestimmt werden. ~~Freund Weingand~~.

den 12ten July. An den Baron von [illegible] Hochfürstlich Bayrischen Domainenrath in Regensburg.

Habe ich die Ehre auf Ihro Wohlgeboren Verlangen die Stettinische Buchhandlung in Ulm zu [illegible] das 1te Band der 2ten Auflage der W. B. zu übersenden und bin mit Hochachtung Ihr ergebenster Diener

den 12ten July. An den Buchhändler Krüll in Landshut.

Ich melde Ihnen den richtigen Empfang Ihres Saldo. Machen Sie die Abgabe der 1 anliegenden Zettel[illegible] an den Werkmeister Nors im Empfang der Beyträge über den Landshuter Wasserbau empfangen. Ich hoffe, daß Sie von dieser Schrift noch mehrere Exemplare absetzen werden und bin hochachtungsvoll.

Der Werkmeister Nors wird an den Herrn Buchhändler Krüll ein Exempl: der Beyträge über den Wasserbau abgeben.

An den Herrn Doctor [illegible] in Augsburg. den 12ten July.

An den Herrn Ew: Wohlgeboren Unterstande ich mich Exemplare nebst Zeitungsartickel für die Allgemeine und Augsburger Zeitung mit der Bitte sie für die [illegible] zu besorgen. Ich bin mit Achtung [illegible] Hochachtung.

~~An den Professor Kobling in Ulm. den 12ten July.~~

An den Professor [illegible] Ew: Wohlgeboren

Schreiben vom [illegible] July habe ich gestern erhalten aber nicht ihren [illegible] die Abhandlung über die [illegible] der Quelle. Von Ihrer Abhandlung über die Bogenbrücken, wovon Ihnen Inventionen [illegible] Gebrauch zu machen und ich muß Ihnen überlassen ~~dieselbe durch den~~ ~~Druck bekannt zu machen~~ wir [illegible] durch den Druck [illegible]

zu verschaffen. – Ich bin hochachtungsvoll.

An den Musikalienverleger Hagenauer in Salzburg. den 12ten Juli

Durch den Spediteur Schuster werden Sie empfangen haben

den 3ten Band der 4ten Auflage meiner Musikalienkunst 40 fl

1 fl [illegible] 44.

88 fl

Ich ersuche Sie diese

an den Herrn Doctor D'outrepont zu bezahlen [illegible]

die Güte haben und dieses Geld [illegible] zu übersenden.

[illegible] Empfang ~~der~~ Bezahlung [illegible]

zu sagen. [illegible] Sie sich doch [illegible]

[illegible] Hagenauer [illegible] Exemplare [illegible]

[illegible] von dem Spediteur Schuster erhalten hat

[illegible] abgegangen [illegible]

[illegible] einem [illegible] Wege [illegible]

Ich bin [illegible]

An die Daenzersche Buchhandlung in Düsseldorf. den 19ten Juli

Da ich [illegible] von der Erscheinung der neuen 3ten Auflage des 1 u 2 Bandes meiner Musikalienkunst benachrichtige, so biete ich für Ihren Absatz nach Holland [illegible] den Preis zu 4 fl [illegible] unter der Bedingung, daß Sie keine neuen [illegible] ältern Abrechnung [illegible] und den Saldo berichtigen. Ich bin hochachtend.

An den Buchhändler Herrn Gebhard Körber in Frankfurt am Main den 14ten Juli 1811.

Ich habe heute [illegible] Anweisungen ausgestellt, nämlich eine von 93 fl 45 xr: ~~auf~~ von dem Weinhändler Ringenkeimer zu beziehen, und eine zweite von 19 fl 47 xr von dem Weinhändler Andreas Peters zu beziehen.

Ihr Saldo beträgt 118 fl 45 xr: folglich empfange ich [illegible] 5 fl 13 xr [illegible] ich durch Anweisung zu erhalten wünsche. Ich überlasse Ihnen hierbei eine Ankündigung der neuen Auflage meines Werkes, aber [illegible] lasse ich Ihnen zu 48 fl bis zum 15ten Mai 1812. Ich bin hochachtungsvoll. Ihr ergebener Diener.

An den H. Geheimen Kammerrath v. Waitz in Altenburg den 19ten

Hochwohlgebohrn,

Habe ich die Ehre Ihnen [illegible] den ersten Band der 2ten Auflage meiner Wasserbaukunst, die die Herzogl. Kammer zu übersenden, weil der Baucontrolleur Geinitz, den ich hier als einen kenntnißvollen Mann seines Fachs habe kennen lernen, mir geschrieben hat, daß derselbe [illegible] die Bestellung verantworten zu können. Zugleich lege ich [illegible] das 4te Heft meiner Beiträge bey und bitte Ew. Hochwohlgebohrn den Betrag an den Buchhändler Schwickert in Leipzig bezahlen zu lassen. Ich bin mit der vorzüglichsten Hochachtung

d. allg. Anz. 1114.

An den Baucontrolleur Geinitz in Altenburg den 19ten Juli.

Mit Ihrem Briefe vom 20sten [illegible] habe ich heute an den H. Kammerrath Waitz in Altenburg 1 Ex. der 2 Thl.: meiner Wasserbaukunst und das 4te Heft der Beiträge, abgeschickt. Die [illegible] Beschreibung der neusten Bauwerke in Baiern [illegible] In dem Paquet an Herrn Waitz, habe ich einige Anmerkungen über den Brückenbau beygelegt [illegible]; über die Wasserpolizey ist aber noch nichts erschienen. Seit Ihrer Abreise von hier sind wieder 2 große Bogenbrücken über die Donau und über den [illegible] in unserm Lande erbaut worden, wovon ich die Beschreibung im dritten Bande der Beiträge liefern werde. Jetzt sind wichtige Verbesserungen in [illegible] und in der Masse von Menschen in [illegible] nach der Einführung [illegible], welche ich dem Publicum zu geben gedenke. Ich habe Ihrentwegen [illegible] an den H. v. Kummel geschrieben und ich wünsche, daß Sie in einen Wirkungskreis versetzt werden, in dem Sie Ihrem Vaterland noch mehr nützen können. Ich bin mit Hochachtung.

An den Herrn Kammerpräsident von Kummel in Altenburg. den 19ten Julÿ 1810.

Hochwohlgebohrner Freiherr.

Hochzuverehrender Herr Geheimerath.

Ew. Hochwohlgebohrn haben bei meiner Reise den Baucontrolleur Geinitz an mich empfohlen und ich habe es mir zur [illegible] gemacht denselben mit unsern Bauwerken bekannt zu machen. Da ich ihn als einen jungen Mann sehr guter Kenntnisse befunden habe, daß dieser [illegible] so [illegible] angelegentlichst Ihnen denselben vorzüglich zu empfehlen, weil ich überzeugt bin, daß wenn Ihm ein ordentlicher Wirkungskreis angewiesen würde, er das Herz: Altenburg von seinen Vorschlägen,

wesentlichen Nutzen gewähren kann. Ich habe die Ehre mit der
vorzüglichsten Hochachtung zu verharren

Eu: Excel:

ganz ergebenster Diener.

An den Herrn Generalsecretär [illegible] in München.

Eu: Excel: der Herr Staatsr: Graf v. Montgelas hat mir die Erlaubniß gegeben dem auswärtigen Ministerial Departement ein Paquet [illegible] zu dürfen, welches bey der ersten Gelegenheit durch [illegible] an den Marinen Minister abgesandt werden sollte. Ich nehme mir daher die Freiheit Eu: Wohl: zu ersuchen, sich zu dieser Angelegenheit zu [illegible] ich das Paquet [illegible] wodurch Sie sehr verbinden werden

Ihrem ergebenen Diener.

den 20sten Julÿ 1811

An H: Cotta in Tübingen. den 21sten Julÿ 1811

Auf Ihr gefälliges Schreiben vom 1sten Juli theile ich Ihnen ~~[illegible]~~ den ~~[illegible]~~ vorstehenden Auszug aus meinem Rechnungsbuche mit, und ich ersuche Sie mir zu bemerken, wie viel Sie an den Papierfabrikanten [illegible] in [illegible] bezahlt haben. Der beygebogene [illegible] meine Rechnung [illegible] Lager vorräthig mir nach dem [illegible] als [illegible] Lager [illegible] in Rechnung da Sie [illegible] den [illegible] 1810 denselben bestellt habe. Ich bemerke, daß zu allen Ex: der [illegible], welche ich Ihnen hier in Rechnung gebracht habe auch die Kupfer mitgesandt worden. Die 2 7/4 fl. [illegible] bis zur nächsten Messe nach welcher ich eine Abrechnung zu erhalten [illegible] besten [illegible] wird. Es [illegible] daß die meine Werke sowohl im Morgenblatt als in der Allgemeinen Zeitung anzeigen. Die letzte Sendung der neuen Auflage der Wörterb: werden Sie doch richtig empfangen haben.

Herrn Schnapper et Sohn in Leipzig den 22ten Julii 15

Da ich zur ~~einigen~~ Aufnahme einer Bezahlung meiner Gelder benöthigt bin,
so ersuche ich Sie, den Betrag meines Guthabens mir durch eine
Anweisung auf Augsburg zu übersenden. Sie werden ~~auch~~ noch
von Altenburg von dem Geheimenrath Weitz [illegible] 30 [illegible] durch meine
Anweisung beziehen. ~~die [illegible]~~ Ich wünsche, daß Sie die
[illegible] zustellen lassen [illegible] —

An Herrn Zimmermann in Gotha

Ich habe die Ehre Ihnen die [illegible] Rechnung zurück
zu senden, und ich wünsche Sie mir bey Gelegenheit meine [illegible]
[illegible] aus Ihrem Besitz [illegible] zu [illegible]. Die [illegible]
[illegible] welche Ihnen [illegible] [illegible] [illegible]
[illegible], und ich wünsche daher, daß Sie bey den [illegible] die [illegible]
[illegible] lassen, und [illegible] [illegible] des Landes [illegible] werde.
Während in Gotha [illegible] [illegible] gegangen werden [illegible]
~~[illegible]~~ Gelegenheit seiner [illegible] zu 10 [illegible] [illegible] zu [illegible]
zum [illegible] ~~[illegible]~~ Ich habe [illegible] Sie den ~~[illegible]~~ Saldo der letzten
Rechnung mit 364 [illegible] [illegible] [illegible], ich werde die [illegible]
[illegible] [illegible] haben, wenn ich die Rechnung [illegible]
[illegible] Ich bin mit [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible] 1500 [illegible] [illegible].

[illegible] Herrn [illegible] Consulent [illegible] in Gotha.

bin ich für die [illegible] vom 10ten [illegible] [illegible], und [illegible]
Sie [illegible] der [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]
in [illegible] [illegible] [illegible] zu [illegible],
Ich habe die Rechnung [illegible], [illegible], daß [illegible] nicht
~~mit~~ [illegible] [illegible] die [illegible] zu [illegible].
Ich bin mit Hochachtung.

An Lerault in [illegible]. ~~[illegible]~~

~~[illegible]~~ Ich bitte, die [illegible] [illegible] [illegible] mir die [illegible] [illegible] und der Zeit [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible] [illegible] 4 [illegible] [illegible]. ~~[illegible]~~
nicht [illegible] Ihnen [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] Ihre [illegible].
[illegible] [illegible] wollen, so [illegible] in der [illegible] eine [illegible] [illegible] [illegible]
daher nur [illegible] auf die Frage, ob die [illegible] [illegible] [illegible] Sie nicht
[illegible] [illegible] der [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]
[illegible], den [illegible] [illegible] nicht [illegible]. [illegible] [illegible]
viel [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]. ~~Ich [illegible] Ihnen~~
~~[illegible] [illegible]~~ Ich habe Ihren Brief erst ~~heute~~ beantworten können, da
ich [illegible] einer [illegible] zu [illegible]. [illegible] lassen Sie [illegible]
auf die Post geben.

a M. Mainardi Ducati Ingenieur en chef à Trieste

An den Ingenieur Ducati in Friaul.

München den 2ten August 1811. Durch Herrn v. Brentano [illegible]

Ich übersende Ihnen [illegible] Ihrem Verlangen

2 Exemplare Traité des ponts à 48 fl. — — 100 fl.

2 Exempl. — Mémoires sur Venise à 11 f — — 22 fl.

ich habe noch 2 Ex: der [illegible] a 5 f 30 x. — 11 f.

#.

[illegible] ~~129 fl.~~ 134 fl.

[illegible] französischen [illegible] ersuche Sie [illegible] an die italienischen Ingenieurs zu vertheilen und den Absatz zu befördern [illegible] die Ankündigung [illegible] Auflage der [illegible] zu [illegible]

[illegible]

#[illegible] ihrem Generaldirector [illegible]

An den Oberbau Inspector Brentano in Innsbruck.

München den 2ten August 1811.

Für den Oberingenieur Ducati in Friaul ist das beykommende Kistchen mit Büchern bestimmt; ich ersuche Sie daher diese Kiste an den Postmeister Caspar Ferrari zu Bozen zu übersenden, und denselben zu schreiben, daß diese Kiste für den Herrn Ducati bestimmt sey. Herr Ferrari wird ihm alsdann die Kiste von hier nach [illegible] Das [illegible] Abrechnung [illegible] zu werden, ersuche Sie den Herrn Ducati [illegible] zu lassen. —

NB. Adresse an den Generaldirector in Italien.

A Monsieur Monsieur le Comte Cossoni ~~Directeur~~
Conseiller d'état et Directeur général des ponts et chaussées; chevalier de la couronne de fer.
à Milan

Von dem Mémoire über Venedig dürften Sie wohl gleich eine bedeutende Anzahl Ex: absetzen können, wenn Sie eine [illegible]

Venedig dem Chevalier Reguer, welcher Podestà war [illegible] übersenden [illegible]

[illegible]

[illegible]

den 8ten Aug. An den Oberbauinspector v Riedel in Passau.

Ich übersende Ihnen, Ihrem Verlangen gemäß, den 1ten Band der Wasserbaukunst. ~~und bin viel der~~ Vielleicht habe ich im nächsten Herbst das Vergnügen Sie in Passau zu sehen. Ich bin Ihr ergebenster Diener.

den 5ten Aug. An den Ingenieur v Langemantel in Kempten bey der Baudirection.

Der Geheimerath v Wiebeking beauftragt den Ing. v Langemantel, daß derselbe, gegen Vorzeigung dieses, von dem Buchhändler Gries, ein Exemplar des 1ten Bandes der Wasserbaukunst empfangen wird, wofür dem Buchhändler das ~~eo~~ P ausgelegte Porto zu ersetzen ist.

den 20ten August. An den Kronprinzen von Baiern.

Eu. Königl. Hoheit übersende ich ~~ehrf~~ in tiefster Ehrfurcht den 1ten Band der 2ten Auflage meiner Wasserbaukunst, wenn ~~ich~~ Allerhöchstdieselben die erste Auflage ~~vor einigen Jahren Eu. k. Hoheit gnädigst~~ anzunehmen geruhten ~~dieses Werk~~. Ich werde mich glücklich schätzen, wenn dieses Werk ~~[illegible] über [illegible] meinem [illegible], [illegible] die Wasserschäden zu [illegible]~~ [illegible] Nachsicht beurtheilen und sich überzeugen [illegible] daß ich durch die Anwendung meiner geringen Einsichten [illegible] Deutschen Landes [illegible] ~~nützlich gewesen bin~~ und wie die [illegible] zu meines [illegible] ~~[illegible]~~ möchte. Ich werde ~~und~~ in dem [illegible] der National-[illegible] ~~[illegible] [illegible] [illegible] [illegible]~~ und ~~[illegible]~~ [illegible] werde ich über den bairischen Flußbau in der Wasserbaukunde ~~[illegible]~~ finden. ~~[illegible] [illegible]~~

~~[illegible] [illegible] [illegible] [illegible]~~

Der ich in tiefster Ehrfurcht ersterbe

Eu. K. H.

An den Doctor Dutrepont.

Ew Wohlgeboren

~~Erlauben Sie mir ~~und~~ ~~auf~~ gehorsamst vorzutragen, daß ich an Sie ~~ein~~ ein Paket an den Kronprinzen und der Bitte adressire, dasselbe auch zu [illegible] und dann in seinem [illegible] Umschlage [illegible] selbst zu übergeben ~~zu [illegible] oder das [illegible]~~ Umschlag mit einer Adresse zu versehen. Die Auslagen ersetze ich persönlich indem ich im Sept nach Salzburg kommen und das Vergnügen ~~[illegible]~~ für ~~[illegible] [illegible] [illegible]~~ und die [illegible] zur [illegible]~~

machen werde. Meine Frau und Kinder empfehlen sich Ihrem freundschaftlichen Andenken und ich bin mit ~~[illegible]~~ unbegränzten Hochachtung.

An den Prediger Gerlach in Alt Genf. den 26ten Aug.

Herr: Wohlgeboren

übersende ich durch meinen Vetter 15 Louisd'or mit der Bitte dieses nach näherer Ordnung zu setzen. Sie haben gesetzt [illegible]

1ten May 1811. a, einen Anweisung von — 17 Louisd'or

b, mein Handbuch — 24

c dieses 15 [illegible] — 15 Louisd'or

vom 24ten April mit 45 [illegible] So dass [illegible] 11 L. [illegible] die [illegible] für 3 Jahre [illegible] ist [illegible] noch schuldig bleiben, [illegible] Ludwigslust und andere [illegible]

[illegible] Ew. Wohlgeboren [illegible] ich zu erfahren, welche Fort[schritte] mein Sohn macht und ich hoffe, dass Sie Ursache haben werden mit seinem Fleiss und seinen Sitten zufrieden zu seyn. Die Eltern haben nur sehr [illegible] einmal zu beschweren, dass er so selten und so kurz an uns schreibt; [illegible] ich habe ihm von [illegible] den 1ten Band der 2ten Auflage meines Musterbuches geschickt und aber [illegible] nichts niemals eine Anzeige über dessen Empfang erhalten. Ich ersuche Sie daher recht sehr, ihn zum öftern Briefschreiben und [illegible] anzuhalten.

Da [illegible] wieder in [illegible], so [illegible] wünsche ich, dass Sie ihm die [illegible] Güte haben mögen, ihm die Beilage zu zustellen. Genehmigen Sie die Versicherung meiner [illegible] Hochachtung, womit ich bin

Ew. Wohlgeboren

17

Tous ~~les~~ Conseill.

à Monsieur Gosoni Conseiller d'Etat.

Con. Monsieur le Comte

J'ai l'honneur de vous envoyer par la diligence, les deux exemplaires de mes ouvrages, que vous avez bien voulu me demander. ~~le debon~~ Ils coutent la somme de deux cent soixante et huit francs; ~~je~~ je vous prie de m'envoyer une lettre de change ~~p~~ sur ~~&~~ un banquier d'Augsbourg.

En même tems je prends la liberté de vous envoyer un troisieme exemplaire ~~de~~ du mémoire sur Venise, en renouvellant ma prière de vouloir bien y faire vos remarques et de me les renvoyer. Elles ~~me~~ pourroient être d'une grande utilité pour la science et pour la seconde de ~~mon~~ second tome de l'architecture hydraulique, avec lequel je m'occupe à présent. Acceptez les assurances de ma plus éstime avec lesquelles je suis

Monsieur le Directeur Général

Votre très humble et très obéissant serviteur.

Ce Mr. le Comte Molé Direct. général des ~~ponts~~ et chaussées.

Monsieur le Conseiller d'état,

~~J'ai l'honneur~~ Je viens d'avoir de recevoir ~~reçu~~ la lettre que vous avez bien voulu m'écrire. J'espère que Mr. Prony sera de retour, ~~pour~~ et qu'il vous aye montré le modèle du pont de Neubourg, ~~il est~~ je ~~en~~ désire ~~[illegible]~~ ~~de plus~~ si vivement qu'il obtienne votre approbation. J'ai envoyé aujourd'hui au Ministre de l'Intérieur Comte de Montalivet le projet de restauration du pont de la Cité. La construction projetée pour ce pont ne differa qu'en peu du pont de Neubourg, ~~et ne couteroit que 30000 Livres~~. Je désire vivement que ce projet obtienne votre approbation. ~~aux~~ Agréez les assurances de la plus haute estime

Mr

Mr. Reichenbach de Munic qui a exécuté avec succès quelques machines hydrauliques et qui a une habilité extraordinaire dans la fabrication des instruments astronomiques a fait la conception d'un pont en fer. Les fautes de la construction n'echapperont à aucun ingénieur. Il a employé à ce pont beaucoup de petites parties sans une bonne liaison entre elles et 11000 vis et la charge est tellement partagé que la plus grande charge s'exerce sur les parties les plus faibles des arches. – [illegible]

[illegible] dem Brückenbau gar nicht [illegible] [illegible]

Ich [illegible] [illegible] de plusieurs marais [illegible] [illegible]

Um dem Begriff nach Salzburg auf ~~14 Tage~~ abzureisen ~~[illegible]~~ zu

bemerken: daß ich ~~[illegible]~~ für Ihren Garten u. ~~Gebäude~~ die [illegible] zu [illegible]

im Gebäude ~~fünf~~ und zwanzig tausend fl geben will, aber da

ich über meine Gelder vor einigen Tagen zum Theil disponiert habe

nicht ~~[illegible]~~ die Bestellung zu leisten ~~[illegible]~~, als auf folgende

Weise. 1° Liegen der ~~[illegible]~~ Übergabstage bereit

bezahlt ich 10000 fl die aber nicht früher als ~~[illegible]~~ Ihren Be-

stimmen freiwilligen Statt finden kann, ~~[illegible]~~ ~~[illegible]~~

~~kann erst auf 14 Tagen bezahlt kann~~ — — — 9000.

2) Vier Wochen nach der ~~[illegible]~~ förmlichen Übergabe 1000 fl

3 — Vier Wochen ~~[illegible]~~ später — — — 1500 ~~1000~~ 2000

4, Vier — — — — — ~~2000~~ 2500.

17000 fl —

Davon übernehme ich die 4000 fl Einzugsgeld [illegible] 4000

[illegible] 2000

[illegible] — — — gegen [illegible] — 2000.

25000 ~~24500~~ fl

Daß der

~~Die~~ Gebäuden werden nur die Möbel nicht aber die Öfen, [illegible]

u. die [illegible] Spiegel genommen.

2° Aus dem Garten ~~[illegible]~~ werden wir keinen nach Gewächse

und sonst irgend etwas heraus genommen ~~werden~~ bis zum [illegible]

~~[illegible]~~ die [illegible] Anordnung ~~[illegible]~~ ~~auf 14 Tage~~ Abend [illegible]

[illegible], ~~[illegible]~~ ~~[illegible]~~ [illegible] der [illegible]

weil ich ~~[illegible]~~ [illegible]

verlieren

An Herrn Cotta in Tübingen
den 18 Septemb.

Sie fragen mich in Ihrem letzten Briefe, wie viel das Exemplar der [illegible] kostet, da Sie doch in der mitgeschickten Ankündigung sehen, daß der Preis zu 60 fl bis zum 15 May, und später 70 fl festgesetzt ist. Ihnen überlasse ich das zu diesem Preis das Exemplar zu 47 Gulden. Den Saldo welchen Sie mir zu bezahlen haben, werde ich gelegentlich anweisen, und ich wünsche, daß derselbe bis dahin stärker werden möge.

An Herrn Schwarzenberg in Wien.

den 3ten October 1811.

Nach Ihrem letzten Schreiben zu urtheilen, haben Sie von meinen Werken noch nicht viel abgesetzt. Sie werden daher von der [illegible] noch Exemplare übrig haben, ich ersuche Sie demnach an die Cammesinasche Buchhandlung in Wien 2 Exemplare ~~[illegible]~~ ~~[illegible]~~ abzugeben, und dieser Buchhandlung das betreffende Porto dafür anzunehmen. Wenn Sie von meinen Werken anderen abgesetzt haben, so bitte ich [illegible] Ihrer Redlichkeit ~~[illegible]~~, daß Sie mir mit nächstem einige Rechnung und Abzug zusenden werden. Ihre [illegible] auf [illegible] zweifle [illegible] Sie auch die Ankündigung von der neuen Ausgabe meiner Wasserbaukunst [illegible]

haben und ich kann nicht begreifen warum von diesem
Werke in der Östreichischen Monarchie, welche das
Ihre Handlung keine Ex: abgesetzt. Nach Ihrem Briefe vom
19ten Julii 1810 haben Sie schon 6 Ex: Druck-Pap: abgesetzt, ohne
mich deshalb zu ~~creditiren und Sie bestellten wirklich noch 6 Exemplare~~

An die Camesinaske Buchhandlung
in Wien. den 3ten Oct: 1811.

Der Beilage gemäß werden Sie 2 Ex: Drucken-
Commende von der Schaumburgschen Buchhandlung
erhalten, nämlich 1 Ex: ~~großes Kupfer Papier~~
~~Velinpap in Ladenpreis~~ ~~44~~ 48 fl ~~Ertrag~~ und 2 Ex:
kleines Kupfer Papier welches in Ladenpreis 44 fl
kostet. Das ersten lasse ich Ihnen zu 34 fl.
und das letztern zu —— 32 fl.

Summa 66 fl in 246

und zwar in baaren Gelde ~~[illegible]~~ Anweisung auf Augsburg.
Ich wünsche, daß Sie von diesem Werke und von der neuen
Auflage der Wasserbaukunst wovon ich Ihnen das Ex:
bis zum 15ten Mai 1812 zu 47 fl in obiger Münze
in baar lasse, mehr Ex: abzusetzen mögen. Ich
übersende Ihnen zu dem Ende die Ankündigung. Von
dem Betrag welcher in den anliegenden Avertissement
bezeichnet sind gebe ich Ihnen 25 proc: Rabatt, wenn Sie
~~mehrere~~ 6 Ex: nehmen und den Betrag bey'm Empfange bezah-
len.

\+ Jedoch dann waren Sie aber nicht so gefällig an das [illegible] v: [illegible]
meine Anzeige zu senden. Sie werden selbst einsehen, daß
man so große literarische Unternehmungen nicht [illegible] ist, wenn auf
einem [illegible] Geld hinausgehen muß. Ich ~~[illegible]~~ stelle es Ihnen anheim den
Betrag eine Anweisung auf Sie von 204 fl ~~[illegible]~~, durch Hr: Oberstburggraf [illegible]
die Sie zu senden belieben werden.

den 3ten Oct: 1811. An H: Obrist Berger

Die [illegible] [illegible] mein [illegible] auf den H: Schnee-berg in Leipzig auf 204 Thl. und den [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] ich Sie mir ~~die~~ ~~[illegible]~~ [illegible] [illegible] in einigen Tagen zukommen zu lassen. [illegible] bei [illegible] [illegible]

~~und mein von 100 fl auf die Cottasche Buchhandlung.~~

den 7ten Oct.

An die [illegible] Comptoir zu Mannheim.

~~Ich sehe~~ Ich übersende Ihnen mit der fahrenden Post 24 [illegible] Ex. des [illegible] [illegible] meiner Musikalienhandlung ihrer [illegible] wovon der Ladenpreis bis zum 15ten May 1812 60 fl später 70 macht davon 90 fl [illegible] [illegible] und wünsche, daß Sie von diesem Werke einen bedeutenden Absatz machen mögen. [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] Bericht zu [illegible].

An H. [illegible] [illegible] Thienemann in Gotha

Ew. Wohlgeboren ersuche ich [illegible] [illegible] [illegible] Rousseau und ich selbst, die [illegible] ~~[illegible]~~ Rousseauschen [illegible] und den [illegible] der [illegible] Grundstücke [illegible] zu [illegible] den [illegible] an H. Mendius abzugeben, der [illegible] [illegible] [illegible] wird. [illegible] Sie die [illegible] meiner [illegible].

An H. [illegible] Mendius in Gotha

Ew. Wohlgeboren [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] Rousseau [illegible] ich ~~[illegible]~~ die [illegible] einiger Gelder [illegible]. Da ich mir [illegible] für 25000 fl gekauft habe, so bin ich [illegible] in dem Fall das Geld zu gebrauchen. Sie würden mir daher eine besondere Gefälligkeit erzeigen, [illegible] [illegible] bey H. Thienemann zu [illegible], und [illegible] und die Fortuna [illegible] hat mir und H. Rousseau [illegible] Antheil an dem Gewinnste ~~[illegible]~~ [illegible] bald zu [illegible] zu lassen und mich von dem [illegible] ich ~~[illegible]~~ [illegible] Rechnung machen könnte und [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] abzusenden gedachten, mich ~~[illegible]~~ so bald [illegible] [illegible] zu benachrichtigen. [illegible] für meine [illegible] [illegible]

genommen, die der Hr. Obrist befriedend erhalten haben wird. Ich bin mit Hochachtung.

den 4t Nov: 1811 An die Jägersche Buchhandlung in Frankfurt am Mayn

Sie empfangen hierbey den 5ten Band meiner Wasserbaukunst, wofür der Betrag mit 38 fl. saldirt ist. Daß auf den Karten von den See=häfen oben die Zahlen 47 u.s.w. stehen, bedeutet, daß Sie diese Bezeichnung in der Reihe der Kupferplatten zu der Wasserbaukunst haben. Können Sie von meinem Werke in der Zukunft welche absetzen so erhalten Sie 25 Procent Rabat. Ich bin mit ~~Hochachtung~~ H

An die Heyerische und ~~[illegible]~~ Leskische Buchhandlung in Darmstadt.

den 4t Nov 1811 ... Sie empfangen hierbey nach Ihrem Verlangen ein Exemplar der Brückenbaukunde und das 2te Heft ich an die Arnoldische Buchhandlung geschickt. Die 8 Kupfer welche ich Ihnen neulich übersendete gehören allerdings zu dem neuen Exemplar ~~Sagte~~ ~~welches ich Ihnen sendete~~ welches in der Kiste lag. Wie Sie aus der Ankündigung sehen, so ist dieses Exemplar für diejenigen Liebhaber bestimmt welche bereits die 1te Auflage besitzen und daher nur die ~~Kupfer~~ Supplement Kupfer gebrauchen.

An den Zuchthalter zu Traunau.

Ich wünsche aus der dortigen Teppichfabrik 1 Teppiche zu erhalten. Dieser Teppiche müssen geschmackvoll seyn und eine schöne breite Bordüre haben. Die Länge des Teppichs beträgt Wiener Maaß die Breite mißt Schuh Zoll. Der Preis kann zwischen 50 und 80 fl seyn. Er wird unter meiner Adresse directe geschickt. Zugleich wünschte ich einen Preiskurrant nach von Teppichen nach Quadrat=schuhen zu erhalten. Ich bin Ihr Ergebener

An die Arnoldische Buchhandlung in Dresden.

den 4t Nov: 1811.

Ich übersende Ihnen ~~hiedurch~~ bey auf Verlangen der Leskeschen
Buchhandlung in Darmstadt ein Exemplar meines [illegible]
[illegible] und den Gegenstand

An den K. Stiftungsadministrator v. Stollreuter d. 4t 9br 11

Euer Wohlgeboren,
bemerke ich daß ich von dem O. v. Schönfeld ein Anwesen
auf welchem 1500 fl Ewiggeld der Stiftungen stehen. Da ich
nun mit dem H. v. Schönfeld mich über die Zahlraten zu
besprechen habe: so frage ich hiedurch an, ob es sein Ziel noch
aufkündig ist. ~~Dein~~ Der Angabe nach werden die 1t
Zahlrate d. 18 April l. J. zu 5 pro Cent bezahlt. Ich
wünsche daher zu erfahren, wo ich diese zu erlegen habe.

eodem An den K. Stiftungs-Administrations Rath Steurer zu Pfarrkirchen
Ich habe das Anwesen des Obrist v. Schönfeld gekauft, worauf
2500 fl Stiftungsgelder liegen. Die Zahlraten derselben sollen
jährlich am 9t 8br bezahlt werden, und ich zweifle daher nicht, daß
H. v. Schönfeld den letzten Termin d. ist den vom 9t 8br d. J.
berichtigt haben wird. Ich wünsche hierüber eine officielle Nach-
richt zu erhalten ~~und~~ zugleich zu erfahren wohin ich am 9t
8br 1812 die Zahlraten zu erlegen habe. mit Hochachtung.

An den General Vincenti eodem.

Hochwohlgeborner Herr Hochzuverehrender Herr General

ich gebe mir die Ehre Ihnen anzuzeigen, daß ich den Garten des Herrn Obrist Schönfeld, worauf Sie ein capital von 2000 fl liegen haben, gekauft habe. Da ich mich über die Interessen mit dem H. v. Schönfeld berechne: so wünsche ich zu erfahren, wann selbe fällig sind und wie viel Sie Herrschaft zu gut haben? Damit ich zu rechter Zeit eine Anweisung auf Nürnberg übersenden, oder diese Interessen hier nach Ihrer Ordre bezahlen kann. Mit der vollkommensten Hochachtung

d 22t Nov. 1811 An die Commissionsbuchhandlung in Ulm.

Ich übersende Ihnen Ihrem Verlangen gemäß 2 Exemplare der Wasserbaukunst, und 2 Exemplare der Brückenbaukunde und noch einige andere Schriften, Ueber Ulm habe ich diese Gegenstände nicht gehen lassen, weil Sie sonst zu viel Porto bezahlt hätten; unsere Rechnung steht also jetzt so

ein Exemplar der Brückenbaukunde von Schaumburg bezogen	32 fl.
den 22 Nov. abgesandt	
2 Exemplare Wasserbaukunst à: 47.	94 fl.
2 Exemplare Brückenbaukunde.	64 fl.
1 Exemplar Memoires sur Venise.	7 fl.
3 Exemplare 3tes Heft der Beyträge à 5 fl.	15 fl.
1 Exemplar 4tes Heft.	3 fl. 30 xr.
	~~216~~ 215 fl 30 xr

Für den Ladenpreis dieser Werke finden Sie auf d Titel selbst und in der Ankündigung welche auch in der Kiste liegt, angedruckt. Ich wünsche, daß

Sie von meinen Exemplaren und Karten einen bedeutenden
Absatz machen mögen. Sie werden vielleicht gut thun,
dem Finanzminister die ~~un~~ die Wasserbaukunst vor-
zeigen zu lassen, vielleicht nimt derselbe mehrere Ex-
emplare auf kaiserliche Rechnung. Der Sicherheit wegen
und weil Sie ein Exemplar auf der Post verlangen,
habe ich die Kiste auf der Post abgehen lassen.

den 22ten Nov. 1811 An die Schaumburgsche Buchhandlung in Wien.

Aus einem Briefe vom 13ten November von der Camesi-
nischen Buchhandlung ersehe ich, daß Sie mir noch 1
Exemplar der Brückenbaukunde geschickt haben. Da ich
nun bey dem Druck des zweyten Bandes meiner Wasser-
baukunst grosse Ausgaben habe, so wünsche ich auch, daß
die Lieferung, welche Sie empfiengen, bereits vor anderthalb
Jahren geschah, den mir zu gut kommenden ~~Saldo~~ Saldo be-
richtigt zu wissen, und ich weise demnach
die Summe ~~auf~~ von 400 fl. auf Sie an.
Unsere Rechnung steht folgender Weise. Siehe im Hauptbuch.
Nach dieser Weise bleibt noch ein Rest von 7 fl. 24 xr.

22ten Nov. 1811 An den Hl. Kreisbürger dahier.

Ich ersuche Sie die Beilage nach Wien abzuschicken, und
die ~~auch~~ einliegende Anweisung für meine
Rechnung einzucassiren.

An den Geheimen Kriegsrath Becherer in Berlin den 24ten Nov 1811.

Ew. Wohlgebohren ~~Schreiben vom 9ten Nov: erhielt ich am~~ wünschen daß Ihr Sohn [?] sich hier einige Zeit aufhalten möge, um seine Studien in der Wasserbaukunst fortzusetzen! Mit Vergnügen werde ich ihn in seinem Vorhaben unterstützen und ihn den Unterrichtungen [?] meiner Leute beywohnen lassen, auch ihm vielleicht in dem [illegible] ~~ganz~~ in der Nähe von München liegenden Landhause, ~~das~~ welches ich bewohne, ein Quartier geben können, und wo noch einige ~~Schüler~~ Eleven wohnen. Da ich aber jetzt ~~[illegible]~~ bey München eine [illegible] von [illegible] baue, jeder der 122 Schuh Spannung [?] [illegible] und die [illegible] der Arbeiten an diesem Brücken bis zum Monath März dauern, so würde es für Ihren Sohn sehr vortheilhaft seyn, wenn er ohne Verzug kommen würde. Da er sich, wie Sie sagen, der Wasserbaukunst widmet, so mache ich ihn auf den 1ten Band ~~meine~~ ~~[illegible]~~ der 2ten Auflage meiner ~~[illegible]~~ Wasserbaukunst aufmerksam; er findet es bey Schropp et Compagnie. [illegible] er auch die Brückenbaukunst ~~[illegible]~~ [illegible]. Sollten Ew. Wohlgebohren Gelegenheit finden von diesem Werke Gebrauch zu machen, so werde ich das Vergnügen haben, ~~Ihrem~~ Ihrem Sohn das W[?] zu geben, ~~der in [illegible] der [illegible]~~

~~Ich~~ Ich bin mit der vorzüglichsten Hochachtung

Ew. Wohlgebohren

An d. Hofbuchdrucker [?] ~~[illegible]~~ Schrag [?] in Straßburg

Da ich den Druck des zweyten Bandes meiner Wasserbaukunst künftig anfangen lasse, so gebrauche ich bis zum Monath ~~May~~ März 12 Ries ~~[illegible]~~ Jesus Papier zum Kupfern; die letzte Lieferung dieses Papiers entsprach meiner Erwartung nicht; denn das Papier hat zu wenig Masse, daß ich von demselben nicht mehr gebrauchen [?], da die Abdrücke zu sehr durchschlagen und sich nicht trocknen lassen [?]

vermischten muss ich in der Zukunft aber so gut seyn als wir die alten Lieferungen, wenn ich den alten Preiss dafür zu bezahlen genöthigt bin. Ich übersende Ihnen hierbey einen Brief an den Buchhändler ~~Goery~~ ~~Goery~~ Goery welcher an Ihnen 1000 Livres bezahlen wird. darauf ich ~~[illegible]~~ ~~[illegible]~~ diesen Brief erst lassen, so erhalten Sie ~~[illegible]~~ Zufall. Sie schreiben mir alsdann den Ueberschuss an der letzten Abrechnung zu gut; zugleich wünsche ich dass Sie mir sobald als möglich vermischten Fesarts oder eine Ordnung von zweyen Stück ~~[illegible]~~ Grand Raisin übersenden, aber ~~noch~~ ~~[illegible]~~ des andern von besseren Qualität.

d 25 Nov. 1811

le 25 Nov. 1811 À Monsieur Goeury libraire à Paris

Comme vous aurez certainement fait un grand débit de mes ouvrages, je vous invite de payer sur l'ordre de Mon. Scherz à Strasbourg mille francs.

Mons. Batté m'écrit que vous avez la somme de six cent francs pour ma disposition mais espérant que le débit aura augmenté depuis, je ne doute pas, que vous payerez les mille francs à Mons. Scherz. Il me paroit cependant que vous n'avez fait assez publier les annonces de mes ouvrages. Je désire ~~recev~~ recevoir bientôt votre compte, pour voir d'exemplaires vous avez encore dans votre librairie

den 29 Nov. 1811 An

die Leskesche Buchhandlung in Darmstadt.

Ersten 4 Nov. habe ich Ihnen folgendes geschrieb. :

~~hierauf~~ Hiernach ist es mir unerklärbar, wie Sie am 22 Nov. ~~bey~~ den Brief u. das Paquet noch nicht ~~erhalt~~ ~~am 22 Nov.~~ erhalten haben. Sie werden daher auf der Post = Expedition noch näher erkundigen u. mir darüber Nachricht geb. Heute empfang Sie also 2 Exemplare der Briefwechsel ... wie auf Tab. 40 u. 49. wofür ich Ihnen 1 fl. 24 Xr. u. für die 2 Exemp. ~~Briefwechsel~~ 72 fl. zu Last schreibe.

Das Paquet geht mit der fahrend Post ab.

An

Herrn Banquier Schwetschke in Leipzig.

Herr Mendius in Gotha schrieb mir bereits am 12ten December, daß er Sie beauftragt habe, 800 Rthl. an mich dahier bezahlen zu lassen, u. nun erhalte ich Ihren Auftrag, auf welche Adresse ich das Geld übermacht haben wolle. Daß der übrige Aufenthalt entsteht, ~~[illegible]~~ ~~[illegible]~~ ein ~~[illegible]~~ ~~[illegible]~~ ein Verlust, den Sie mir hätten ersparen mögen. Ich weise daher d. H. Kaufsburger dahier auf Ihr Haus an.

Mch d 22 December. 1811

An H. Strassburger dahier

Ihr der Geheime Rath v. Stöbling übersendet Ihnen Strassburger 1) eine Anweisung an H. ~~…~~ über 800 Rth. im 20 fl. Fuß nach Leipzig auf dem Banquier Schröter 2) eine Anweisung von 1041 fl. 48 kr. im 24 fl. Fuß auf die Chausseebau Cassa in Darmstadt und vermuthlich auf d. Cassier Ravenau, zu welchem Ende die Obligation hierbey erfolgt. Münch. d. 22 Decemb. 1811.

~~Den 7 Januar 1812.~~ An den Papierhändler Herz in Strasburg.

Ich habe die letzte Papiersendung erhalten, aber ich finde, daß die grössere Sorte oder die Grand-Jesus zu viel Leim ~~hat~~, ich wünsche daher, daß die grössere Sendung weit besser ausfallen [ein zu wenig papiermässig] ~~…~~ weil ich ~~die~~ nothwendig ein schöneres Papiersorte nöthig habe. Die ~~vorletzteren~~ [gedachten] Sendungen waren nemlich so beschaffen, daß das Papier nach dem Druck zusammengeschrumpft ist, u. dieß darf bey einem kostbaren Werk nicht der Fall seyn. Sie werden daher für eine bessere Papiersorte besorgt seyn, u. mir den Preis sowie die Sorte mit umgehender Post melden, wie auch zugleich die Abrechnung übersenden.

A Monsieur M. Goeury à Paris.

Monsieur

Puisque vous n'avez payé que [les dernières fois] six cent francs pour mon compte à M. Scherz à Strasbourg le débit de mes ouvrages n'est pas aussi grand que je l'avois espéré. Je désirerois [donc] un compte ~~sur~~ de votre part, et je vous prie d'envoyer un ex. de mes mémoires sur les ports de Venise &. à M. Sauvo Rédacteur du Moniteur, et de le prier en mon nom qu'il fasse insérer dans le Moniteur une analyse de cet ouvrage.

Je vous prie de faire parvenir la lettre ci-jointe à M. Butte et d'être persuadé de ma estime particulière. ~~avec laquelle~~ je Munich ce 14 de Janvier 1812.

An den Buchhändler Sauerländer in ~~Aarau~~ d. 21 febr 1812

Die ausgetragen [illegible] 1 Ex Wasserbaukunst 1 B. 2 Auflage

1 Ex Brückenbaukunde ~~[illegible]~~

Wenn beyde habe ich schon [illegible].

Die Liste kostet 45 xr

An den Prinzen von Oldenburg. G. D. d. M. bei d. Wasserbau in Rußland. den 19ten febr.

Für E. Hoheit wollen nach Ihrem Schreiben vom 23ten d. M. von meinen sämtlichen Schriften des Wasser Brücken u. Strassenbaues Exemplare nehmen und verlangen hierüber eine bestimmte Auskunft, die ich hiermit gehorsamst ertheile.

1, Von dem 1ten Bande der 2ten Auflage meiner Wasserbaukunst werden Eur. H. durch des Herrn Bulmering in Riga ~~die früher~~ 24 Exemplare empfangen haben, welche mit den 3000 Ruble bezahlt sind.

2, der 2te Band dieses Werkes, dessen Druck in einigen Monathen vollendet zu sehen hoffe kostet gleichfalls 60 fl also 24 Exempl. 1440 fl.

Folgende Schriften sind bereits gedruckt und können sogleich über Leipzig oder Wien und Brody, abgesendet werden,

3 a) die französische Ausgabe der Brückenbaukunde, kostet das Exemplar 58 fl, der deutschen 44 fl; vielleicht wünschen Eu. H. von der deutschen Ausgabe 12 und von der fr. auch 12 Exemplare zu nehmen. Dann betrüge dies die Summe 1128 fl

b, die Abhandlungen welche ich über den Flussbau, Strassen- u. Wasserbau geschrieben habe, so wie meine [illegible] kosten das Exemplar 20 fl also 24 Exemplare 480 fl.

c: über die Construction und den Bau der [illegible] Brücken 6 fl. also 24 Exempl. 144

Dies macht demnach ein 24 fl [illegible] ~~3192~~

Die letztere Schrift ist das neueste Product meiner Arbeit. Sie scheint mir für Russland von Interesse zu seyn, weil ich darin auch die berühmtesten eisernen Brücken in Europa in genauen Zeichnungen dargestellt und beschrieben habe. Darin habe ich eine Construction vorgeschlagen, bey welcher nur 1/4 des Eisens gebraucht wird, welches ohnedieß zu den ~~sich~~ in England und Frankreich nach erbauten Brücken gebraucht wurde.

Der Gr. Potocky ~~hat mir~~ ~~schrieb mir Anfangs November~~ des Jahr. ~~Ihr~~ K. H. wollen wissen, wieviel ich für meine einzige Modellsammlung fordere, und Kaiserliche Hoheit ungenannte(?) wollen wissen; und worüber ich demselben, bey seiner Anwesenheit eine ~~Abschrift~~ Über-zeugung(?) mitgetheilt hatte. ~~Diese Sammlung wurde~~ Die Aufstellung dieser Sammlung, welche ich für zehn Tausend fl. in 24 fl. Fuß(?) ablassen kann, könnte sich durch einen einzigen Brückenbau ersetzen, weil die Ingenieurs der Modelle dadurch in den Stand gesetzt werden, die Ausführung selbständig zu bewerkstelligen. Auf alle Fälle könnte ein Haus in Wien die Übersendung ~~nach~~ über Brody besorgen.

Zu den neuesten Anlagen, die ich ~~bisjetzt~~ ausgeführt habe, gehört der ~~Seehafen~~ Hafen von Lindau am Bodensee. Seine Ausdehnung ist bedeutend und der Hafendamm erhält eine Länge von 1400 Fuß. Die Form und Construction ist nicht gewöhnlich und vorzüglich, denn es mir scheint zu den Häfen an der Ostsee und dem Schwarzen-Meer ~~und~~ ~~zu~~ anwendbar. Mein ältester Sohn, welcher seit vier Monathen, zum Ober-Ingenieur bey der Generaldirection ernannt ist, ~~[illegible]~~

dieses zugestanden sind. ~~Ich werde dankbar~~ [illegible] Ich [illegible] den Ober
baurath ~~[illegible]~~ der neuen Auflage der Wasserbaukunst ~~wird~~ ist
~~[illegible]~~ derselben beschrieben. #
der ich ehrfurchtsvoll verharre

[illegible]

\# Ich ersuche Sie die Gelegenheit zu bemerken, daß der bey der kaiserl.
Gesandtschaft angestellte Baron von Schilling sich seit einiger
Zeit mit der Wasserbaukunde wesentlich beschäftigt, und daß
~~[illegible]~~ derselbe sehr gute Vorkenntnisse besitzt.

München den 21 Hornung 1812

An die Weidmannische Buchhandlung in Leipzig.

Ich ersuche Sie, in dem Messcatalogue als in der nächsten
Messe erschienene Schriften anzuzeigen:

1) Theoretisch practische Wasserbaukunst, neu umge-
arbeitete u. vermehrte Ausgabe von Carl Friedrich
Wiebeking. I. Band mit 68 Kupfern auf Kosten und
im Verlage des Verfassers zu München ‡ ~~Preis 70 fl.~~
Ladenpreis 70 fl. ‡ und in Commission bey Cotta in Tübingen und Leske in Darmstadt.

2) ~~Ueber~~ Von ebendemselben über die Construction und
den Bau der eisernen Brücken, u. Beschreibung ~~der~~
der merkwürdigsten in Europa erbauten Brücken dieser
Art mit Kupfern auf Kosten u. im Verlage des Verfassers
zu München. Ladenpreis 6 fl.

3) zu der nächsten Michaeli Messe erscheint
Theoretisch practische Wasserbaukunst, neu umgearbeitete
u. vermehrte Ausgabe 2ter Band mit 46 Kupfern.
~~Praenum~~ Praenumerationspreis bis zum 1 Sept. 50 fl.
Ladenpreis 60 fl.

An die Kunsthändler Hh. Artaria zu Mannheim
den 22ten May 1812.

Sie empfangen ~~[illegible]~~ nach Ihrem Verlang vom 14ten d. M. [illegible] bey netto Preis à 11 fl. — 22 fl.
zwey Exemplare Herzogthum [illegible]
1, zwey Exemplare [illegible] 8 f: 15 x
2, drey Blätter der Karte 20
3, zwey Exemplare Niederrhein 20
4, zwey Exemplare [illegible] Holland 20
5, zwey Exemplare ~~[illegible]~~ Holland 24

Summa 94 f 15.

Ich wünsche von Ihnen zu erfahren, ob Sie die zwey Exemplare ~~der~~ der ersten Lieferung der neuen Auflage meiner [illegible] abgesetzt, weil jetzt die zweyte Lieferung gedruckt wird.

Wenn es Ihnen gelegen ist, so werde ich den Kunsthändler [illegible] in Strasburg auf Sie mit einer Summe von 160 fl. anweisen.

Was den [illegible] Mannheim betrifft, so waren die ~~[illegible]~~ [illegible] Bemerkung von der Art, daß ~~[illegible]~~ ich darauf nicht antworten konnte. Es muß der Stadt Mannheim ~~[illegible]~~ daran liegen, daß dieser [illegible] recht gebraucht werde, folglich müssen die [illegible], welche darauf Einfluß nehmen, ~~[illegible]~~ ~~[illegible]~~ überlassen. Wenn ~~[illegible]~~, wie die Sache ~~[illegible]~~ eingesehen habe, so würde ich schon das Local ~~[illegible]~~ [illegible] überlegen, ob man einen Bogen oder drey Bogen construiren sollte, und welche Plätze man den [illegible] geben müsste. Ich habe über diese Sache schon zu viel geschrieben, als daß ich [illegible] unbegründete Einwürfe antworten sollte. [illegible] man die Bücher [illegible] lassen, u. mich im officiellen Wege [illegible] Ort u. Stelle zu machen, und die [illegible], den Entwurf [illegible], so ist [illegible] die [illegible] Anschauung zu [illegible],

Ministerium an das Reichs Finanzministerium erforderlich wovon ihm die Erlaubniß ertheilt wird, welches mich autorisirt, diesen Bau dirigiren zu können.

An d. Buchhändler Levrault in Strassburg.

Auf Ihr Schreiben vom 18ten erwiedere ich, daß der 3te Band meiner Wasserbaukunst von der zweyten Auflage, welcher den Brücken- u. Strassenbau enthalten wird, erst in einigen Jahren gedruckt wird. Daß der 3te Band der ersten Auflage welcher vorzüglich d. Schleusenbau umfasst(?), nicht einzeln abgelassen werden kann, indem ich nur noch ein einziges Exemplar [außer denen Meinigen] von ~~dies~~ den 5 Bänden dieser ersten Auflage [besitze] ~~abgeben kann~~, welches zum Theil gebunden ist. Dasselbe kostet 205 fl. Wollen Sie es aber ~~baar bezahlen~~, entweder an Hr. Schrag(?) oder an mich dahier baar bezahlen, so will ich ~~es~~ Ihnen dasselbe für 170 fl. ablassen.

Die Frage, wann der 6te Band dieser ersten Auflage erscheinen wird, welcher d. Brückenbau umfasst, ~~beantwortet~~ ~~so~~ beantworte ich: daß ich hoffe binnen 2 bis 3 Jahren diesen Band drucken zu lassen, wenn sich eine ~~hinr~~ hinreichende Anzahl [Subscribenten] ~~zu erwarten~~ findet. Daß Sie nicht [Kenntniß] von der französisch. Ausgabe ~~meiner~~ ~~d~~ meiner letzten Werke über d. Brückenbau und über die Häfen von Venedig [die] erhalten(?), kann ich nicht begreifen. Gegenwärtig wird der 2te Band der ersten Auflage meiner Wasserbaukunst, u. eine Abhandlung über d. Bau eiserner Brücken gedruckt. Ich bin

den 29ten April 1812.

An den Großherzog von ~~Darmst~~ Hessen

\+ Ew. K. Hoheit überreiche ehrfurchtsvoll eine Abhandlung über den Bau der eisernen Brücken ~~u~~ indem ich mir dessen sehr viel [illegible], daß Allerhöchst dieselben sich von meinem ~~[illegible]~~ Eifer, womit ich mich bestrebte, dem [illegible] Dienste Ew. K. Hoheit würdig zu bleiben, überzeugen. Nur diese Gesinnungen können die Freyheit entschuldigen, daß ich diese Abhandlung Ihnen ~~zu~~ mit den Gefühlen der submissesten Verehrung zu Füßen lege. ~~Mit~~ worin ich ~~[illegible]~~ ersterbe.

An die Leskeschen Buchhandlung in Darmstadt.

\+ Sie empfangen mit dem Postwagen eine Kiste mit 8 Exemplaren meiner Abhandlung über den Bau der eisernen Brücken, die ich Ihnen mit 32 fl. zu Last schreibe und wovon der Ladenpreis 48 fl. beträgt. Ich hoffe Sie werden von dieser Schrift einen bedeutenden Absatz machen. Da der Preis [illegible] ein [illegible] an S. K. Hoheit den Großherzog, wenn Sie [illegible] wollen, wünsche ich [illegible] zu ~~[illegible]~~ werden.

Rlz.

\+ Ew. K. H. übersende ich meine Abhandlung über den Bau der eisernen Brücken, da dieses Werk für ~~Sie~~ von Nutzen seyn könnte. Ich füge auch ein Exemplar ~~[illegible]~~ mit der ehrerbietigsten Bitte hinzu, dasselbe S. K. M. [illegible] zu Füßen zu legen
~~[illegible]~~ [illegible] dem Kaiser

~~Der Preis der Blätter für L. H. und die Monate [illegible], so habe ich jetzt der ersten Bände der Wasserbaukunst, wovon ein großer Theil gedruckt ist, bis zum Ende 1813 zu 5 rthl herabgesetzt und ~~wird~~~~

Unter den Bemerkungen die ich jetzt anführe (lasse ist) [illegible] die be- [illegible] bey Linden am Bedeutende ~~der~~ bei die [illegible] Anlagen. Mein ältester Sohn, ~~[illegible]~~ (Ober-Ingenieur bey der G. d.) [illegible] ~~fühlt~~ ~~[illegible]~~ [illegible] von mir gemachte) Construktor ~~mit~~. Die ~~[illegible]~~ von mir [illegible] die [illegible] der K. [illegible] ~~nicht~~ [illegible] mir [illegible] die [illegible] und ich habe sie im [illegible] der neuen Auflage, und ich habe sie im [illegible] meiner Wasserbaukunst beschrieben. Der [illegible] ist ~~[illegible]~~ ~~[illegible]~~ nicht [illegible] aber [illegible] 10 [illegible] über [illegible] Mitternacht; ist [illegible] ~~[illegible]~~ der Ingenieurs [illegible] ist, ob er an derselben oder einer andern Ost- und Nord[illegible] einen Garten anlegt.

~~[illegible]~~ Je der ich [illegible] — [illegible]. 30sten April.

An den Prinzen Carl. den 30sten April

Durchlauchtigster Prinz, Gnädigster Herr!

Euer Königliche Hoheit überreiche ich ~~durch~~ eine Abhandlung über den Bau der eisernen Brücken, ~~als~~ weil ich überzeugt bin, daß Allerhöchstdieselben ~~diese~~ sich für die Wasserbaukunst ~~als~~ als eine der ~~wichtigen~~ wichtigsten Abtheilung der Staats-Oeconomie und der ~~Kün~~ Mathematik lebhaft ~~eben~~ interessiren.

Ich ersterbe ehrfurchtsvoll

Euer Königl. Hoheit

ganz gehorsamster Diener.

den 30 April 1812.

An d. geheimen Hofrath v. Langsdorf in Heidelberg.

Euer Wohlgeboren habe ich in der That recht verzeihliche ~~Vorwürfe~~ Vorwürfe zu machen, dass Sie noch länger in München geblieben sind, ~~wie vorher~~ und meine Einladung mit der Entschuldigung nicht annehmen wollten, dass Sie verreisen müssten! Doch diese fliessen nur aus dem Gefühl meiner Hochachtung, womit ich Ihnen eine Abhandlung über d. Bau der eisernen Brücken übersende, und womit ich bin Euer Wohlgeboren

ganz ergebenster Diener.

den 30 April 1812

An die Camesinaische Buchhandlung in Wien.

Den 30 April 1812

Sie haben mir, als Sie von meinen Werken im September vorigen Jahrs verlangten, die Bezahlung zugesichert, u. bis jetzt erhielt ich nur 21 fl. 26 kr. Da ich nun zu der Herausgabe des zweiten Bandes der zweiten Auflage meiner Wasserbaukunst bedeutende Summen gebrauche, so ersuche ich Sie, mir den d. Octobr 1811 verrechneten ~~[illegible]~~ Saldo entweder in Münch oder Augsburg anzuweisen, wenn wir ferner Geschäfte machen wollen.

~~An die Buchhandlung Benjamin Hofmann in Hamburg~~

~~Ich habe Ihnen am 28 May 1808 eine Abrechnung zugeschickt~~

Gegenwärtig habe ich eine Abhandlung über d. Bau der eisernen Brücken geschrieben, wovon der Ladenpreis 6 fl. beträgt, und die ich Ihnen für 4 fl. ~~[illegible]~~ netto ablasse. Ich zweifle nicht daran, dass Sie davon einen bedeutenden Absatz in d. österreichischen Staaten machen werden, zumal

ich darin ~~auch~~ d. französischen und englischen ~~[illegible]~~ [illegible] Brücke, u. ~~[illegible]~~ illuminirten Kupfern geliefert habe. Bey der Anweisung des Saldo können Sie d. Anzahl Exemplare bestimmen, welche Sie zu erhalten wünschten.

An d. Buchhändler Benjamin Hofmann in Hamburg.

+ Ich habe Ihnen am 28 May 1808 eine Abrechnung zugeschickt ~~[illegible]~~ wonach Sie mir 136 Reichsthal. im 20 fl. fuß schuldig sind, und unterdem 26 Octob. 1809 habe ich Ihnen ein Exemplar der Brückenbaukunde, wovon der Ladenpreis ~~[illegible]~~ 48 fl. beträgt, übersandt, u. für 34 fl. im 24 fl. fuß abgelassen. Die übrigen über beyde Gegenstände gänzlich. Da ich nun eine zweyte Ausgabe meiner Wasserbaukunst veranstaltet habe, wovon bereits der erste Band erschienen ist, so gebrauche ich bedeutende Summen, um dieses ~~[illegible]~~ Unternehmen zu vollenden. Ich ersuche Sie daher, mir ~~[illegible]~~ entweder die überschickten Werke, welche die obigen Summen ausmachen, zurückzusenden, oder mir wenigstens ~~d.~~ von dem von mir umgearbeiteten ~~[illegible]~~ Übersicht ~~[illegible]~~ der Wasserbaukunst, so viel Exemplare zu schicken, damit diese Summen getilgt werden. Hätten Sie mir seit dem Jahre 1808 dieses letztere Werk zugesandt, wovon die General-direction der k. Br. und Nebenbaues durch d. [illegible] Secretaire zu verschiedenen Malen Exemplare gefordert hat, so ~~[illegible]~~ würde ich Ihnen wenigstens 250 Exemplare ~~[illegible]~~ abgesetzt haben; da es ist sehr häufig Nachfrage für mich gethan, und d. hiesigen Buchhändler hätten es alle ~~[illegible]~~. Ich erwarte nun eine baldige Antwort.

Münch. d. 30 Apr. 1812

An die Schaumburgische Buchhandlung in Wien.

\+ Nach Ihrem Briefe vom 27 Dec. 1811 hatten Sie auf Ihrem Lager noch so viele von meinen Schriften vorräthig, dass Sie mir den Saldo von 267 fl: 27 X: schuldig waren, welchen Sie nach einigen Monathen honoriren wollten. Ich stelle daher über diese Summe an d. H. Krapsburger dahier eine Anweisung aus, und wünsche nunmehr von Ihnen zu erfahren, ob Sie jetzt weiter von meinen Schriften abgesetzt haben. ~~Jetzt habe ich eine Abhandlung über den Bau der Kuppeln herausgegeben, worin auch die [illegible]~~

Gegen diese meine Anweisung beliebe die Schaumburgische Buchhandlung in Wien an die Ordre des H. Krapsburger dahier die Summe von 267 fl: 27 zu bezahlen.

An d. H. Krapsburger dahier. 30 April 1812

Die Schaumburgische Buchhandlung, welche zu den besten Zahlern gehört, hat versprochen, die Summe von 267 fl 27 X. im 24 fl. Fuss baar gegen Anweisung zu bezahlen. Ich übersende daher die Anweisung mit dem Ersuchen sie einkassiren zu lassen. den 30ten April

Den 1ten May an die Andreaeische Buchhandlung in Frankfurt.

\+ Das verlangte vollständige Exemplar von den 5 Bänden meiner Wasserbaukunst ist das letzte, welches ich von dieser Ausgabe abgeben kann, und es sind zwey Bände davon sehr gut in Halbfranz gebunden. Diese 5 Bände kosten im Ladenpreis 200 fl. und der Einband von den zwey Bänden 6 fl. Damit Sie aber doch Rabat beziehen, so will ich Ihnen dieselben für 180 fl. unter der Bedingung überlassen, dass diese Summe noch vor der Ablieferung an irgend einen Ihrer Commissionaire, baar bezahlt werde. Nur die Erfüllung dieser Bedingung kann mich bestimmen, Ihnen dieses Exemplar abzulassen.

An d. Cabinetssecretair von Schleyermacher in Darmstadt.

Hochgeschätzter Freund,

Die Cottasche Buchhandlung wird Ihnen ein Paquet, worin eine Abhandlung über d. Bau der eisernen Brücken liegt, ~~welche~~ welche ich Sr. Königl. Hoheit dem Großherzog zu Füßen lege, übergeben u. ich wünsche, daß diese Schrift Ihrer Aufmerksamkeit werth befunden werden möge. Ich hoffe, daß die letzte [illegible] Magnet u. den Thieren [illegible] von der [illegible] die von mir in Darmstädtische einzulegten [illegible] gesandt sind, u. daß hierdurch dieser Landesbezirk, an dessen Wohlfahrt ich stets den lebhaftesten Antheil nehmen werde, [illegible] geblieben ist, während [illegible] und das übrige Ausland über [illegible] [illegible], so daß ich mich also mit dem mir ~~zum~~ [illegible] Ihrem Wohlwollen Sr. Königl. Hoheit schmeichle. Ich bin mit der vorzüglichsten Hochachtung Euer Wohlgeboren

ergebenster Freund [illegible]

An die Cottasche Buchhandlung in Tübingen. d. 19 Merz 1812

Ich habe Ihnen bereits vor einigen Tagen sechs Exemplare meiner Abhandlung über die eisernen Brücken übersandt, d. der Ladenpreis beträgt 6 fl. Ihnen ~~at~~ überlasse ich aber das Exemplar zu 4 fl., und ich hoffe, daß Sie eine bedeutende Anzahl dessen absetzen werden, wenn Sie diese Schrift gehörig verkündigen. Da ich jetzt den 2ten Band der neuen Auflage meiner Überschwemmungs[illegible] drucken lasse, und daher

bedeutende Ausgaben habe, ~~und gegenwärtig~~ der
der Termin von Ihrer Abrechnung eintritt ~~ist~~, so ersuche ich Sie,
~~um~~ mir den ~~f~~ Saldo an die ~~Handl~~ Handlungs-
haus ~~in~~ in München oder Augsburg anzuweisen, ~~und~~ Sie
wünsche hierüber bald eine Antwort zu erhalten. den 19ten May

An den Hl. Bibliothek Director ~~von~~ Zöllner

Euer Wohlgeboren übersende ich auf die Zuschrift des Hl.
geh. Hofraths Langsdorf durch den Postwagen ein
Exemplar des ersten Bandes der zweyten Auflage
meiner Wasserbaukunst. Der Preis dafür ist 66 fl.
und ich ersuche Sie mir diese Summe durch eine Anwei-
sung zu übermachen. Vom ersten Januar an ist der
Preis dieses Bandes 70 fl. weil ~~die~~ ~~diese~~ Kupfer
große Auslagen verursacht haben. ~~So bin ich genöthigt~~
~~gewesen~~. Ich habe jetzt eine Abhandlung über die Con-
struction und ~~den~~ den Bau der eisernen Brücken
herausgegeben, welche 6 fl. kostet, wovon
ich ein Exemplar dem Hl. geh. Hofrath Langsdorf
zugeschickt habe. Wenn Sie davon ein Exemplar
verlangen, so ersuche ich Sie, die Güte zu haben,
den Betrag von 6 fl. zu obigen hinzuzufügen.
Ich habe die Ehre mit der vollkommensten Hochachtung
zu seyn, Euer Wohlgeboren ergebenster Diener.
den 23 May 1812

d 23 May 1812 An d Hr ~~Hofrath~~ Professor Ebeling in ~~Landstadt~~ Hamburg

Euer Wohlgebohren Schreiben vom 23 v. M.
erhielt ich vor einigen Tagen durch die Post ein-
~~land~~ schlag, erinnert mich an die Zurückgabe von
Herrn Abhandlung über den Bau des Docks von
Carlskron, die ich von dem Professor Busch
geliehen hatte. dieses Buches wegen bin ich wirklich in
großer Verlegenheit, denn da ich es nicht mehr in meiner
Bibliothek finde, so vermuthe ich dasselbe bereits zurück
gegeben zu haben, und es ist mir, als hätte ich es
an den Sohn des verstorbenen Busch übersandt.
Indessen kann ich schlechterdings hierüber keine Gewiß-
heit erhalten, indem ich vergeblich in meinen Schriften
nachsuche. Ich kann daher nichts weiter thun, als den
Verlust ersetzen, durch Hr Benjamin Gottlieb
Hoffmann, mit dem ich in Verbindung stehe, dieses Buch
auf meine Kosten kommen zu lassen. Den IVten
Band der ersten Auflage meines Wasserbaues würde
ich mit Vergnügen übersenden, wenn diese Auflage
nicht vergriffen wäre. Ich hatte meinem Commissionair
in Darmstadt den Auftrag ertheilt, diesen IV Band
an Hr Busch zu schicken, und es thut mir leid, daß
dieses nicht geschehen ist. Indessen ~~aber~~ würde ich Ihnen
~~die ganz letzt~~ meine neueste Schrift über den Bau und
die Construction der eisernen Brücken für die Biblio-
thek übersenden, wenn ich nicht befürchten müßte, daß das
Porto zu hoch kämt. Auch könnte ich den V Band meines
Wasserbaues hinzufügen, aber die Abhandlung des Eisen-

nach Hamburg hat große Schwierigkeiten, und
die Posten wollen solche nicht annehmen; es dürfte
daher eine Erlaubniß dazu von Ihrem Gouvernement
nothwendig seyn, und ich erwarte deswegen
Ihre gefällige Antwort. Von der zweyten
Auflage meiner Wasserbaukunst, die aus drey
Bänden bestehen, und 140 Kupfer erhalten wird
~~werden~~ wird jetzt der II Band gedruckt.
Ich bin mit der vorzüglichsten Hochachtung

Euer Wohlgeboren

[illegible] ganz ergebenster
[illegible]

~~Ihr~~ beschaffen ergebenst, anliegend
Zettel an die Redaction der Allg. Zeitung,
~~Hamburger Correspondenten~~
abgeben zu lassen, dann zeichne ich mit bekannter Hochachtung.

Ankündigung

Von dem k. b. wirklichen Geh. Rath und General Director
des Wasser-, Brücken- und Straßenbaues Hn. von Wiebeking
ist der I Band der II Auflage seiner ~~allgemeinen~~ theoretisch-practischen
Wasserbaukunst mit 68 Kupfertafeln und eine Abhandlung über den Bau und die Construction der
neueren Brücken erschienen. Diese letzte Schrift
kostet 6 Gulden, ~~und~~ die bei der J. G. Cotta
in Stuttgart und Leske in Darmstadt, oder
direkte von dem Verfasser zu beziehen. ~~Vorzüglich~~
Dieselbe wird auch den Besitzern von Hochöfen und
Gußwerken wichtig seyn.

Die Inserat-Kosten werden auf den H. Geh. Rath
anzuweisen.

den 1ten Juny 1812

An den Kronprinzen von ~~Baiern~~

Ew. K. H. überreiche ich ehrfurchtsvoll eine Abhand-
lung über den Bau der eisernen Brücken,
indem ich überzeugt bin, daß dieser Gegenstand
Allerhöchstdieselben interessirt. Ich erbitte mir die
Erlaubniß diese Schriften ... ~~Höchstdenselben~~ ... und ... die ...
überzeugt, daß Ew. K. Hoheit ~~dieser~~ ~~...~~ ~~...~~ Theil-
nahme schenken werden.

Ew. K. H.

d. 24 Juny 1812

An d. Herrn Hofrath Langsdorf zu Heidelberg.

Bereits unterm 23 May habe ich auf Euer Wohlgeboren
Zuschrift an d. Bibliothek Director Wilken den
1sten Band d. zweyten Auflage meiner Maschinen-
baukunst überschickt, aber bis jetzt über d. Empfang
keine Antwort erhalten. Von dem H. R. Molle ~~erhielt~~
erhielt ich bis jetzt ~~noch~~ keine Bezahlung u. ich werde derselben nach
meiner Rückkunft von einer Geschäftsreise an die Donau und
dem Inn an denselben schreiben wenn bis dahin ~~noch~~
~~nicht eingekommen ist~~ die Bezahlung noch nicht erfolgt ist.
Das ~~mit der ...~~ Modell der Augsburger Brücke kam auf 220 fl.
zu stehen kommen. Ich bin mit d. vorzüglichsten Hochachtung
Ihr ganz gehorsamster ergebenster
Freund.

An 24 Juny

d. Kunsthändler Hl. Artaria in ~~Mayland~~ Mannheim.

Sie ~~fr~~ fragen mich, wann der 6te band ~~der~~ der ersten Auflage meiner Wasserbaukunst ~~her~~ herauskommen wird. Hierauf erwiedere ich, daß der 3te band ~~von~~ der ~~ersten~~ vorigen Auflage welche ~~[illegible]~~ die Schleusenbaukunde enthält, ~~eigentlich~~ auch den 6ten band der ersten Auflage ersetzt, und daß dieser binnen 2 Jahren erscheinen wird, ~~[illegible]~~ Ich übersende Ihnen ~~[illegible] 10 Exemplare~~ durch den Postwagen ~~meiner~~ 10 Exemplare Schrift über den bau und die Construction der eisernen brücken, wovon das Exemplar 6 fl. kostet. Ihnen lasse ich das Exemplar zu 4 fl.

An eben denselben. 24 Juny

Sie empfangen in dem beykommenden Paquet 10 Exemplare von dem bau der eisernen brücken, welche Sie mir zu 40 fl. notiren werden.

~~Sie~~ Ich habe an d. Kunsthändler ~~[illegible]~~ Scharz eine Rechnung zu bezahlen, und ersuche Sie daher, mir mit der nächsten Post wissen zu lassen, auf welche ~~[illegible]~~ ich denselben auf Sie anweisen könne. Denn ~~[illegible]~~ Ihnen ich nebst dem ~~[illegible]~~ daß mir der Ankauf eines Landgutes u. der bau bedeutende Summen gekostet hat, ~~habe ich noch~~ Wissenschaften noch die 2te Auflage meiner Wasserbaukunst bedeutende Ausgaben.

An d. H. Justizrath Ebeling in Hamburg.
d. 24 Juny.

Endlich habe ich in meiner Bibliothek das Hollarische Werk von dem Gen. D. Gastendieck zu Carlscrona gefunden. Es wäre mir in ein Porte-feuille gekommen, worin ich es nicht vermuthete. Ich werde es also mit nächstem übersenden, nur bin ich nicht gewiß, ob es auch von der Post angenommen wird, da man französische Werke ohne Erlaubniß nicht in das französische Reich schicken darf. Ew. Wohlgeboren werden es zum besten wissen, und in diesem Fall zu thun haben, und ich ersuche Sie, mir etwa eine Erlaubniß dazu von Hamburg aus zu übersenden. Ich schreibe diese Zeilen kurz vor dem Antritt einer Geschäftsreise, von welcher ich nach 14 Tagen zurückzukommen gedenke.
Ich bin mit d. vollkommenster Hochachtung
Euer Wohlgeboren
ganz ergebenster Diener

Den 20. July 1812

An den Herrn Geheimen Rath v. Moll

Der geheime Hofrath v. Langsdorf hat mir geschrieben, daß Euer Hochwohlgeboren für denselben die bekommende Zahlung für d. bezahlen würden; Ich ich würde daher zu ersehen, ob Sie dessen zufrieden sind, und würde in diesem Fall die Zahlung zu übersenden die Ehre haben. Womit ich in vollkommenster Hochachtung verharre

An die Commissionaire Buchhandlung in Wien

Sie empfangen hierbey die Anweisung von 21 fl. 53 Xr.
zurück, weil Hr. Fleischmann sie nicht bezahlen will; bis
jetzt haben Sie für 215 fl. 30 Xr. Werke von mir
empfangen, u. erst 21 fl. 36 Xr. darauf bezahlt. Ich wünschte
daher ~~zu~~ bald die Berichtigung dieser Sache berichtigt zu sehen, ~~und~~ um
dasjenige, was [illegible] nicht verkauft ist, damit [illegible] ich dann die Be-
zahlung.

Den 2ten July 1812

An den Geheimen Legationsrath Bertuch

Ich habe Ihnen vor 5 Tagen 8 Exemplare meiner Schrift über den
Bau der eisernen Brücken geschickt und ersuche Sie ~~[illegible]~~ ein
Exempl. an die Redaction der Jenaer Literaturzeitung
zu übersenden und dieselbe zu ersuchen diese Schrift recen-
siren zu lassen.

Außerdem haben Sie von mir seit dem 1ten Oct. 1810 ... [illegible]
[illegible] Buch
[illegible] aus meinem Buche.

Da ich zur Herausgabe des 2ten Bandes der 2ten Auflage
meiner Wasserbaukunst [illegible] [illegible] habe und [illegible]
[illegible] am [illegible] gekauft habe, so gebrauche ich [illegible]
[illegible]; ich ersuche Sie daher mir [illegible] der
abgesetzten Werke zu bezahlen ~~[illegible]~~.

Sie werden nur auf die 3 ersten Blätter des [illegible] und
bezogen [illegible] haben; [illegible] ~~[illegible]~~ [illegible]
~~[illegible]~~ ~~[illegible]~~ auf der [illegible]
zeichnung gleich [illegible] können.

Entschuldigen Sie die Verspätung meiner #

ob noch die
ganze
Bibliothek
derselben
complett
besitzt.

~~In~~ dem 5ten Hefte finden Sie eine Anzeige meiner Schriften
u. geographischen Zeichnungen; ~~[illegible]~~ jetzt habe ich nur noch
[illegible] [illegible] [illegible] Ihnen ~~[illegible]~~ für [illegible] [illegible]
Menschen zu [illegible] und Ihnen ein ~~[illegible]~~ [illegible]
von mir zu übersenden; aber künftige Werke sollen [illegible].

d. 26 Julj. An den Buchhändler Goeury in Paris

Da ich nicht zweifle, daß Sie von meinen Materialien [illegible] Abzug gewünscht haben werden; so überschick ich dem Papierfabrikanten Scherz eine Anweisung von 600 francs auf Sie ~~[illegible]~~ Zugleich ersuche ich Sie mir seiner ~~[illegible]~~ [illegible] mit Ihrer Bücher zu überschicken, [illegible] der selben mit dem Meinigen [illegible].

Ich habe jetzt den 2ten Band der neuen Auflage meiner Wundarzneikunst und eine Schrift über den Bau der nissauer Brunken [illegible] Auflag; der erste kostet 70 fl. der 2t. 6 fl. [illegible] sind aber in deutscher Sprache erschienen. Ich bin mit Achtung.

An den Papierfabrikanten Scherz in Strasburg. d. 27 Julj.

~~Der Buchhänd~~ Hierbei erhalten Sie [illegible] eine Anweisung auf Artaria von 110 fl. und eine auf Goeury in Paris von 600 francs. Im Fall der Letztere sich nicht erklärt [illegible] Zahlung, indem Sie auf den Letztern [illegible] [illegible] bezahlt derselbe nicht, so [illegible] ich Sie mir mit der Rückantwort seine [illegible] [illegible] Ihnen Bücher zu überschicken, damit ich es [illegible] meine Schuld in die [illegible]. Zugleich melden Sie mir, ob Sie meine [illegible] [illegible] nach dem [illegible] grand Jesus [illegible] haben, ~~[illegible]~~ u. von der Mittlern Sorte [illegible]. Grandaigle bin ich nach versagt, und dann schreiben Sie mir die Preise und die Sorten. Ich bin Ihr ergebner.

d. 26 Julj.

An den Oberbaurath Pachaller. ~~[illegible]~~

Für Schlossgebäude werden Sie Ihren [illegible] über [illegible] Aufenthalt, seine Studien u. Reisen Nachricht empfangen haben, und ich schreibe daher hierüber nichts. Er fragt sehr [illegible] ~~[illegible]~~ mit seiner Zeit um, und hat ein [illegible] Menge practische Beobachtungen zu machen Gelegenheit gehabt. Am 28ten werde ich [illegible] ihn mit [illegible] Lindau [illegible] [illegible] [illegible], wo meine [illegible]

den Hafenbau enthaltet, ~~das~~ der ~~sich~~ in Hinsicht die
Construction und Anlage merkwürdig ist, von da werden
Wir durch Tyrol gehen. Da in der gegenwärtigen
Zeit der ~~Auf~~ Absatz der Bücher sehr schwierig ist, so ist es
nothwendig sie bekannt daselbst zu intressiren, und ich
bin so frey, Ihnen mit der fahrenden Post folgende Stücke
zu übersenden.

3 Exemplare der 3ten Lieferung meiner Beyträge
8 fl. — 24 fl.

IV Lieferung 1 Exemplar — 5 fl 30.

V Lieferung 10 Exemplare davon 1 Exemplar
zu dem Gebrauche, welches ich weiter schon
werde, also 9 Exemplare à 6 fl. — 54 fl.

Suma. 83 fl. 30 X.

Wenn Sie also durch Ihren Einfluss von diesem Werke einen
Absatz machen, so wollen Sie gefälligst von der Einnahme das
Porto abziehen. Diejenigen Exemplare welche übrig bleiben,
geben Sie dann gefälligst an Simon Schrott. Das
eine Exemplar des Vten Heftes bestimme ich
dazu, dass Euer Wohlgeboren die Güte haben möchten
es dem Chef des Hüttenwesens mit der Bitte
zu übergeben, ~~von~~ einigen practischen Hüttenmeistern
oder den Inspectoren der Hochöfen die Weisung,
wegen der Ausführung des Gestells der von mir vor-
geschlagenen Construction zum Gutachten auszu-
fertigen. Ich werde dann von diesem in der 3ten
Bande der Un... meiner Metallurgiekunst Gebrauch machen

~~Wegen~~ Nehmen Sie die Entschuldigung ~~für~~ meiner
~~in~~ dieser Angelegenheit mit der Versicherung der vollkommensten
Hochachtung ~~entgegen~~ an, und von Ihrer
Ihrem

An Schroppsche Compagnie in Berlin 26/7 [illegible]

In der Hoffnung daß Sie die von mir in Commission habende Werke abgesetzt haben werden, und bey dem Umstande, daß ich wegen der zweyten Auflage meiner Wasserbaukunst, wovon jetzt der zweyte Band gedruckt wird, bedeutende Ausgaben habe, ersuche ich mir [illegible] [illegible], oder Sie mir eine Anweisung schicken können. Haben Sie nur die Güte ~~dieß~~ den Brief an den H. Oberbaurath ~~Eytelwein~~ abzugeben. Von demselben können Sie auch eine neue Schrift von mir über den Bau der eisernen Brücken erhalten. Ich weiß nicht, ob Ihr der Oberbauraths ~~H. Eytelwein sonst~~ Exemplar meiner Brückenbaukunde übergeben hat, u. ich ersuche Sie dagegen um einen Auszug Ihrer Rechnung.

den 27 Juli 1812

An Hl. Hl. Hofraths Langsdorf.

Euer Wohlgeboren

Habe ich die Ehre zu benachrichtigen, daß der Hl von Moll 116 f an mich bezahlt hat, worüber ich demselben eine umständliche Quittung ausstellte. Was das Modell antrifft, so kann dasselbe jetzt gleich abgeliefert werden, weil ich das Meinige, welches ganz vorläufig ~~gearbeitet ist~~ nach einem Maßstabe, der den 36ten Theil der wahren Größe ausmacht, gearbeitet ist, hergeben will, wogegen ich ein anderes bestellt habe, welches vor dem Monath Febr. nicht fertig werden kann. Ich habe es möglich

gemacht, daß dasselbe für 220 f. auch in
eine Kiste sorgfältig gepackt wird, so daß also
die Emballage mit einbegriffen ist.
Wenn aus derjenigen Cassa, welche dasselbe bezahlt,
gegenwärtig auch nicht mehr als 50 Reichsthaler baar
erlegt werden können, so ~~will~~ ~~[illegible]~~ kann
mit den übrigen 145 f bis zum [illegible] April 1813
gewartet werden. ~~[illegible]~~ nur ist es
nothwendig, daß ~~[illegible]~~ Sie oder der Cassier eine
Anweisung auf die zahlungleistende Cassa ausstellen.
Der Betrag wird [und mir übersenden] am besten durch ein Mannheimer
Bankhaus geschehen können. ~~Nur~~ Dann wünsche ich die Addresse
von einem Handelshaus in Mannheim oder Heidelberg
angezeigt zu erhalten, an welches ich das Modell
zu übersenden habe.
[illegible] selbst nach dem Bodensee, wo der Hafenbau,
den mein ältester Sohn dirigirt, in einem Monat
vollendet seyn wird. Da Sie selbst Vater sind,
so können Sie sich leicht denken, wie viel Ver-
gnügen ich empfinde, daß mein Sohn, welcher als
Oberingenieur bey der Hafen Direction angestellt ist,
diese große Bau Unternehmung ausführt.
Von meinem zweyten Sohn habe ich aus England
einen Brief erhalten, worin er mir die neue
Beschreibung der über den Simplon gefahrenen
Chaussee mitgetheilt hat. Er wird wahr-
scheinlich jetzt in Genua seyn.
Genehmigen Sie die Versicherung ~~der~~ der vorzüglichen
Hochachtung von Ihrem ergebenen

Dein [illegible] Freund,

den 1. Okt. 1812.

An
die Stettinische Buchhandlung in Ulm

Der geheime Rath v. Wiebeking erwiedert auf die 2. Schreiben der Stettinischen Buchhandlung, daß ~~der ganze~~ die Praenumeration auf den zweyten Band der neuen Auflage ~~einer~~ der Wasserbaukunst 50 f. beträgt, daß, wer bis zum 1. Januar 1813 nicht praenumerirt, 60 f. bezahlt. Dieser Preis ist übrigens so hoch, weil die Kupfer große Kosten verursachen und der Text über 4. Alphabet stark seyn wird. Dieser Band wird auf die Ostermesse 1813. ~~[illegible]~~ schließlich erscheinen. Auch der Buchhandlung kan die Praenumeration nicht anders ~~als~~ bestimmt werden, es sey denn, daß mehrere Exemplare v. ersten und zweyten Band genommen werden, weil alsdann ein Rabatt v. 15 Procent statt finden kann. Der erste Band kostet jetzt nämlich 70. f Ladenpreis.

An den geh. Hofrath von Langsdorf in Heidelb.

München den 29 Oktober

Werthester Freund!

Ihren Brief vom 13. Sept. habe ich erst ~~spät~~ vor wenig Wochen durch den jungen Schweizer erhalten, und ich würde ihn gleich beantwortet haben, wenn ich nicht meine Geschäftsreisen hätte unternehmen müssen. Ich habe den Schweizer gerathen nach Mühldorf am Inn zu gehen, wo mein Sohn den Bau [illegible] und [illegible] Bogen bestehende Brücke, welche [illegible] enthält, ausführt. Nachdem ich ihn [illegible] gesehen, und mein Schrift über die eisernen Brücken geliehen hatte, habe ich nichts weiter von ihm gehört. Ich vermuthe jedoch daß derselbe in Mühldorf gewesen, und sich daselbst ein Quartier bis den Winter gemiethet haben soll.

Etat Ihren Sohn unterrichtet, so sind die Kenner aller-
dings berechtigt, von ihm sehr viel zu erwarten, indessen
scheint es mir für junge Männer durchaus nothwendig
zu seyn, dass sie der Ausführung großer Bauunter-
nehmungen beywohnen, und es scheint sich eine
Gelegenheit dazu für Ihren Sohn in Ihrer Nähe dar-
zubieten, wenn die Mannheimer consequent würden
und ihren Vortheil verstünden. Ich bin nämlich
von dem Stadtdirector ersucht worden, den Bau einer
Bogenbrücke über den Neckar zu übernehmen,
und ich habe ihm eine Zeichnung von 350' Oeffnung
geschickt. Die Ursache war mir nicht genau
bekannt, und die hohe Stellung scheint die Herren
abgeschreckt zu haben. Man könnte aber drey
Bogen, jeden zu 160', weil sie doch ein weites
Profil haben wollen, mit zwey steinernen Pfeilern
erbauen, und diese Brücke würde höchstens 56000 fl
kosten. Können Sie diese Idee in Mannheim
in Circulation setzen, und versteht man sich dazu,
mir diesen Bau zu übergeben, so würde ich Ihrem
Sohn dabey eine Aufsicht anvertrauen, und er
hätte Gelegenheit, sich nicht nur praktische Kenntnisse
zu erwerben, sondern auch sich in seinem Vater-
lande bekannt zu machen, und dann solche Brücken
in der dortigen Gegend auszuführen. Ich würde
von hier aus ~~erwarten~~ vielleicht meinen Sohn, welcher seine
Reisen nach Holland und Frankreich im May antritt, nach
Mannheim schicken, um den Bau anzufangen, und dann
Ihrem Sohn Jemanden beygeben, der ihn unterstützen würde.

Ich wünsche, daß Sie diesen Vorschlag als die Wirkung meiner aufrichtigen Hochachtung ansehen mögen, und bin

Ihr

ergebner Freund.

den 29 Octbr 1812.

An

An Papierhändler Herz in Strasburg.

Ich übersende Ihnen hiebey einen Wechsel auf 947 francs 17 sous, womit der ganze Saldo für bisher empfangenes Papier getilgt ist, weil Sie von Hl: Goery in Paris nicht bezahlt sind. Für jetzt wünsche ich mit nächster Gelegenheit zu erhalten 5 Rieß Grand-Jesus ~~Lacole~~ sans colle welches 45 ℔. schwer; ~~nach der dieses Grand~~ ich wünsche aber vorzüglich gutes Papier, dann schicken Sie mir auch 1/4 Rieß von dem großen blauen Papier Grand-aigle zu Umschlägen. Werden Sie mir von den Einschlage dieses Druckes ~~[illegible]~~ senden, wünsche ich zugleich, daß daran von Ihrem Schwiegersohn eine Note gelegt würde, welche bestimmt angibt, wie ~~viel~~ ich diejenige zu erhalten habe, welches französische ~~Schriften~~ Werk er denselben übersenden will; ~~da~~ ich habe jetzt würklich ein, wie es mir scheint, für die französischen Ingenieurs interessantes Werk drucken lassen. Auch möchte ich von demselben erfahren, ob von meinen Werken, die derselbe in Commission hat, nach seiner letzten Rechnung, nichts mehr abgesetzt worden sey. ~~Eben so~~ versichere ich denselben meine Achtung

Den 29. ~~Octbr~~ 1812.

An Hl. Strasburger [illegible]

Ich übersende Ihnen hiebey 450. fl. mit dem Ersuchen, eine eine Anweisung von 947 francs und 17 centimes auf Strassburg an den Tapetenfabricanten Schwarz zu übernehmen, und ~~mir~~ die Bezahlung darüber beyzulegen, oder allenfalls dem Ueberbringer das Geld verabfolgen lassen wird. Ich bin mit Hochachtung.

An die Jägerische Buchhandlung.

Der Hl. Geh. Rath v. Wiebeking erwiedert auf Ihr Schreiben vom 10ten folgendes: der Preis der Bücher ist dieser.

Iste Auflage der Wasserbaukunst.

I. II. und V. Band, jeder 32 fl. netto, Ladenpreis 40 fl. vorräthig 3 Exemplare; vom III u. IV Band sind keine einzelne ~~vorhanden~~ vorräthig. Ein Exemplar vom I. II. III. IV. u. V. Band netto 180 fl. wenn Sie die Bezahlung vor der Ablieferung leisten. Die Andräische Buchhandlung hat dieses Exemplar schon haben wollen. Ladenpreis 206 fl. weil 2 Bände gebunden sind; nur 1 Exemplar vorräthig.

Neue Ausgabe bte.

I Band 55 fl. netto, Ladenpreis 70 fl. Im II Band ist die Hälfte abgedruckt, u. erscheint bis zur Ostermesse. d. 29 Octob. 1812

Durchlauchtigster Herr
Gnädigster Herr

den 5 Jäner 1813.

Euer Kaiserliche Hoheit übersende ich ehrerbietigst die Beschreibung des von mir ausgegrabenen und von meinem ältesten Sohn aufgenommenen Hafens von Lindau, weil diese Construction auch vorzüglich an solchen Meeren, die keine oder nur wenig Ebbe und Fluth haben, wichtig ist. Zugleich bemerke ich, daß der Druck des zweyten Bandes der neuen Auflage meiner Wasserbaukunst Ende Februar die Presse verlassen wird. Wenn ich die 24 Exemplare absenden soll, so wünsche ich ~~[illegible]~~ davon benachrichtigt zu werden, an wen ich sie in Wien zu adressiren habe und ob ich eben so viele Exemplare der Brückenbaukunde entweder in französischer oder deutscher Sprache hinzufügen soll. Die Uebersicht der Kosten ist in der Anlage enthalten. Ich werde diesem 2ten Bande ~~vielleicht~~ ein Sendschreiben an die ~~[illegible]~~ [illegible] Akademie drucken lassen. Ohne Zweifel werden Euer Kaiserliche Hoheit die Sendung des 1sten Bandes bereits im May erhalten haben, da das Haus Pulmering in Riga schreibt, daß es die Kiste richtig empfangen, und an E. Kaiserl. Hoheit übersendet habe. Ich wünsche jedoch gelegentlich von dem Empfange benachrichtigt zu werden. Unter den wichtigen Bauten, die ich jetzt ausführen lasse, gehört eine große Brücke über den Inn ~~[illegible]~~ bey Mühldorf von [illegible] Bögen jeden zu 125' Oeffnung. Die massiven Pfeiler u. Widerlager ruhen auf einem Pfahlrost und bestehen aus den größten Werkstücken, die man vielleicht je angewendet hat. Auf dieser Brücke führt mein ältester Sohn aus; der im ~~[illegible]~~ künftigen [illegible] seine wissenschaftl. Reise nach Holland und Frankreich antreten wird. Zugleich habe ich die Ehre anzuzeigen, daß ich das unter dem 26ten August an mich erlassene Schreiben vor einigen Tagen empfangen habe. Es meldet mir ~~[illegible]~~ den Empfang ~~über~~ der Abschrift [illegible] habe.

Handlung (die ihren Brücken ... Ich füge die Bemerkung hinzu, daß ich ~~in meinem~~ diese Abhandlung beschriebene Construction von der Hand über einen von meinem Landhause vorbeyfließenden Canal habe ausführen lassen, und ich zweifle nicht daran, daß ich bald eine größere Brücke auf Rechnung ... werde, ~~nicht mehr als hölzerne Brücken aufgeführt~~ die Construction ... [illegible] ... In Rußland scheint diese Construction von der äußersten Wichtigkeit zu seyn. Ich habe ~~die Ehre~~ ... bin mit Hochachtung

Euer Durchlaucht ...

24/60 — 1440. Betrag von 24 Exemplaren des 2ten Bandes der 2ten Auflage von Wiebekings theoretisch-practischer Wasserbaukunst 1440 fl. rh.

24 Exemplare der Brückenbaukunde mit deutschem

Texte à ~~44 fl~~ 48 fl. — 1152 fl.

mit französischem Texte à 50 - - - - 1200 fl.

[Margin calculations: 44 / 48 / 1152 / 96 / 115 / 24/50 / 1200]

An [illegible] ... schreiben, wegen der ... Brücke die ... seinem Palais ... [illegible]

An den Professor von Neubeck Hauptmann und Adjutant des H. General v. Raglovich.

Hochwohlgeboren melde ich, daß die auf Rechnung des [illegible] Berlin mir übersandten 57 fl 10 x richtig eingegangen sind, und habe die Ehre mit vorzüglicher Hochachtung zu seyn

d. 11 Jenner.

An Hl. [illegible] in Gotha. d. 14 Jenner 1813.

Hochwohlgeboren habe ich die Ehre, auf Ihre Zuschrift vom 5ten Jenner ~~1813~~ zu antworten, daß ich die ~~8 fl~~ 800 Thaler den Betrag des Lotteriegewinstes vom Jahr 1811 ... Termin des nämlichen Jahres richtig empfangen habe, und ich ... in der Messung

stand, hierüber bereits eine Quittung ausgestellt zu haben, so war
d natürlich, daß ich hierüber keine weitere auszustellen für
nöthig fand. Dieser Strich ist also als eine Quittung zu be-
trachten. Die 276 Rth. 13 Grosch. 1 d. habe ich, wie ich mich
nicht anders erinnere, quittirt, so daß also der Antheil der
participirenden Gewinnstler dieser Lotterie von 1076 Rth. 13 Groschen und d [illegible]
quittirt ist.

den 25. Jenner 1813.

39

An den Ingenieur Kampf in Nürnberg

Ich übersende Ihnen die auf Oehlpapier gemachten Zeichnungen wieder mit der Bemerkung zurück, daß alles mit einem Kreuz durchstrichene nicht auf die Platte kommt, weil ich davon mit genaueren Zeichnungen machen lasse. Wenn Sie alles gehörig ausgesezt so werden sich alle Brücken auf eine einzige Kupferplatte bringen lassen. dieselbe erhält nemlich eine Länge von drey Schuh und drey Zoll und eine Höhe von zwey Schuh und zwey Zoll, so daß sie genau die Größe der Kupferplatte Tab. 104 u. 105 erhält. das Dringendste ist also diese Platte zu bestellen, und ich hoffe, daß der Instruktor Lebender alsdann sogleich, wenn Sie die Hand daran gemacht haben, sich an das Ausziehen machen wird. Von der Brücke zu Verona und von der Blackfriars brücke zu London schicke ich Ihnen grosse Kupfer, damit Sie darnach die Rektifikation vornehmen können. Bey der Brücke von Westminster bemerke ich, folgendes

Weite der Mittelbogen	Weite der Pfeiler	Oeffnungen
76 Schuh	12,12,13,14,15,16,17,17 16,15,14,13,12,12.	25,52,56,60,64,68,72 Mittelbogen 76, die übrigen Bogen 72, 68,64,60,56,52,25.

Ich hoffe nun bald zu erfahren, daß diese Platte angefangen seyn wird und bin

Ihr

ergebener

An den M. Gr. Montgelas den 24t Januar

Herr [illegible] übersende ich [illegible] einen Abdruck des [illegible] der [illegible] meines [illegible], weil ich daraus [illegible] den Plan [illegible] [illegible] drucken lassen, [illegible] ich im Aug 1811 [illegible] von [illegible] [illegible] [illegible] ich [illegible] ebenso wenig als die [illegible] [illegible] konnte und [illegible] ich Ihr [illegible] [illegible] zu [illegible] die Ihr [illegible] habe.

Ich [illegible] mich glücklich schätzen [illegible], wenn [illegible] & [illegible] [illegible] [illegible] [illegible], weil [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] schon längst [illegible] zu sagen, sondern [illegible] nach einem eigenen Plan zu bearbeiten [illegible] [illegible] nicht [illegible] [illegible], sie [illegible] auch [illegible] [illegible] [illegible] [illegible], [illegible] zu [illegible], [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] geschickt habe.

[illegible] ich [illegible] [illegible] [illegible]: [illegible] zu [illegible], [illegible]

An Schropp et Compagnie in Berlin

Ich melde Ihnen, daß der Hauptmann v. Neubeck zu Insbruck für Ihre Rechnungen an mich 37 fl. 10 Xr. bezahlt hat, [illegible] [illegible] ob Sie nicht den [illegible] [illegible] ~~Exemplare~~ der Charte von Holland in 8 Blatt, welche in 17 Exemplaren besteht, und [illegible] 12 Exemplare der Charte vom Herzogthum Berg [illegible] [illegible] wollen. Der Charte von Holland [illegible] die ersten ~~Ausgabe~~ Abdrücke, [illegible] [illegible] der [illegible] davon 10 Rthl. [illegible] [illegible] Ihnen diese 17 Exemplare, wovon sich das

Exemplar einer, wo Sie Gelegenheit zum Absatz haben, die
13 fl. Subscriptionspreis kosten, zu 8 fl. / u. die Charte des
Herzogthums Berg, welche 13 fl 45 kr kostet, zu 10 fl.
jedoch müssten Sie mir die Summe von 268 fl.
auf Augsburg anweisen. Späterhin treten die alten
Preise zwischen mir ein. 2) Haben Sie von dem Ober=
baurath Kitelmann [?] von 2 Heften 5 Exemplare
meiner Brückenbaukunst wovon ~~der~~ der Laden=
preis für jedes Exemplar 44 fl. kostet, empfangen.
Ich wünsche, dass Sie mir die Charte von den
Verschönerungen welche ein gewisser Bau=
Commissionsrath Koppin zu Elbing im Jahr [insertion: [illegible] baldige Antwort]
1811 herausgegeben hat, übersenden mögen, und
bin mit Hochachtung. d. 26 Jan 1813.

~~Hr. D.~~

Sie werden noch fortwährend die Güte
gehabt haben, meinen Beitrag zur Wittwen=
Cassa in Berlin zu bezahlen, u. ich ersuche Sie, mir
die letzten Quittungen zu übersenden. Da der 2te
Band von der neuen Auflage der Wasserbaukunst jetzt
erscheint, so benachrichtigen Sie mich, wie viel
Exemplare von dem die ich Ihnen vom ersten
Bande überschickt habe, abgesetzt sind u. wie viel
Exemplare Sie mit der ersten Sendung verlangen.

An die Weidmannische Buchhandlung in Leipzig.

den 26 Jan.

Ich ersuche Sie in den nächsten Mess=Catalog folgende Schriften ~~als~~ zu Autor den erschienenen aufzunehmen.

1) Beschreibung etc. von Wiebeking mit 5 Kupfern

2) Theoretisch practische Wasserbaukunst ~~148 Kupfer~~ aus umgearbeitete u. vermehrte Ausgabe mit 48 großen Kupfern. von Wiebeking.

3) Unter dem französischen Titel description du port près de Lindau ~~..~~ sur ~~le~~ le lac de Constance avec cinq planches par Wiebeking.

Diese Schriften sind an Cotta in Commission zu stellen.

An Seine kgl. Hoheit den Kronprinzen v. Bayern.

Durchlauchtigster Kronprinz
Gnädigster Herr!

Euer kgl. Hoheit überreiche ich theoretisch ~~[illegible]~~ von dem auf Befehl Seiner Maj. des Königs von mir angelegten Hafen von Lindau die Beschreibung und Zeichnungen, u. ich werde mich glücklich schätzen, wenn diese Arbeit Ihren ~~[illegible]~~ Beyfall erhalten sollte. Ich füge eine Zeichnung von dem Ueberreste eines Römisch=militairischen Thurms, der in Lindau steht, bey;

u. da ich Sr. Kön. Hoheit, als einem Freunde d. Alterthümer, genau habe anschauen lassen — Ich ersterbe

Ew. Kön. Hoheit

unterthänigster Diener

An d. Herzog Prinz Carl Königl. Hoheit.

Durchlauchtigster Prinz

Gnädiger Herr!

Da Ew. Kön. Hoheit die Carte d. Herbades [?] v. Lindau besucht, und sich, wie mir ein Bote gesagt hat, dafür besonders interessirt habe, so nehme ich mir die Freiheit, die Beschreibung und Zeichnung davon, mit derjenigen Ehrfurcht zu überreichen, womit ich ersterbe

Ew. Kön. Hoheit

~~[illegible]~~ ganz gehorsamster Diener

an Cotta in Tübingen

Heute übersende ich Ihnen — d. 9ten Febr. 1813.

20 Exemplare der Beschreibung des Herbads [?] von Lindau, wovon das Exemplar 4 fl. im Ladenpreis kostet. Ihnen [illegible] ich stelle zu 2 fl 30 xr, so daß Sie mir 50 fl zu Gut ~~[illegible]~~ zuschreiben bleiben. Ich wünsche die mittlere Auflage der neuesten Ausgabe von Schillers u. Goethes Werken für meine Bibliothek zu erhalten und ersuche den Preis, nach Abzug des Rabatts, zu melden. Da der 2te Band der neuen Ausgabe meines [illegible] in 4 Wochen erscheinen wird, so haben Sie die Gefälligkeit mir wissen zu lassen, ob Sie davon 5 Exemplare übernehmen können. Der Ladenpreis ist 8 fl. Sie haben nämlich 5 Exemplare vom 1ten Band erhalten.

München den 23 Hornung 1813

An d. Hl. Legationsrath Bertuch in Weimar.

~~Ew.~~ Ew. Wohlgeb. haben mir auf meinen Brief vom 26 July nicht geantwortet, und ich weiß nicht, wie es mit dem Absatz derjenigen Sachen gegangen ist, die Sie unterm 10ten ~~Sept.~~ ~~1810 u. Nov.~~ und 10ten Nov. 1810, ferner unter 7ten Oct. 1811 u. 20 July 1812 erhalten haben. Indessen vermuthe ich, daß, da jetzt mehrere Generäle durch Weimar kommen, von meiner Karte des Herzogthums Berg der französ. Beschreibung des Hafens v. Lindau und der Karte von Holland ein erwünschter Absatz gemacht worden seyn. Auf alle Fälle bleiben Sie hier [illegible] [illegible]. Lieber auf meine Rechnung bey Ihnen ~~[illegible]~~ können ~~[illegible]~~ ~~[illegible]~~ erfolgt aber in einigen [illegible] mit [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] zukommen.

Unsere Rechnung wird so stehen:

		fl.	x.
Lt.	[illegible] Conto in Weimar sollen bis zum 20ten July 1812	252	6.
	den 24 Febr. 1813.		
17	Exemplar Holland à 8 fl.	136	–
12	do Herzogthum Berg Ladenpreiß 13 2/3 fl. à 11 fl.	132	–
20	do Beschreibung des Hafens von Lindau à 2½ fl. Ladenpreiß 4 fl.	50	–
1	~~Ex.~~ Ex. do illuminirt à 11 fl. netto	11	
		fl. 329 fl.	6.

Ich wünsche nun von Ihnen [wiederholt] baldigst schriftlich zu werden, 1) ob Sie Hoffnung zum Absatz haben 2) da der 2te Band ~~[illegible]~~ der neuen Auflage meiner Abhandlung erschien, und Sie unter 11ten Oct. 1811 den ersten Band erhalten haben, so frage ich, ob ~~[illegible]~~ Sie

die 2te Band erlangen; denn ich schicke kein Exemplar
davon ab, was nicht bestellt ist, weil die schönen Kupfer durch das
~~Lieg~~ vergeblich Liegen im Laden nur ruinirt werden. Der
Ladenpreis dieses Bandes ist 66 fl. und der netto Preis
ist 50 fl.

Ich habe Ihnen unterm 20 Julii 1812. 8 Exemplare der zweyten
Lieferung meiner Beyträge, worin ich den Bau der eisernen
Brücken abhandelte, übersandt, und Sie ersucht, ein Exemplar
davon an die Jenaer-Litteratur Zeitung übersenden, damit
diese Schrift recensirt werden konnte. Da ich bis jetzt
~~nichts~~ keine Recension darin gefunden habe, so wünsche ich
zu erfahren, ob dieses Exemplar abgegeben sey. Ich bemerke zugleich, daß ich in der letzten Schrift Seite X. u. XI
eine Nachricht von meinen geographischen Arbeiten gegeben habe
u. ich wünsche, daß Sie darüber etwas in Ihrer Zeitschrift
Ew. Ehrwürden erwähnen, u. bin mit ~~der~~
vorzüglichster Hochachtung.

23 Febr. An die k. k. Cameralische Buchhandlung in Wien

Ich weiß nicht, wie es kömmt, daß Sie ~~von meinen~~ über den
Absatz meiner Werke mir keine bestimmte Nachricht u. Anweisung geben.
Ich vermuthe daher, daß der Absatz unbedeutend ist, und in diesem Fall
ersuche ich Sie, alles was Sie auf dem Lager von mir haben, dem
Hl. Artaria von Mannheim, der Ihnen diesen Brief einhändigen
wird, so wie den Saldo zu übergeben, und mir davon
zu benachrichtigen. Jetzt ist der zweyte Band der neuen Auflage
meiner Wasserbaukunst erschienen, u. es fragt sich, ob Sie
die beyden ~~ersten~~ Exemplare des 1ten Bandes abgesetzt
haben ~~und ob Sie~~ und ob Sie diesen zweyten Band verlangen.
So lasse ich Ihnen die beyden Exemplare ~~für~~ für 94 fl.
in der Voraussetzung, daß Sie dieselben vor Absendung
bezahlen. Der Ladenpreis beträgt 120 fl.

Haben Sie denn auch von der Schaumbergischen Buchhandlung ein Exemplar der Pferdebaukunde erhalten? Vor einiger Zeit sagte mir im Vorbeygehen ~~der~~ der Cassier des Theaters eine Kleinigkeit für Sie ~~zu~~ [von uns] bezahlen ~~sollte~~ zu müssen; ich habe aber nicht erhalten. Ich sehe nun Ihrer Antwort entgegen.

23 Hornung 1813

An die Schaumbergische Buchhandlung.

Da der 2te Band der neuen Auflage meiner Wasserbaukunst erschienen ist, so wünschte ich von Ihnen zu erfahren, ob Sie nicht den ersten und zweyten Band in Commission abnehmen können. Diese beyden Bände, wozu 114 ~~Kupf~~ große Kupfer gehören, und acht Alphabete stark sind, kosten 130 fl. Ladenpreis. Ihnen lasse ich dieselben zu 100 fl. Wollten Sie jedoch von meinen Atlanten und Karten mehr nehmen können, so ersuche ich Sie, den Vorrath und den Saldo an die Hr. Artaria und Mannheim abzugeben, u. mir darüber zu benachrichtigen.

23 Hornung.

An die Artaria und Mannheim in Wien.

Ich kann Ihnen endlich melden, daß der 2te Band ~~meiner~~ der neuen Auflage meiner theoretisch praktischen Wasserbaukunst erschienen ist. Der Ladenpreis davon ist 60 fl. u. diesen lasse ich Ihnen den Band zu 47 fl. ~~Der~~ Vom ersten Band ist wegen der Kostbarkeit dieser Unternehmung von 60 auf 70 fl. erhöht worden. Inliegend Ihnen hiebey 2 Briefe an Schaumberg u. ~~Commissionär~~ Camesina, denen ich geschrieben habe, daß Sie die ~~auf dem Lager~~ ~~habend Karten u. Schriften~~ von meinen Karten u. Schriften auf dem Lager habende Exemplare

und den Saldo an Ihnen abgeben sollen; auch wenn Sie keine gegründete Hofnung haben, diese Exemplare bald abzusetzen. Ich wünsche Sie daher diese Sache zu beendigen, u. mir von den Resultate zu seiner Zeit Nachricht zu geben. Auf Ihrer Rükreise werden ~~sie~~ Sie die Bogenbrücke am Mühldorf, welche genau die Größe hat, die man der Brücke über den Neckar geben beabsichtigte, gänzlich vollendet finden, u. ich mache Sie daher aufmerksam, diese Brücke zu sehen. Ich bin mit der bekannten Gesinnung Ihr ergebener

den 3ten Merz

An den Buchhändler Goeury in Paris.

Seit langer habe ich keine Nachrichten über den Absatz meiner Werke von Ihnen erhalten, und indem ich Sie hierüber ersuche, benachrichtige ich Sie: daß ich folgende Schrift: description du port de Lindau herausgegeben habe, ~~d~~ die Ihnen Hr. zeigen wird. Wenn Sie Exemplare davon absetzen können, so werden Sie mir einen Eingangspass von dem Generaldirector der Buchdruckereyen verschaffen, und zusenden.

Ich wünsche nun eine Abrechnung von Ihnen zu erhalten, damit ich weiß, wie viel ich auch Sie anweisen kann. Schicken Sie mir les mémoires sur le canal du Midi par la famille Riquet Carraman und l'art de bâtir par Rondelet excepté le premier tome ferner Précis des leçons d'Architecture par Durand, excepté le premier tome.

Von dem Abgange dieser Bücher wünsche ich jedoch benachrichtigt zu werden, und wenn ich sie nicht binnen 6 Wochen erhalte, so werde ich sie von Strassburg kommen lassen. Sollten aber die Brücke von Jena Plane und Memoires erscheinen, so schicken Sie mir dieselben, so wie alle neuen Werke über den Brückenbau von Jahr 1812 an.

d. 11ten März 1813.

Bereits unterm 29 Octob. habe ich bei Ihnen acht ~~[illegible]~~ Riess sans collet (sehr gutes und schweres Gattung) ~~Papier~~ ~~von [illegible] 45 [illegible]~~ bestellt, und von diesen d. 14 Riess von dem grössten Velinpapier habe ich bis jetzt noch nicht erhalten. Wenn Sie daher Vorrath hat, so lassen Sie dieses bald abgehen, und fügen noch 1 Riess von demjenigen Papier hinzu, welches Sie mir vor 3 Jahren schickten, ~~[illegible]~~ und das Grand Colombier ~~und~~ heisst; das Grand Jesus muss vorzüglich gut und schwer seyn, und von derjenigen Sorte welche Sie mir vor ein paar Jahren schickten, und das Gewicht war, kann ich schlechterdings nicht gebrauchen.

~~Auch schicken Sie mir zwar [illegible] Saldo [illegible] Raisin [illegible] Levrault mit 80 fl. 52 xr. an [illegible]~~

11 März An d. Buchhändler Levrault in Strassburg.

Ich wünsche: dass Sie den mir restirenden Saldo von 80 fl. 52 xr. an den Herrn Herz bezahlen. Ich habe jetzt geschrieben description du port de Linden avec 5 planches und d. bereits durch d. Minister Montalivet von dem Generaldirector der Brückenwege ~~[illegible]~~ die Erlaubniss zu Einführung bewilligt worden. Ich schicke Ihnen [illegible] diese Schrift in franz. Sprache geschrieben Schrift

wünschend ~~100~~ oder 80 Exemplare. Das Exemplar kostet 4 Fl. ich schlage es Ihnen aber zu 2 fl. 30 Xr. an, wenn Sie die Porto = Auslagen bestreiten. Hierbey übersende ich Ihnen eine Ankündigung von der neuen Auflage meiner Wasserbaukunst, wovon der 2te Band erschienen ist. Wenn Sie von diesem Werke einig Absatz machen, so schicken Sie mir die Erlaubniß zum Eingang, u. ich bewillige Ihnen 25 Pro Cento dabey. Sie sind der Einzige, dem ich es in Frankreich in Comission geben werde. Die familie von Carraman Riquet hat eine Rechtfertigungsschrift gegen die Histoire du Canal du Midi par Andreossy drucken lassen, welche ich sobald als möglich von Ihnen zu erhalten wünsche.

An den Buchhändler Schaumburg in Wien den 12t März.

Da der 2te Band meiner Wasserbaukunst erschienen ist, wie Sie aus der [illegible] beiliegenden Ankündigung, die Sie einigen Kunden communiciren können, ersehen, [illegible] ich Ihnen den 1ten Band nicht [illegible]; den [illegible] Band [illegible]. Ich bewillige Ihnen 25 pro Cent Rabatt. Ich erwarte jetzt Ihre Bestellung [illegible], daß Sie mir über den Absatz der von mir in Commission habenden Werke einen günstigen Ausschnitt geben u. den Saldo [illegible].

An Leske in Darmstadt den 28ten März. 1813.

Da Sie von mir [illegible] des 1ten Bandes der 2ten Auflage meiner Wasserbaukunst mit 68 Kupfern und ein [illegible] mit 9 Kupfern erhalten haben, so mache ich Ihnen hierdurch bekannt, daß der 2te Band erschienen ist. Sie werden denselben ~~[illegible]~~ ~~[illegible]~~ beziehen können, wenn Sie unsere alte Rechnung erst berichtigt oder mir geschrieben haben, was Sie noch auf dem Lager haben, den Saldo entrichten; [illegible] ist die [illegible] [illegible] worden. Es [illegible] die [illegible] [illegible] nicht möglich; ~~[illegible]~~ [illegible] meinen [illegible] [illegible] [illegible] ~~[illegible]~~ mit den Buchhändlern ~~[illegible]~~ [illegible] zu unterhalten [illegible] man sie 25 pro Cent Rabatt [illegible], die [illegible] aber bey der Bestellung einsenden. Den ~~[illegible]~~ [illegible] [illegible] [illegible] des 2ten Bandes [illegible] Sie mit der [illegible]. Ich bin hochachtungsvoll.

Den 22 März 1813. (An Hl. Artaria in Mannheim)

Nun habe von dem ersten Band der neuen Auflage meines neuen Musterbuchs 2 Exemplare empfangen. Ich schicke Ihnen daher zwey Exemplare des zweyten Bandes, und überdieß noch zwey Exemplare, und zwey Exemplare des ersten Bandes, weil doch einmahl eine ~~[illegible]~~ Kiste abgeschickt werden muß, und hoffe ich, daß ~~ich~~ Sie von diesen Werke einen bedeutenden Absatz machen werden. Sie erhalten für diese sechs Bücher zu fl. 285 fl. und ~~und~~ ~~gebe ich Ihnen~~, indem ich Ihnen 25 pro Cento Rabatt bewillige. Der Betrag steht so:

a) 4 Exemplare	des 2ten Band der 2ten Auflage des Musterbuchs Netto 60 fl.		240
2 Ex.	1te Band jetzt Ladenpreis 70 fl.	fl.	140
		fl.	380
	hiervon 25 pCent		95
			285
	Wird mir zu gut geschrieben		1.
	Die Kiste		286

~~Die~~ Diese Kiste wird in einigen Tagen mit Kremers Fuhrwerk abgeschickt.

22 März 1813 An die Schaumburgische Buchhandlung in Wien.

Ich übersende Ihnen den 1sten u. 2ten Band der neuen Auflage von der Musterbüchern.

Unsere Rechnung steht also so: —

Von der [illegible] erhalten Sie das auf dem Lager vorräthige und ~~[illegible]~~

~~[illegible]~~ schicken mir eine Anweisung von 97 fl. - 30 kr.

entweder auf Augsburg oder München.

X A M: Goeury libraire à Paris. Munich a 25 d'Avril 1805.

Je viens de recevoir votre ~~votre~~ lettre datée du 15. d'Avril [Monsieur] dans laquelle vous me mandez que vous m'avez fait parvenir à trois reprises la somme de 1400 francs. Quant aux 567 francs que ~~que~~ vous dites avoir versé entre les mains de Monsieur Butté, je ne puis assez vous marquer mon étonnement de ce que vous avez pu lui remettre cette somme sans mon ordre, car vous n'ignorez certainement pas qu'on ne peut disposer de l'argent d'autrui sans y être autorisé par une lettre de change. Je vous déclare donc que je ne prends aucune notice de l'argent que vous avez donné à M. Butté et je vous prie de vous en tenir a lui touchant ~~cette~~ somme. A l'égard des exemplaires de mon ouvrage je crois qu'il vaudroit mieux que vous les gardiez encore. Ne m'envoyez pas le traité du nivellement de Mefabre, car je possède déja cet ouvrage. J'ai l'honneur d'etre avec estime. V.—

An die Kunsthandlung von Artaria zu Mannheim.

d. 1te May

Der Hl. Artaria aus Mannheim hat mir unterm 12ten geschrieben, daß er Ihnen von mir verschiedene Bücher einge~~sandt hat~~händigt habe, und daß Sie den II.te Band der Wasserbaukunst u. die übrigen Beyträge mit Ausnahme der fünften Hefte verlangen. Ich übersende Ihnen daher

1	Exemplar des 2te Bandes der Wasserbaukunst	60 fl.
1	do. Ite Lieferung der Beyträge .	2 fl. 24 x
1	Ex. 2te Lieferung der Beyträge oder die Brückenbaukunde mit den Kupfern: Tab. 101 bis 119 . . .	48 fl.
	. . .	5 fl. 30.
1	Ex. 4te Lieferung der Beyträge . . .	6. — x
1	Ex. 5te Lieferung .	

Von der 3ten Lieferung der Beyträge lege ich kein Exemplar bey, weil Sie von dem Hl. Artaria 3 Exemplare erhalten haben.

Von diesen erhielt Sie nämlich 1 Exemplar I Band der Schiffbaukunst. 70 fl.
1 Exemplar Brückenbaukunde - . 48 fl.
1 Ex. Memoires sur le port de Venise 11 fl.
3 Ex. Beyträge III Lieferung à 8 fl. . 24.

Es beträgt also die Summe von 274 fl 54

Ihnen gestehe ich einen Rabatt von 25 pro Cent zu, und ich hoffe, daß Ew. Wohlg. bedeutende Geschäfte miteinander machen sollen. Ueber den Empfang wünsche ich bald benachrichtigt zu werden.

Je viens de recevoir votre dernière lettre dont le contenu m'a vivement surpris car je n'ai dit dans aucune de mes lettres que Mr. Butte étoit autorisé sans être muni d'une lettre de change à se faire payer la moindre somme à mon compte.

Vous connoissez comme marchand les conditions et les formes nécessaires pour ces sortes de procédés et il est superflu de vous remarquer qu'une lettre de change n'est pas une lettre de change. Je ne puis donc pas regarder cette affaire comme la mienne et je vous conseille de prendre envers Mr Butte les mesures que vous trouverez bonnes et convenables

Mon fils qui va bientôt se rendre à Paris pour y faire un séjour de quatre à six mois reglera avec vous ~~votre s~~ pour votre compte.

Je vous avertis encore que j'ai reçu les livres que vous avez voulu m'envoyer. Je suis avec la parfaite estime &c.

Am 31t Julij an den Minist. v. Montalivet u. an Gr. Molé wegen des [illegible] meiner Reise geschrieben

Mitte Julij an den Hofrath von [illegible] wegen Briefe u. [illegible] an [illegible] Anfang Julij an den Ritter Lowenorn wegen der 7 Bogen [illegible] durch die [illegible].

Den 21. Octbr 1813.

An Artaria ~~[illegible]~~

Da ich an Hrn. Scherz zu Straßburg eine Summe zu bezahlen habe, so ersuche ich Sie denselben für meine Rechnung ~~[illegible]~~ 250 Gulden 36 xr zu übersenden. Sollte Ihr Saldo von den abgesetzten Karten nicht soviel betragen, so haben Sie die Gefälligkeit auf mich den Rest [illegible] anzugreifen, und mir zugleich Ihre Abrechnung zu übersenden. Ich hoffe ~~jetzt bald~~, daß Sie jetzt bald von meiner bergischen Karte, von der Rheinkarte in 10. Blatt, von der Karten in Holland in 9. Blatt und von der Karte der Flüsse Hollands in 12. Blatt einen bedeutenden Absatz machen werden.

An
Hrn. Herz in Straßburg.

Auf Ihr gefälliges Schreiben vom 15ten habe ich dem Hrn. Artaria in Mannheim die Order gegeben, Ihnen gleich 250. f. oder 539 Francs 42 Centimes zu übersenden, so daß ich Ihnen noch 290 Francs 58/100 ~~Centimes~~ zu übersenden hätte. Ich überschicke Ihnen übrigens eine Anweisung auf diese Summe in Paris, da das Geld auf der Post nicht angenommen wird. Zugleich bemerke ich, daß 400. Bogen von der großen Grand Colombier Sorte Papier noch genommen sind, und [illegible] erhalten haben, weil sie schlecht gemacht waren, so daß ich sie in dem ~~Grand Aigle~~ Grand-[illegible] format beschneiden lassen mußte. Ich bin von Ihrer Redlichkeit überzeugt, daß Sie meinen Schaden nicht verlangen, sondern in der nächsten Lieferung ein diesem Schaden gleichkommendes Aequivalent an Papier hinzufügen werden. Sollten Sie von der größten Papiersorte nämlich Grand-Aigle [illegible] Vorrath haben, so überschicken Sie mir einen Riß, ~~[illegible]~~ Riß

Grandkaiser und eine dieses grand Colombier. Nun haben Sie die Güte, Ihrem Schwiegersohn Hl. Levrault in meinem Namen zu ersuchen, mir die Abrechnung zu überschicken und Ihnen den Saldo auf unsere künftige Rechnung einzuhändigen. Als Papier lassen Sie aber alles in eine Kiste packen und schicken es des Kürzesten sogar mit dem ersten Fuhrmann direct ab. Von der Nach Abrechnung selbst benachrichtigen Sie mich mit der nächsten Post.

den 22 Okt. 1813.

An
den Buchhändler Goerij in Paris.

Mein Herr! Ich ersuche Sie an den Papierhändler Schorz in Strasburg 290 francs 58 centimes zu bezahlen und mir in Rechnung zu bringen. Es kann seyn, dass mein Sohn, der Ingenieur en chef, Sie besuchen wird und ich wünsche dass Sie mit demselben vollständig abrechnen und an ihn den Saldo bezahlen mögen. Ich bin mit consideration.

den 8. Novbr 1813.

An
Artaria in Manheim

S. die Rechnung. In der Kiste liegen auch Memoires über den Übergang der Franzosen über den Rhein und die zur Karte des Herzogthums Berg gehören, und zu jeder Karte gehört ein Memoire über das militärische Abbrechen der Brücken. Ich wünsche, dass Sie die Gelegenheit ergreifen, den Absatz der Westphalen Karte vom I. u. II. Bande dadurch zu befördern, dass Sie den Offiziers die Bücher zeigen, indem diese im gegenwärtigen Augenblick vom wichtigsten Interesse sind. Melden Sie mir den Empfang der Kiste und ob Sie an H. Herz die 250 f. bezahlt haben.

Am 8. Novbr 1813

An ~~den~~ Herrn den Hn. Legationsrath von Bertuch in Weimar.

Bereits am 24. Febr. habe ich Ihnen eine Kiste mit Karten und Büchern geschickt, aber bis jetzt keine Antwort erhalten, woran ohne Zweifel die unruhigen Zeiten Schuld gewesen seyn mögen. Da ohne Zweifel meine Karten in dem gegenwärtigen Augenblick einen guten Abgang finden werden; so vermuthe ich, daß wir hierin ansehnliche Geschäfte machen können. Sie finden auf der 14. Seite meiner Beschreibung des Hafens von Lindau ein vollständiges Verzeichniß meiner Karten, und da die Karten von Holland und der französischen Küsten sich größtentheils im II. Bande der neuen Auflage meiner Wasserbaukunde, im I. aber die Karten vom Niederrhein befinden: so sollte ich glauben, daß Sie von diesem Werke einen nicht unbedeutenden Absatz machen könnten. Von dem ersten Bande haben Sie unterm 7. Octbr 1812 zwey Exemplare erhalten. Ich sehe daher einer Bestellung auf den II. Band, welcher gleichfalls die Presse verlassen hat, entgegen. Der I u. II. Band dieses Werkes kostet zusammen 130 f. Ladenpreis und ich lasse Ihnen dieselben für 100 f. Sehr lieb würde es mir seyn, wenn Sie auch unsern Conto mit mir abrechneten, und mir den Saldo bald übermachten. Unsere Rechnung steht nämlich so

Die Rechnung ist aus dem Buche zu nehmen.

Hieraus sehen Sie, daß ich Ihnen 1. Exemplar der Beschreibung des Hafens von Lindau für die allg. Literatur Zeitung übersendet habe. ~~bis~~ Da ich aber bis jetzt in diesem Blatt keine Rezension gefunden, so wünsche ich daß Sie den Redacteur daran erinnern mögen. [Ich nehme mit meiner Familie den wärmsten Antheil daran, daß Weimar und folglich auch Sie in den letzten verhängnißvollen Tagen ziemlich verschont geblieben sind und bin mit der vollkommensten Hochachtung

den 8. Novbr 1813

An den Obrist-Lieutenant H. Maxe de Traux
beym Ingenieur-Corps in Wienerisch-Neustadt.

Euer Hochwohlgeboren habe ich die Ehre auf ihre Zuschrift vom 26. v. M. zu erwidern, daß es mir sehr angenehm seyn wird, wenn Sie die neueste Auflage meines Wörterbuchs besitzen, indem ich dadurch den doppelten Vortheil erlange, von einem gründlichen Kenner beurtheilt zu werden, und für die Ingenieur-Academie einigen Nutzen gestiftet zu haben; denn ich schmeichle mir, daß Sie, sobald Sie dieses Werk anzeigen, von Sr. Kais. Hoheit dem Erzherzog Johann mehrere Exemplare auf Kais. Kosten angeschafft werden würde. Die ersten zwey Bände der neuen Auflage 130. welche mit dem III. Bande wird, kosten 130. oder 20. [?] Ich lasse Ihnen dieselben für 100. f. Conventions-Münze (mit Einschluß der Emballage, welche Summe durch eine Anweisung auf Augsburg bezahlt werden kann. Ich wünsche, daß Sie 6. Exemplare absetzen können, wovon ich das siebente Ihrer Privatbibliothek unentgeldlich überschicken werde. Auch habe ich ein [in 2 Th. Fol.] [?] Werk über Brückenbau geschrieben, welches 44 f. kostet, das ich Ihnen für 30. f. Conventions-Münze überlassen will. Ich weiß nicht, ob meine topographisch-militärische Karte in 4. Sectionen [vom Herzogthum Berg] [?] nicht eine die Aufmerksamkeit der Ingenieur-Academie auf sich ziehen sollte. Ich bin mit der vollk. Hochachtung

Euer Hochwohlgeboren

Diener

den 27. Novbr 1813

48

An den ~~Buchhändler~~ [An] Artaria

Da bis jetzt keine von meinen Karten abgedruckt waren, so konnte ich Ihnen ~~d.~~ seit dem 8ten auch nichts davon übersenden. Inzwischen ist aber vermuthe, daß die Karten vom Herzogthum Berg und von Niederrhein vorzüglich Abgang haben werden, so erhalten Sie hierbey Herzogthum Berg 15 Exemplar.
à 11. f netto - - - - - - - - - - 165 f.
15 Exempl. Niederrhein à 10 f - - - - - 150.

Die Kiste schicke ich mit dem nächsten Postwagen ab. Jetzt wünsche ich von Ihnen den Empfang dieser Kiste und der unterm 8. abgesendeten mit nächster zu erfahren. Mich dünkt, daß es jetzt möglich sey, durch Ihre Thätigkeit einen Absatz der Wasserbaukunst in die verschiedenen Hauptquartiere zu machen, weil zum ~~den~~ ersten und zweyten Bande die wichtigsten Karten gehören.

Ich bin Ihr

ergebener.

An den geheimen Legationsrath Bertuch in Weimar. 27. Novbr 1813

Ich habe mir die Freyheit genommen, Euer Wohlgeborn unterm 8. über unsere Geschäftsverbindung zu schreiben, ohne bis jetzt eine Antwort erhalten zu haben. Da ich nun am 10. Septbr 1810, 7ten Octbr 1811 und den 24. Febr dieses Jahrs für 561 f. 6 x im Nettobetrage von meinen Schriften und Karten übersandt habe, die Kriegsereignisse ohne Zweifel den Absatz hievon günstig [müssen] gewesen sind, so wünsche ich unsere Abrechnung und den Saldo zu erhalten, und bin mit der vollkommensten Hochachtung

Sie empfangen mit dem ersten Postwagen 12 Exemplare
der Reise ~~nach~~ von Holland ~~120 fl~~ (120 fl). Da ich
von dem Fürsten Schwarzenberg in das Hauptquartier
berufen bin, so hatte ich das Vergnügen zu haben Sie selbst
zu sehen

An den Buchhändler
Körber in Frankfurt

München den 13 Januar 1814

Ich habe heute den HH Lindauer ein Exem-
plar des zweiten Theils meiner Beyträge
für Sie übersendet; der Ladenpreis desselben ist
48 Gulden, und ich überlasse Ihnen dasselbe für
38 fl Rh die Sie mir gefälligst übermachen wollen.

den 13 März 1814

Scherer

An den Buchhändler Scherz in
Strassburg

den 13 März 1814

Nach Ihrer Rechnung vom 15 Octob. [1]7 ~~folglich~~ beträgt der ~~..~~ Saldo
saldo 830 francs, und ich wollte Ihnen denselben theils auf
Artaria theils auf ~~Herrn~~ Goerz in Paris anweisen.
Von dem ~~letztern~~ ersteren habe ich Nachricht dass er
nicht bezahlt hat, von dem letztern aber noch nicht, und
die Anweisung beträgt 290 francs, 58 centimes;
~~...~~ Ich setze zwar voraus, dass der Buchhändler
Goerz nicht bezahlt hat, weil im Allgemeinen
die Buchhändler gewöhnlich zurückbleiben, welches bey der gegen-
wärtigen Zeit nicht zu verwundern ist. ~~Ich weiß nicht~~.

49

Ich kann unter meinen Papieren die Berechnung der 1030 francs nicht finden, und es dürfte diese Summe durch Ihren Brief vom 15 Oct. 820 francs betragen, die ich Ihnen durch jene Anweisung zu berichtigen willens war; allein es bedeutet noch die letzte Nachsendung hinzu, die Sie zu 566 francs angegeben. Ich ersuche Sie daher die Rechnung nachzusehen, und die 42 francs 25 cent. welche Sie vom H. ~~Lit~~ Levrault eingenommen haben, ~~zu~~ abzuziehen. In der That ist die gegenwärtige Zeit so geldarm, dass man fast nirgend die Ausstände beitreiben kann, und ich befinde mich durchaus in diesem Falle. ~~und~~ Indessen habe ich dem H. Osterrieth et Rose eine Anweisung von 1000 francs auf Ataria geschickt, und wenn dieser zahlt, so wird es mir lieb seyn, sonst muss ich Sie ersuchen, bis zum Frieden mit der Anweisung auf mich [illegible] zu stehen zu lassen. Wenn ~~man~~ die Einnahme von 242 fr. 25 cent. mir zu gute geschrieben wird, ~~so beträgt~~ und die letzte Rechnung 566 fr. abgerechnet, so beträgt der ganze Saldo 354 fr. 28 centimes

~~An den H. Osterrieth in Frankfurt.~~

17 May

Sie haben mir einen Brief von dem H. Schertz zu Strassburg übersandt; allein bey der Rechnung waltet eine Differenz von 242 francs, 25 centimes ~~[illegible]~~ ob; Ich habe ~~damit~~ als die Communication mit Strassburg abgeschnitten war, darauf gerechnet, diese Summe jetzt noch nicht bezahlt zu dürfen, und ich muss Sie daher ersuchen, die Einnahme an Ataria in Mannheim übergeben zu lassen. Wenn dieser die Anweisung von 1000 fr. bezahlt, so wird es mir sehr lieb seyn; aber ich muss Sie ersuchen, keine Anweisung auf mich abgehen zu lassen, bis der Friede ~~[illegible]~~ eingetreten ist, und man wieder Schulden einkassieren kann. Sobald der H. Ataria ~~[illegible]~~ die Zahlung geleistet hat, so wünsche ich ~~die Rechnung~~ Quittung des H. Schertz zu erhalten.

13 März An Hl. Artaria zu Mannheim.

Ich habe eine Summa von 1000 francs für Sie zu bezahlen. Da ich nun nicht gewiß bin, daß Sie die von mir empfangenen Kisten abgeschickt haben [illegible] u. den Saldo über den doppelt betrachte, so nehme ich mir die Freyheit auf Sie diese Summa 3 Wochen Nachsicht, den Hl. Osterrieth et Sohn in Frankfurt anzuweisen.

14 März. An die ~~Hl.~~ Bibliothek zu ~~Bückeburg~~ Bückeburg u. [illegible] fürstliche

Den 1ten Band von der 2ten Auflage meines Wörterbuchs hat Bückeburg habe ich mit den Kupfern an den ~~der~~ Lindauer für die Lemgoische Buchhandlung ohne zu wissen, ~~für~~ daß sie für die Bibliothek bestellt war, abgeben müssen. Ich begreife daher nicht, wie die Kupfer habe fehlen können, und es ist allein die Schuld der Mayerschen Buchhandlung zu Lemgo. Aber Ew. Wohlgeboren gefälligst bemerken, daß ich die Kupfer nicht doppelt liefern kann, so muß ich Ihnen den Vorschlag, an ~~mich~~ die Summe [illegible], so [illegible] von 40 fl. zu überweisen. Auch der 2te Band hat schon seit 1 1/2 Jahr die Presse verlassen, u. der 3te u. letzte wird jetzt gedruckt, jener kostet 60 fl. und dieser bis zum 1sten Jänner eben so viel, [illegible] aber 70 fl. Aber Sie demnach 160 fl. an mich überweisen, so schicke ich den Text u. die Kupfer vom 2ten u. 3ten Bande, und die Kupfer ~~[illegible]~~ zum 1sten Bande.

Aber nur in dem Fall, wenn Sie die Sache direkte mit mir, und nicht durch Buchhändler abmachen, denn diese wollen einen grossen Rabbat geniessen und am Ende nicht zahlen. Ich würde den Brief früher beantwortet haben, wenn er nicht in meiner Abwesenheit als ich im Hauptquartier war, angekommen wäre, u. er ist wirklich verlegt worden, ~~das~~ so dass ich ihn gar nicht wieder finden kann, u. deswegen durch die Adresse an die Bibliothek selbst mache, ~~und~~ Man hat mir nun den Inhalt davon gesprochen.

Ich bin mit Hochachtung.

An den Buchhändler Goerz in Paris den 20ten April 1814
durch Schlichtegroll

Der Überbringer dieses H. v. S. erhält die Vollmacht mit Ihnen abzurechnen und diejenigen Exemplare wegzunehmen, welche Sie noch auf dem Lager haben. Sie empfingen nämlich von mir unter dem 22ten Januar 1810 3 Ex. traité des ponts

		fr. 264
den 29ten März 1810	12 Exempl. durch Hr. Levrault	1056
den 4ten April 1811	40 Exempl.	3520.
unterm nämlichen Datum	50 Ex. memoire sur Voute a 16 fs.	800
		5640 fr.

Hiervon gehen ab 1 exemplaire traité des ponts an den Redacteur des Moniteur	fr. 88
An Hr. Schoell bezahlt den 5ten Nov. 1810	300.
den 16ten Nov. 1810	200.
den 21ten December 1811	600
	1100 fs.
folglich bleibt Saldo mir	4540 fs.

Ferner haben Sie noch überdieß 20 Exemplare das traité sur les poids [illegible], ich wünsche daher, daß Sie den [illegible] das Ganze [illegible] und Sie mir von den abgefolgten Exemplaren schuldig sind und die von Ihnen erhaltenen Bücher abziehen.

Ich bin

~~[illegible]~~

den 14ten Juli 1811 ~~An das Industriecomtoir zu [illegible]~~

An den Hrn. [illegible] in Weimar

Hr. [illegible]

Kann ich meine Verwunderung darüber nicht bergen, daß ich seit dem Jahre 1811 auf meinen eingeschlossenen Schreiben vom keine Antwort erhalten habe. Ich habe Ihnen unsere Rechnung zugeschickt nach welcher Sie von mir für 561 fl 6 kr netto Bücher und Karten empfangen haben und ich wünsche nunmehr die Abrechnung zu erhalten und den Saldo mit Ausgleichung [illegible] zu sehen. Sie haben von dem 1ten Bande der 2ten Aufl. meiner Geogr. [illegible] 1 fl. 6 kr. unter dem 7ten Okt. 1811 zwey Exemplare erhalten, mir aber nicht gemeldet ob Sie dieselben abgesetzt und vom 2ten und 3ten Bande womit dieses Werk geschlossen ist, ebenfalls Exemplare zu erhalten wünschen. [illegible] werden daher mich einer baldigen Antwort dagegen versehen, welcher mit der vollkommensten Freundschaft ~~Ich~~ verbleibt

Ihr

S. [illegible]

An den Buchhändler Kerbel in Frankfurt.

Ich hatte Ihnen unter dem 4ten Januar d. J. ein Exemplar der
Beytr. 2ten Heft in [illegible] [illegible] Schreiben vom 4ten
übersandt, der Nettobetrag beläuft sich auf 38 fl. Ich
ersuche Sie daher mir, wie Sie versprochen, die Anweisung
über diese Summe zu übermachen.

~~Scripsit~~

An den Papierfabricanten Herrn Schertz in Straßburg. den 30ten Maij 1814.

Der Umstand, daß man bey der gegenwärtigen Zeit nirgend Gelder
einbekommen kann, und daß ich im Begriff bin, den Druck des dritten und
letzten Bandes meiner zweyten Auflage der W. E. kunst, vollendet
zu sehen, welches mir sehr große Ausgaben verursacht, dieß
verhindert mich, Ihnen jetzt gleich Ihre Rechnung zu bezahlen.
Ich habe nach Paris geschrieben, und ~~meinen~~ russischen Offizier
befaßt sich jetzt mit der Abnehmung durch Herrn Goerz; wenn dieser nicht
binnen drey, oder höchstens vier Wochen bezahlt, so werde
ich Ihnen einen Wechsel auf 500 fl direkt übersenden
und den Rest, nach der Herausgabe des dritten Bandes
~~im Aug~~ bezahlen, worauf Sie sich verlassen können.
Nur die außerordentlichen Ausgaben, und der Umstand,
daß man nirgend bezahlt wird, konnten mich verhindern
Sie nicht gleich zu befriedigen.

An den Herrn Artaria in Mannheim.

Die Reise des Kaisers hat mich verhindert Ihnen auf Ihr letztes Schreiben zu antworten. Da ich vermuthe, daß Sie die 6te Lieferung meiner Beyträge aufzuschreiben vergessen haben, so schicke ich eine diese mit. Künftig kann ich die zweyte Lieferung ohne den Text nicht ablassen; denn es sind überhaupt nur noch 10 Exemplare davon vorräthig. An der französischen Ausgabe fehlt ist kein Mangel. Zur Vervollständigung unserer Rechnung bemerke ich

1.) die am 3ten April geschickte zweyte Lieferung meiner Beyträge kostet netto 40 k
2.) unterm [illegible] 4te Lieferung [illegible] 3te L. 5 [illegible] 4te Lief. 3 fl 36
5te Lieferung 4 fl 6te Lieferung 3 fl zusammen —— 22 fl 36 xr.

Da der dritte und letzte Band der zweyten Auflage meiner Musikkunst in kurzem die Presse verlassen wird, und ich davon nicht auf das ganze Mal Exemplare zu versenden gedenke, so wünsche ich von Ihnen zu wissen, wieviel Exemplare Sie davon beziehen.

Der Ladenpreis ist 70 k

Wenn Sie mir die Preise von den [illegible] in der Anlage bezeichneten Büchern mittheilen können, so würde ich vielleicht dieselben durch Sie kommen lassen; aber ich möchte hierin bald unterrichtet seyn.

An den Buchhändler Cotta in Tübingen. Den 23. Juny 1814.

Da der dritte Band der zweyten Auflage meiner Musikkunst bald die Presse verlassen wird, und ich leider habe bemerken müssen, daß Sie in den öffentlichen Blättern und in Ihrem Catalog nicht einmal die Anzeige gemacht haben, daß man dieses Werk von Ihnen beziehen könne, welches falls auch mit den andern Ihnen in Commission gegebenen Artikeln ist, so kann ich durch Ihre Handlung keinen bedeutenden Absatz erwarten. Ich ersuche Sie daher, weil ich von den übrigen Werken besonders von den Beyträgen zu Büchern bestehende Schriften meine Beyträge) wenig Exemplare vorräthig habe mir alle diejenigen Exemplare, welche Sie nicht für sich behalten

wollen sobald als möglich mit der abgeschlossenen Rechnung zu übersenden, und mir zugleich zu bestimmen wieviel Exemplare Sie von dem Dritten Bande wovon der netto Preis 70 rt beträgt verlangen. Zugleich bemerke ich, daß von dem 6ten Bande von Schillers sämtlichen Werken der 29te Bogen fehlt, und daß ich der Fortsetzung entgegen sehe. Da nach Ihrer letzten Abrechnung der Saldo so unbedeutend war, so habe ich denselben bis jetzt nicht begleichen mögen.

Ich bin mit Hochachtung

Ihr ergebenster Diener.

An ~~Baumgärtner~~ den 30. Juni
den Buchhändler zu Leipzig 1814.

Sie empfangen hiebey eine Kiste mit Büchern mit dem ~~Bitte~~ Ersuchen solche an den Banquier von Bulmerincq in Riga weiter zu befördern, und die gehabten Auslagen bis Leipzig so wie die andern Spesen bey der Absendung zu erheben, oder sich dieselben von dem benannten Banquier zu Leipzig anweisen zu lassen.

An eben denselben mit der reitenden Post. den 30 Juni 1814

Ich nehme mir die Freiheit, an Sie eine Kiste mit Büchern zur weitern Versendung nach Riga an den Banquier von Bulmerincq zu addressiren, und ersuche Sie mir von der Ankunft derselben ~~mit~~ Nachricht zu geben. Die Auslagen und Spesen, die Sie haben werden, wollen Sie sich in Leipzig bey der Absendung erheben oder sich vom Banquier v. Bulmerincq f anweisen lassen.
~~[illegible]~~
Ich bitte den Einschluß mit der reitenden Post abgehen zu lassen.

den 30 Aug[?]
1814

An

den Banquier v. Bulmerincq in Riga.

Auf Veranlassung des russischen Departements der Land= und Wassercommunicationen nehme ich mir die Freyheit Ihnen eine Kiste mit Büchern zu übersenden, welche Sie nach Twer an den General Volland weiter zu befördern die Gefälligkeit haben werden. Derselbe wird Ihnen die Auslagen erstatten. Auch dürfte es nothwendig seyn, daß Sie auf der Grenzstation einige Vorkehrungen treffen, damit diese Bücher ungehindert einkommen. Von ihrem Bruder sind noch Briefe vor 4 Wochen hier angekommen, allein[?] gewiß derselbe sich wohl noch in Paris befindet. Ich bin mit der vollkommensten Hochachtung

Ihr ergebenster Dr.

Ich bitte den Einschluß an den jetzigen Interims-Chef den General mit der Post abgehen zu lassen, und mich von der Ankunft der Kiste zu benachrichtigen.

An den Wasserbau Ingenieur Schierlinger zu Ebmann bey Bamberg. 53

Den 8ten July. Ew Hochedelgebohren

Sie empfangen hierbey den 1ten u 2ten band meiner Wasserbaukunst wofür der Betrag 130 fl ist, da der dritte band, welcher Ende August erscheint 70 fl kostet, so haben Sie noch an mich die Summe von 65 fl zu bezahlen, welche ich bitte daher zu erhalten wünsche.

Ich bin mit der besondern ~~vorzüglichsten~~ Hochachtung

Ihr ergebener Diener

An den Papierfabrikanten Scherz in Strasburg.

Ich habe immer vergeblich von Paris die Abrechnung mit den Buchhändler Goery, welche der russische Ingenieur Offizier v. Bulmering zu besorgen übernommen hat, ~~vergeblich~~ erwartet um Ihnen alsdann meine Schuld anzuweisen; Ich mache daher von Ihrem Anerbieten mit Herrn Goery abzu durch Ihren Sohn abrechnen zu lassen Gebrauch und lege einen offenen brief zu diesem Ende bey. Sie verbinden mich durch die besorgung dieser Sache außerordentlich weil die allgemeine Geldnoth so groß ist, daß man nicht zu den ausständigen Schulden gelangen kann. Ich erwarte nunmehr das Resultat Ihrer Bemühungen und bin mit der vorzüglichsten Hochachtung. München den 8ten July 1814.

Monsieur.

Le porteur de cette lettre Mr. Scherz est autorisé par moi, en cas que Monsieur de Bulmering n'avoit pas encore arrangé notre compte de le regler, et de se faire montrer tous les exemplaires de mes ouvrages que vous n'avez pas encore vendu.

Vous avez reçu, Monsieur, le 22 Janvier 1810. 3 Exemplaires de traités sur les ~~ponts~~ ponts		fr. 264.
le 29 Mars. 12 exemplaires par Mr. Levrault	—	1056.
le 4 Avril 40 — — — — du même ouvrage	—	3520
sous le même date 50 — — — mémoires sur voûtes à 16 fr:		800
	Somme totale	5640 fr.
Il y a a soustraire de cette somme un exemplaire traités des ponts que vous avez donné au redacteur du Moniteur	—	88.
Ce que vous avez payé à Mr. Merz le 5 Nov: 1810	—	300.
le 16 Nov: 1810	—	200.
le 21 Dec: 1811		600
		1188

Donc il reste encore la somme de 4452 francs.

Vous avez aussi encore vingt exemplaires de le traité sur les ponts sans planches. Je vous prie donc de payer à Mr. Scherz tout ce que vous me devez encore pour les exemplaires débités, après en avoir soustrait la somme que je vous dois pour des livres que vous m'avez envoyé. Je suis avec une parfaite estime.

Votre très humble serviteur

An den Banquier Hogguer im Haag. 15ten Juli 1814. Le Chevalier de Wiebeking.

Aus Ihrem Schreiben vom 25ten vorigen Monats an den Banquier Hofmann zu Düsseldorf habe ich ersehen, daß Sie meinem Sohne 870 fl vorgeschossen haben die ich durch die einliegende Anweisung mit Dank zurückerstatte. Da mein Sohn equipiert ist, so wird er Ihre Güte die ich ganz besonders erkenne nicht mehr in Anspruch zu nehmen Ursache haben. (Die Interessen u. Porto Auslagen bitte ich Sie mich [illegible] davon zu benachrichtigen). Sollte jedoch der Fall sich ereignen, so wird derselbe Ihnen zurückerstatten. Ich wünsche Gelegenheit zu finden Ihnen wieder dienstlich [illegible] zu können.

9 bereits unterm hatte ich Ihnen durch meinen Sohn geschrieben daß ich die demselben vorgeschossenen Summen gleich zurückerstatten würde (aus Ihrem Schreiben vom 25ten vorigen Monats ersehe ich daß Sie meinen Brief damals noch nicht erhalten hatten) Ich empfehle meinen Sohn Ihrem Wohlwollen und bin mit vorzüglichster Hochachtung.

An den [illegible] Herrn in Straßburg.

den 22. August 1814.

Hochwohlgeborner Herr!

Hochzuehrender Herr [illegible]!

Schon längst habe ich mir eine Gelegenheit gewünscht, Euer Hochwohlge=bohren schriftlich meine Hochachtung zu versichern, und ich ~~ergreife~~ benutze die Absendung einiger Schriften an unsere ~~die~~ Academie, um dieselbe Ihnen zu bezeugen. Zugleich gebe ich mir die Ehre ~~Ihnen~~ das (an die ~~Pariser~~ Academie zu Straßburg) gerichtete Sendschreiben in dem II. Bande der Wasserbaukunst und einige Ankündigungen sowie das Schallbergerische(?) von den ersten 2. Bänden zu übersenden. Ich hoffe in einigen Wochen auch von dem dritten Bande ~~…~~ die von S. Majestät dem Kaiser angekauften Exemplare absenden zu können. Ohne Zweifel wird dieses Werk ~~auch~~ von der hiesigen(?) des russischen Reichs und von der kaiserlichen öffentlichen Bibliothek angeschafft werden, ~~wenn~~ Euer Hochwohlgeboren sich dafür interessiren. Sollten Sie 6. Exemplare ~~…~~ verschreiben, so werde ich Sie ~~bitten~~, das siebente für Ihre Privatbibliothek anzunehmen.

An den Papierfabricanten Schwarz(?) in Straßburg. d. 24. Aug.

Ich übersende Ihnen hierbey eine Anweisung auf 500 franc, und hoffe den Rest in der Rechnung bald berichtigen zu können. Wie Sie aus der offenen Anlage ersehen, so ~~hat~~ ist der Buchhändler Goery(?) erhalten an mich 567 fr. zu zahlen und wir wollen sehen, wie er sich in dieser Sache benimmt, dringen Sie einstweilen gefälligst auf eine bestimmte Antwort. In der Anlage übersende ich Ihnen eine Ankündigung mit dem Ersuchen solche Ihrem Schwiegersohn Hr. Levrault zustellen zu lassen.

An den Buchhändler Gorey?

Ihre letzte Abrechnung hat mich sehr in Erstaunen gesetzt indem Sie mir 567 fr. zur Last schreiben, welche Herr Butte ~~bekom~~ von Ihnen bekommen haben solle. Ich habe dem Herrn Butte keine Anweisung, noch einen Creditbrief auf Sie gegeben, und die Geschäfte, welche Sie mit ihm haben gehen mich nichts an. Sie werden daher diese Summe an den Herrn Schetz?, oder auf dessen Ordre bezahlen Sollten Sie dieß nicht erfüllen, so sehe ich mich genöthigt, so unangenehm es mir ist, diese Sache im Rechtswege einzuleiten ~~und~~

Monsieur,

~~Votre dernier~~ Le compte ~~ma~~ ~~ce~~ que vous venez de m'envoyer m'a extrement surpris, parceque vous y mettez à ma charge la somme de 567 fr. que vous avez pretée à Mr. Butte. Je n'ai donné à Mr. Butte ni une lettre de change ni une autre autorisation ~~qui vous~~ ~~sur~~ qui vous auroit chargé à lui payer la moindre somme pour mon compte, ~~[illegible]~~ Je vous prie donc de vouloir payer cette somme à Mr. Schetz ou à son ordre. ~~au cas que~~ vous ~~Si vous~~ ne vouliez pas ~~remp~~ au cas que vous ne vouliez pas payer cette somme que vous me devez, je ~~me~~ serai forcé, ~~de~~ malgrés ~~[illegible]~~ moi, de ~~chercher~~ la reclamer ~~à me~~ ~~la procurer par~~ par les loix.

Je suis.

55

An den Buchhändler Baumgärtner 24. Aug: 1814

Aus der Beilage sehen Sie mein werthester, daß endlich die Arbeit beendigt ist, und ich werde hoffentlich diesen heute wie ich hoffe, bis zum 8ten Sept: absenden können. Dann ~~wollen wir sehen, was wir für~~ Hoffe ich, daß wir noch viele Geschäfte miteinander machen sollen. Am 30. Juny habe ich Sie von der Absendung einer Kiste mit Bücher benachrichtigt, welche über Nürnberg gegangen ist. Da ich nun recht sehr wünsche von Ihnen über den Empfang u der weiteren Versendung nach Riga Benachrichtigung zu sagen, so ersuche ich Sie mir hierüber mit der ersten Post zu antworten. Wegen Ihrem Aufsatz hat der Minister nicht mit mir gesprochen, u ich habe also nichts darüber erwähnen mögen. Unser Gustav hat jetzt das Scharlachfieber, aber es geht sehr gut damit. Meine Familie empfiehlt sich Ihnen u ich bin mit der vollkommensten Hochachtung

Ihr ergebenster Diener

An die Buchhandlung Artaria in Mannheim.

Den 30 Aug. 1814.

(In der anliegenden Ankündigung finden Sie Ihrem Wunsche
gemäß, ein Verzeichniß meiner Werke. Da ~~der~~
ich von dem dritten Bande der Wasserbaukunst nicht
mehr Exemplare abstande, als verlangt werden, so
wünsche ich ~~von Ihnen~~ es zu erfahren, wie viel Exemplare
Sie davon verlang. 2) Wird es mir sehr
angenehm seyn, alle Karten a) von Holland, b) den
flachen Hollands und c) von den Häfen, ~~zur~~ welche
Sie nicht abgesetzt haben, nicht bald zurück zu erhalten, weil
ich sie als Kupfer zur Wasserbaukunst ausgeben
kann. 3) Wünsche ich die Exemplare der Wasser-
baukunst, des 1sten und 2ten Bandes, ~~[illegible]~~ zu denen Sie nicht
den dritten Band nothwendig haben, zurück-
zuerhalten, weil die mit den Kupfern ver-
bundenen Kosten zu bedeutend sind, als daß
ich ~~einzelne~~ ~~Exemplare Bände~~ Exemplare der
Bände vereinzeln könnte. Sollten Sie ein
~~ein~~ vollständiges Exemplar der 3 Bände auf Velin-Papier
gedruckt, u. die Kupfer eingebunden, nach England
versenden wollen, so kann ich Ihnen dasselbe
~~[illegible]~~ mit dem Band der Kupfer ~~[illegible]~~
für 192 fl. netto ablassen, so daß Sie
25 pro Cento Rabat haben. Sie finden
den Preis in dem ~~E~~ einem Exemplar der An-
kündigung nicht bemerkt, u. ich zweifle keineswegs daran,

daß, sobald Sie die Kupfer des 3ten Bandes gesehen haben werden, Ihre Überzeugung entstehen wird, von diesem Werke ein Exemplar zu 36 Guineen, in London keinen nicht unbedeutenden Absatz machen zu können.

An den Herren Ochs und Geimüller in Wien. 30ten Aug. 1814.

Der russische Obrist Graf von Potozki hat mir gesagt, daß ich für ihn den 2ten und dritten Band ~~von~~ meines Werkes, über welches Werk die anliegende Anzeige nähere Auskunft giebt, an Ihr Haus übersenden und den Betrag beziehen möchte. Dieser macht die Summe von 140 fl. Wenn Sie also damit einverstanden sind (als woran ich nicht zweifle) so wünsche ich bald hierüber benachrichtigt zu werden, um das Exemplar absenden zu können. ~~Es gewährt~~ Diese gute Anfrage gewährt mir zu einem besondern Vergnügen, weil sie mir die Gelegenheit verschafft mich in Ihr Andenken zurückzurufen und ich bin mit der vorzüglichsten Hochachtung

Es wird mir lieb seyn wenn Sie die Anlage solchen Freunden mittheilen die große Bibliotheken besitzen.

Ihr
ganz ergebener

An den Buchhändler Artaria zu Wien.

den 30. Aug.

Aus der anliegenden Anzeige ersehen Sie, daß der dritte und letzte Band meiner Wasserbaukunst erschienen ist. Da= der Sie die zwey ersten Bände erhalten, unter mit mir aber noch nicht abgerechnet haben, ich aber dieses Werk nicht in Commission

liegen lassen kann, so wünsche ich von Ihnen zu erfahren,
ob Sie die beyden ersten Bände abgesetzt haben,
oder ob ich darüber disponiren kann. Im
ersten Fall ~~wünsche ich~~ ist es nothwendig, daß ~~Sie~~ auch der dritte
Band genommen wird, welcher vorzüglich
wichtig und große Kupfer enthält, ~~denn~~ über-
haupt lasse ich keinen Band einzeln ab. Endlich
wünsche ich daß Sie mit mir über d. Betrag d.
[illegible] Rechnung abbrechen, und in Saldo verweisen,
auch mir recht bald antworten.

An die Cottaische Buchhandlung zu
Stuttgardt.

30 Aug.

Sie ersehen aus den anlieg. Anhang daß der 3te
~~Band~~ und letzte Band der [illegible] er-
schienen ist. Da ich ebenfalls von diesem Werke kein Exemplar
in Commission liegen lasse, so ersuche ich Sie, mir
alle ~~von~~ nicht verkauften Exemplare der ersten
zwey Bände und von meinen Beyträgen ~~sobald~~ ——
zu übersenden, ~~da sich hier nicht~~ Ich bin aber [illegible] diese Ange-
legenheit ~~über~~ an Sie um die Abrechnung oder auch Schreiben
über alle Antwort geblieben; auch haben Sie mir mit der
letzten Lieferung von Schillers Schriften nicht die damals
verlangten 29 br. Bogen des [illegible] Bandes, die ich
nach angefangener Lieferung bestellt, [illegible]
[illegible], welche Sie aber bey Übersendung meiner
Ihnen in Commission gegebenen ~~Bücher~~ Werke [illegible]
beylegen können. Ich bin Ihr ergebener

den 31ten Aug 1814. An den Mahler- und Kunsthändler [illegible], [illegible]

Die ~~Veränderten~~ Ihre so glücklich veränderte Lage wird Ihnen und Ihrem Bruder zu Botzen wahrscheinlich in den Stand gesetzt haben sich die neuen Maur Auflagen der Meisterbeamten(?) anzuschaffen und zu senden. Ich überschicke Ihnen die [illegible] die Ankündigung dieser Werke, die Sie in Ihrem Lande ausschreiben wollen. In Memmingen hatte ich Gelegenheit Sie beyde, den H. Obermayer Clovis(?) und H. v. Rothmann zu sprechen, der Sie bereits vortheilhaft kennt. Ich bin ~~mit~~ Hochachtungsvoll

Ihr
ergebener Diener.

An den Hofmann Legationsrath Bertuch in Weimar 31. Aug.

Seit dem 10ten Sept. 1810 habe ich Ihnen nach den [illegible] Verbindungen mehrmalen geschrieben, die Rechnung geschickt; aber gar keine Antwort erhalten, welches, ich muss es aufrichtig gestehen, unserer Abrede nicht gemäß war. ~~Da nun wie Sie aus der anliegenden Anzeige sehen, der dritte und letzte Band der zweiten Auflage meiner [illegible] erschienen ist,~~ also Sie mir unterm 9ten Sept. 1810 schriftlich in dem 5ten Punkt versicherten 14 Tage nach jeder Leipziger Jubilatemesse mit mir abzurechnen, so ist es mir unerklärbar, warum ich keine Antwort von Ihnen erhielt. Ich hoffe daher endlich eine bestimmte Antwort zu bekommen! Unsere Rechnung steht so. Sie haben also bis jetzt den 2ten Band ~~meiner~~ der neuen Auflage meiner [illegible] noch nicht empfangen, und wie Sie aus der Anlage sehen ist jetzt der dritte Band erschienen, ein Exemplar der beyden Bände kostet 130 fl Ladenpreis, es fragt sich daher, ob Sie davon zwey Exemplare verlangen, oder ob Sie mir die erhaltenen zwey Exemplare des 1ten Bandes zurücksenden

wollen, worüber ich sowohl, als über meine Abrechnung einer gefälligen Antwort entgegen sehe. – Sehr angenehm würde es mir seyn, wenn Sie die anliegende Anzeige in Ihren gangbarsten Exemplaren abdrucken ließen

Ich bin mit der vorzüglichsten Hochachtung

An die Jägerische Buchhandlung in Frankfurt. den 31 Aug. 1814.

Die ausgedehnten ~~Conditionen~~ Connectionen worin Ihr Haus steht läßt mich erwarten, daß Sie von meiner Weltkunde, worüber die Anlage nähere Auskunft giebt einigen Absatz machen werden. Ich lasse Ihnen dieses Werk mit 25 proc: Rabat und ersuche Sie, ~~nur~~ diese Anzeige zu unserem Vortheil zu benutzen.

9 Ich bin hochachtungsvoll.

An die Schaumburgische Buchhandlung in Wien. 31. Aug 1814.

Aus der Anlage ersehen Sie, daß der dritte und letzte Band meiner Weltkunde erschienen ist. Dessen netto Preis beträgt 70 K Da ich ~~nun~~ ~~wünsche~~ zu erfahren wünsche, ob wieviel Sie von meinen Ihnen übersandten Werken abgesetzt haben, so ersuche ich Sie mir meine Abrechnung zuzuschicken und da es ferner seyn könnte, daß Sie von der Weltkunde, in den gegenwärtigen Zeitläufen noch mehr Exemplare ~~von~~ ~~diesem Bd.~~ gebrauchen könnten, so erwarte ich darüber Ihre Antwort Ich bewillige Ihnen 25 proc: Rabat und bin hochachtungs voll

9 endlich schließe ich noch einen Brief bey, weil ich Sie in Frankfurt erfahren können, wo der Minister von Stein hingereißt seyn wird u ich ersuche Sie diesen Brief ~~ihm~~ ihm nachzusenden, u mir das Porto zu berechnen

An den Buchhändler Sauerländer zu Arau in der Schweiz

Hieselbst an den Herrn Brint an der Bibliothek abzugeben

Indem ich die empfangenen Briefe durchsehe finde ich einen von Ihnen vom 22ten Dec: 1811 geschrieben, worin Sie ein Exemplar meiner Weltkunde bestellen. damals war der 1te Band der zweiten Auflage dieses Werks heraus. da Sie die Bezahlung hier anweisen, so kann ich in meiner Rechnung nicht finden, ob Sie den 1ten Band der zweiten Auflage, oder die 1te Auflage erhalten haben. Ich übersende Ihnen deswegen die Ankündigung von der 2ten Auflage, und hoffe, daß Sie davon einige Exemplare absetzen können, weswegen ich 25 Proc: Rabat bewilligen. Wenn Sie mit dem Herrn Zschokka sprechen, ~~sollte~~ dem ich mich ergebenst zu empfehlen bitte, so hoffe ich, daß derselbe die Güte haben wird, die anliegende Ankündigung in seiner Weltkunde aufzunehmen, am Schluße könnte derselbe bemerken, daß Sie für die Schweiz die Comission ~~derselben~~ der Weltkunde übernommen haben.

Ich bin mit vorzüglicher Hochachtung

An den Ritter von Löwenörn Director der Häfen und Leuchtfeuer in Copenhagen. den 31 Aug. 1814.

Die Zeitläufte haben wahrscheinlich gehindert, daß ich auf meine an Sie gemachte Anfrage über die Absendung der 8 Exemplare ~~meiner Weltkunde~~ des 5ten Bandes der 1ten Auflage meiner Weltkunde, worin Sie Ihren letzten interessanten Brief über die dänischen Leuchtthürme finden, noch keine Antwort

erhalten habe. Sieben Exemplare haben Sie nämlich be-
zahlt und das 8te Exemplar ist für Ihre Bibliothek be-
stimmt. Bey den gegenwärtigen unsichern Zeitläuften, wünschte
ich also zu wissen, an wen ich die Kiste nach Hamburg
adressiren soll. Das Beste würde seyn, wenn Sie mir
durch das Haus Ryberg et Compagnie zu Kopenhagen
ein Haus in Hamburg angeben lassen. Vielleicht
ließe sich auch durch die Königl. Rentkammer in Kopenhagen,
welche auch Exemplar erhält eine ~~andere~~ Adresse angeben
und ich überlasse es Ihrem Ermessen, wie die Sache zum
besten einzurichten ist. In der Anlage habe ich die Ehre,
die Anzeige von der zweyten Auflage meiner Abhandl. zu
übersenden, weil ich wünsche, daß Sie Gelegenheit haben,
davon, wenigstens fürs erste ein Exemplar für die Rent-
kammer kommen zu lassen, und ich schmeichle mir, daß
wenn erst nur von einem Exemplar in Kopenhagen
Einsicht genommen wird, auch die Ingenieur Academie
und andere Institute darauf Bestellungen machen werden.
Ich werde mich unendlich freuen von Ihrem Wohlbefinden bald
durch eine Antwort unterrichtet zu werden und ich bin mit
der vorzüglichsten Hochachtung

Ihr
ganz ergebenster D.

An den Minister ~~des [illegible]~~.

Hochwohlgebohrener Freyherr
Höchstzuverehrender Herr Staats Minister

Nur der Umstand, daß Ew Excellenz sich für alle Gegenstände, welche zur Verbesserung ~~der~~ des Gemeinwesens abzwecken, lebhaft interessiren, kann mir zur Entschuldigung dienen, daß ich die anliegende Anzeige zu Ihrer Kenntniß bringe. Vielleicht können Ew Excellenz daraus bey Gelegenheit einen für mein litterarisches Unternehmen günstigen Gebrauch machen. ~~Von dem Souverain~~ Der König, so heißt der Souverain von Holland hat die Zueignung des 3ten u letzten Bandes sehr gnädig aufgenommen und ich habe darin auch ein Sendschreiben an die Academieen zu Harlem und Rotterdam von denen ich ein Mitglied bin abdrucken lassen, worin ich verschiedenes über die Wichtigkeit des holländischen Wasserbaues anführe. ~~Von den beiden Ländern~~ Preußen und die vereinigten Niederlande scheinen in dem gegenwärtigen Augenblicke diejenigen Länder zu seyn, für denen die Wasserbaukunst das höchste Interesse hat und ich bin sehr begierig, ob man in dem einen oder andern Lande einen Generaldirector anstellen wird welcher die Theorie mit der Ausübung verbindet. Derselbe findet ~~ein großes Feld zu~~ einen großen und schönen Wirkungskreis. Sobald ich erfahre

wer diese Männer sind, werde ich suchen mit Ihnen
eine wissenschaftliche Correspondenz zu eröffnen.
In dem dritten Bande habe ich auch meinen Entwurf
zu der Vereinigung der Weser und der Elbe
mitgetheilt. Mir scheint dieser Canal für
Preussen von der größten Wichtigkeit zu seyn,
weil derselbe ~~nu~~ die Wasserstraße von Bremen
bis zur Weichsel vollständig macht und wenn
man noch einen Canal von Leipzig bis zur Oder
anlegte, so würden die preussischen Canäle einen
unendlich größern Nutzen als gegenwärtig hervor-
bringen. Ich empfehle mich in Hochdero Wohl
wollen und verharre ehrerbietigst

Ew Excellenz

ganz gehorsamer Dien

An den Hofrath Eich~~städt~~horn in Jena.

Ich habe jetzt den dritten und letzten Band meiner Wasserbaukunst vollendet und wünsche daher recht sehr, daß über dieses Werk eine Recension in der Litteratur Zeitung erscheinen möge; als warum ich E. W. ergebenst ersuche. Der Verleger kann dieses Werk des theuren Preises wegen nicht dem Institute zuschicken und bemerke daher, daß wenn Sie niemand ~~haben dann der~~ dies kennen der dieses Werk besitzt, dasselbe wohl aus der herzogl. Bibliothek in Weimar entlehnt werden könnte, wo als dann vielleicht der Professor Voigt die Anzeige davon übernehmen. Ferner wünsche ich daß die anliegende Anzeige auf meine Kosten in dem Intelligenzblatte abgedruckt werde. Sie finden darin auch meinen Wunsch ausgedrückt der darin besteht, daß die gesammte Bauwissenschaft eine Rubrik in der Litteratur Zeitung ausmachen möge.

Ich bin mit der vorzüglichsten Hochachtung

E. W.

ganz ergebenster Diener

An den H. . Osbrey

Empfangen Sie meine aufrichtigsten Glückwünsche zu allen neuen Vorgängen ~~welche~~ in Ihrem Vaterlande. Ohne Zweifel wird die Regierung viel an der Elbe und Weser ~~bauen lassen~~ und an den Strassen bauen lassen müssen; weil die Unterdrücker dieses Landes ~~für~~ solche nützliche Anstalten außer in Frankreich keiner Rücksicht würdigten. Ich nehme mir daher die Freiheit E. W. eine Anzeige meines Werkes beyzuschließen, und ersuche Sie sich für die Abnahme eines Exemplars ~~für~~ bei der Hannöverschen Regierung zu verwenden. Ist dieses Exemplar einmal in Hannover so schmeichle ich mir, daß der ~~Herzog~~ königliche Prinz ~~auf ein Exemplar~~ u. das Ingenieur Corps auch ein Exemplar nehmen werden. Vielleicht bestimmt sich dann die Regierung auch dazu einige Exemplare an ihre besten Baubeamte zu vertheilen. Sie finden in dem 3. Bande auch meinen Vorschlag zur schiffahrtsfähigen Vereinigung der Weser mit der Elbe. Die Ausführung davon scheint mir besonders für die Hannöverschen Lande wichtig zu

seyn, weil ~~man als~~ dann dadurch eine Wasserstraße von Hannover nach
Berlin ~~und~~ Hamburg und Dresden entsteht, und ~~dann~~ nach einem
weitern Entwurfe auch von Halle bis zur Saale ein Canal
angelegt werden sollte, so würde ~~von~~ auf Hannover mit
Leipzig eine Wassercommunication erhalten: Mich dünkt
die Regierungen sollten in der gegenwärtigen Zeit vorzüglich
auf solche nützlichen Anlagen Geld verwenden und dabey das
Volk auch eine gemeinnützige Arbeit beschäftigen. Hier
sind ~~von mit~~ zwey ~~großen~~ wichtige ~~bet~~ Anlagen im Bau be-
griffen, nämlich die steinerne Brücke zu München u. ein großes
Durchlaßwehr. Den Bau der erstern führt mein ältester
Sohn, welcher seit dem ich Ihnen ~~in~~ denselben Hannover vorstellte den
Hafen von Lindau am Bodensee und eine große aus drey
Bogen (jeden zu 125 Schuhweite) bestehende Brücke über den
Innfluß ausgeführt hat. Die Construction dieser ~~großen~~
Wehres, welche ich zuerst ~~bey~~ ~~vor~~ vor drey Jahren bey Landshut
mit ~~bey~~ einem noch größern Wehr als die sogenannte Schlacht ~~Hameln~~ alte
Hameln habe ausführen lassen scheint mir auch für das Wehr
bey Halle ~~sehr anwend~~ und Hameln sehr anwendbar zu seyn.
Ich habe die beyden in Bayern ausgeführten ~~Werke~~ Wehre der Art
im 2. u. 3. Bande meines Werkes beschrieben.
Ich empfehle mich Ihrem freundschaftlichen Andenken u. Ihrer Frau
Gemahlin ganz vorzüglich und bin mit der vorzüglichsten
Hochachtung

An

den Hofrath Schütz

in Halle

den 20ten Sept abgegangen.

Anzeige

Von Wiebekings theoretisch-practischen Wasserbaukunst ist die zweite Auflage in drey Bänden mit 144 grossen Kupfern erschienen. Bis zum 1 May 1815 können dieselbe für zweyhundert Gulden, späterhin für 210 fl von dem Verfasser, dem K. b. wirklichen Geheimen Rath, geh. Finanz Referendär und General Direktor des Strassen Brücken und Wasserbaues, Ritter von Wiebeking bezogen werden. Wer die Kupfer in Pappendeckel eingebunden zu haben verlangt, welches anzurathen ist, bezahlt noch 4 Gulden.

Idem den 5 Sept. et exp.

München den 5 Sept. 1814

Euer Wohlgeboren übersende ich ergebenst eine Anzeige von meinem Werke mit der Bitte, die Recension des II et III ten Bandes zu befördern, und ~~die~~ auf meine Kosten die schriftliche Anlage in das Intelligenzblatt der Litteratur Zeitung einrücken zu lassen; auch künftig allen Recensionen, welche über Schriften der Wasserbaukunde, ~~des Civil~~ der bürgerlichen Baukunst, der Brückbaukunde und die Schiffbaukunde die Ueberschrift: Bauwissenschaft: zu geben. Man kann nämlich, wie Sie aus der gedruckten Anzeige sehen, die Wasserbaukunde nicht zur Technologie zählen, sie ist wirklich eine Wissenschaft, welche ein gründliches Studium der Mathematik voraussetzt. Wenn ein Schriftsteller einen so wichtigen Zweig der Wissenschaften, als die Wasserbaukunde, in einem Werke zu erschöpfen trachtet, darüber so grosse Summen aufwendet, wie ich zur Herausgabe meines Werkes angewendet habe: so kann er wohl mit Recht von der Redaction der Litteratur Zeitung hoffen, daß sie ~~dasselbe~~ zu dessen Bekanntmachung beytragen werde. Ich wünsche, daß Euer Wohlgeboren dieses Werk ansehen möchten, um sich von seinem Umfange zu überzeugen. Dieß könnte zum besten dadurch geschehen, wenn die Universitäts Bibliothek zu Halle, durch Ihren Einfluß, sich ein Exemplar von mir verschreibe. Ich bin mit der vorzüglichsten Hochachtung

Ihr ergebenster Diener

Den 5 Sept. 1814

Ew.

dem Geh. Oberbau Rath Herrn [illegible] in Berlin

[illegible] exped. 5/9 1814

Recht lange haben wir von Ihnen und Ihrem Sohne keine Nachricht erhalten, und ich hoffe, daß der letzte Brief meines Sohnes in Gesundheit gekommen sein wird. ~~die Ueberbringer~~ bald wird Ihnen ~~[illegible]~~ ist die Sache ~~des Ober~~ meines ~~[illegible]~~ gesendet, des Obersteuerrathes von Wirdemar, dessen den ich angelegentlichst Ihrem Wohlwollen empfehle, ~~mein~~ Brief von ~~meiner Frau~~ ~~an Ihre~~ Gemahlin überbringen. ~~[illegible]~~ Die Beilage der anliegenden Ankündigung ersehen Sie, daß der dritte und letzte Band die Presse verlassen hat; ich werde ihn daher bald an Sie absenden. Zuerst wünschte ich jedoch, daß Sie die Gefälligkeit für mich hätten, diese Anzeige dem Oberbau Departement ~~und~~ mitzutheilen, und mit dem Oberbau Rath Eytelwein, dem ich mich besonders empfehle zu sprechen, ob derselbe es nicht möglich machen könnte, daß auf Unkosten einige Exemplare für das Oberbau Departement genommen würden, damit solche an die Mitglieder desselben und an verschiedene Baubeamte ausgetheilt werden, weil der Staat ohne Zweifel durch diese Maßregel einen wirklichen Vortheil haben dürfte; zweitens bitte ich Sie um die Gefälligkeit, mit dem Buchhändler Maurer zu sprechen, und ihn zu einer Abrechnung mit mir über die empfangenen Exemplare meiner Anleitung zur 9/

9/ Brückenbaukunde zu vermögen.

Endlich ersuche ich ergebenst, mit dem Buchhändler Schropp zu sprechen und denselben nun eine Abrechnung mit mir einzugehen; von dessen Bekanntschaft und unserer Handelsverbindung hoffe ich, daß derselbe für mich den Vertrag zum Wittmann dieses bezahlte. Sehr angenehm würde es mir seyn, wenn Ew. Wohlgeboren Gelegenheit hätten die Güte des Werkes zu schildern. Wenn derselbe die Abrechnung verlangt: so bewillige ich ihm 25 Rthl. Rabatt, jedoch kann ich ihm nicht mehr als ein Exemplar in Commission geben, die übrigen Exemplare müssen bestellt und gleich bezahlt werden.

Genehmigen Sie die Versicherung meiner vorzüglichen Hochachtung

Ew. Wohlgeboren

ergebenster Freund und Diener

Am 6ten Obr — 1814

An die Realschulbuchhandlung in Berlin.

Auf Ihr gefälliges Schreiben vom 3ten d. M. welches ich heute erhalten habe, erwiedere ich, daß ich mit Ihnen Lieferung nicht in Rechnung stehe und daß Ihnen dieselbe etwas bezahlt auch daß Sie die verlangten Sachen gleich erhält. Ich kann Ihnen daher Ihren Wunsch nicht genügen. Der 1te Band kostet 70 fl. der 2te 60 und der 3te 70 fl. also 200 fl. die ganze Auflage mit 144 Kupfer. Verlangen Sie diese, so wünsche ich, daß Sie die Kupfer eingebunden nehmen, wofür noch 4 Gulden bezahlt werden. Ich bewillige Ihnen 25 proc. Rabat, so daß Sie 154 fl. zu zahlen haben, welche Sie auf Augsburg anweisen können, wenn Sie das Werk verlangen. Die anliegende Ankündigung, welche Sie auch dem Herrn Schwarz mittheilen wollen besagt das Nähere.

An ~~[illegible]~~ Schwarz et Compag: in Berlin.

Die Realschulbuchhandlung wird Ihnen die Ankündigung meiner neuen Auflage meiner Wbkunst mittheilen, von welcher jetzt der dritte Band erschienen ist. Es frägt sich nun wieviel Exemplare Sie davon verlangen; denn ich schicke nicht mehr als Sie davon fordern. Von dem 1ten Bande haben Sie 5 Exemplare erhalten sollten Sie also noch davon vorräthig haben, so bitte ich mir dieses zu melden, und ich würde Ihnen dann nur so viel Exemplare vom zweiten u. dritten Bande schicken als Sie verlangen, und über die bey Ihnen liegenden Exemplare des 1ten Bandes disponiren. ~~Wenn Sie mir diesen~~ [illegible] [illegible]

nun die ich Sie ergebenst ersuche wird zeigen, ob ich Ihnen noch für die Auflage an die Wittwen Cassa, oder ob Sie mir ein Saldo zu bezahlen haben. Für die richtige Zahlung an diese Casse bin ich Ihnen im voraus verbunden, und ich werde Ihnen meine Schuld sogleich anweisen.

An die Giesser Universitäts Bibliothek.

Da nach der anliegenden Anzeige die zweyte Auflage der Wbkunst die Presse verlassen hat und die Universitäts bibliothek den ersten Band erhielt, so frage ich an, ob Sie nicht den zweyten und dritten Band nehmen will, wofür 130 fl zu bezahlen sind. Der dritte Band enthält den Brückenbau vollständig. Sollen die Kupfer eingebunden werden, wozu ich rathe, so werden 3 fl mehr bezahlt.

~~An die Herz~~

expedirt

~~An die Herzogin von Oldenburg~~

An den Buchhändler Baumgärtner in Leipzig. den 14 Sept. 14

Ich habe das Vergnügen gehabt [illegible]
den 29 Juni Ihnen von Wien [illegible] Kisten mit Bücher
zu [illegible] die ich an Sie zur
weitern Beförderung an den [illegible]
Pilmering nach Riga [illegible]
um Weiterbeförderung ersucht, mir recht bald
über den richtigen Empfang derselben zu benach-
richtigen; [illegible] ich diese Bitte ~~wiederhole~~ nochmals ergebenst wiederhole
so melde ich Ihnen, daß binnen 8 Tagen
eine Kiste mit Bücher an Sie abgeht.
Ich weiß nicht ob ich Ihnen für die Übersendung
der Zeitungen und Bücher, die Sie mir [illegible]
gesandt haben, [illegible]
Wir leben noch in der Ihnen bekannten
Weise [illegible] ~~[illegible]~~ und grüßen
Sie alle. Unser Gustav hat das Scharlachfieber
gehabt; aber durch die Pflege seiner
Mutter ist bald genesen, die [illegible]
nach [illegible] behandelt hat. Sie
haben ohne Zweifel den [illegible] Utschneider
gekannt; er hat seinen Abschied verlangt und
erhalten ~~[illegible]~~. Sie werden sich noch
erinnern, was [illegible] Ihnen damals über
das System der Schuldentilgung sagte;
Nach meiner Überzeugung kann keine
Regierung daran denken ihre Schulden
abzutragen, wohl aber die [illegible]
[illegible] zu [illegible], [illegible]
[illegible], weil man die Unmöglichkeit der
[illegible] einsieht. ~~[illegible]~~ Wenn sich
[illegible], so [illegible]
[illegible]. Sie werden
[illegible] Blätter [illegible]
[illegible] in Deutschland [illegible]
[illegible]; ich wünsche daß Sie diesen [illegible]
Leipzig [illegible] Artikel in Ihren Zeitungen verbreiten mögen.

An den Buchhändler Artaria zu Wien. den 21. Sept. 1814.

Ich übersende Ihnen mit der nächsten Fuhr
5 Exemplare des 1ten u. 2ten Bandes jezt
und 6 Exemplare des dritten Bandes
ferner 5 Exemplare Kupfer zu allen
drey Bänden u. 1 Exemplar Kupfer
zum dritten Bande. Dann zwey
Exemplare Memoires sur les con-
structions des ponts und zwey Exem-
plare Kupfer dazu welche in einem
blauen Umschlage liegen. Sie legen
die sämmtlichen Kosten für die Kiste aus
und berechnen alsdann ~~was~~ den Antheil
~~trifft~~ dieser Kosten auf jedes Exemplar,
demjenigen der das Exemplar bezieht.
Für ein Exemplar bezahle ich selbst
diese Auslagen. Dieses Exemplar des
1ten 2ten u. 3ten Bandes der Wbkunst mit d
einem Exemplar der eingebundenen Kupfer
übersenden Sie sogleich ~~dem~~ an den Minister
von Stein der mich an Sie dafür zu bezahlen sich gegenwärtig in Wien aufhalten
hat. Ein Exemplar schicken Sie an den Kunsthändler
Artaria in Mannheim der das Porto bezahlen muss. Ein drittes Exemplar
schicken Sie an den Baron von Lichtenstern
dem Inhaber des geographischen Instituts
welcher gleichfalls das Porto bezahlt. Es bleiben
Ihnen also noch zwey Exemplare 1. 2. u. 3. Band. 400 fl
Einband u. Emballage, à 5 fl — — — — 10.
1 Exemplar des dritten Bandes — — — — 70.
2 Exemplare Memoires sur les ponts — — 100.
Dann wünsche ich von Ihnen eine Nachricht zu erhalten
wenn diese Sachen in Ihre Hände gekommen sind u.
den einliegenden Brief gleich abgeben zu lassen
Ich bewillige Ihnen übrigens 25 Proc. Rabatt u. schicke Ihnen
in der Kiste eine Menge Ankündigungen, welche Sie vielleicht der
Wiener Zeitung beilegen lassen können

unsere Rechnung steht also so

An den Baron von Liechtenstern in Wien. 21te Sept. 1814.

expedirt 23 1/2

Ich übersende Ihnen durch den Kunsthändler Artaria in Wien ein Exemplar der Weltkunst 1. 2. u 3te Band übersenden u ersuche Sie bey demselben nachfragen zu lassen wann es angekommen ist. Sie werden für Ihr Institut an Artaria das Porto bezahlen. Da ich Ihnen 25 Proc: Rabat bewillige, so beträgt das Exemplar 150 fl Einband u Emballage —

Durch Ihre Bekanntschaft hatte ich soll mögen von diesem Werke ein bedeutender Absatz gemacht werden. Sie werden auch ohne Zweifel die beste Gelegenheit haben ~~dieses Werk absetzen zu können~~ die Anzeige von diesem Werke zu verbreiten, u ich schicke Ihnen deswegen die inliegende Anzeige +

+ von welcher Sie eine Menge Exemplar bey dem Wiener Artaria empfangen können. Sie werden jetzt unseren einsichtsvollen Minister den Grafen von Montgelas bald sehen u ich wünsche, daß Sie seine 5. Bekanntschaft näher kultiviren. Besuchen Sie doch auch den Minister von Stein. Sie können sich auf mich bey ihm berufen. Wenn Sie beyden Kaiser von Russland für ihre geographischen Untersuchungen etwas zu machen gekommen sind, so gehen Sie zu dem Generaladjutanten dem Grafen Oczarowskij u sagen ihm daß ich Sie aufgefordert hätte Ihre Sachen zu zeigen. Empfehlen Sie mich demselben u geben Sie ihm eine Ankündigung von der Weltkunst — so wird es vielleicht gut seyn ihm die Letztere dagegen sehen zu lassen. Ich werde heute noch Tisch mit dem Minister Montgelas Ihrentwegen noch sprechen

An den Kunsthändler Artaria aus Mannheim in Wien.

Ich habe an den Kunsthändler Artaria in Wien 1 Exemplar des 1. 2. u 3te u letzten Bandes der Weltkunst mit der Order übersandt, daß Sie dasselbe von ihm gegen Vergütung des Porto erhalten können. Der Preis beträgt 200 fl mit 25 Proc: Rabat — 150 fl
5.
Einband u Emballage kam Auslag —

Ich schreibe Ihnen daher 155 fl zur Last u wünsche daß Sie mir von Mannheim aus eine Abrechnung unsers Geschäfts u die nicht verkauften Exemplare der Karten von Holland dem Niederrhein u der Küsten Hollands zurücksenden mögen

expedirt 23te

An den General Major von Seeger den 23 Sept. 1814

64

Hochwohlgeborner Herr

Hochzuverehrender Herr General Major.

Der vereinigte Ingenieur Corps hat den ersten und zweyten Band der allgemeinen Wasserbaukunst für die K. Würtembergische General Direction des Wasser-, Brücken und Strassenbaus erhalten und bezahlt. Da jetzt der dritte Band erschienen ist, so habe ich nun die Ehre, Euer Hochwohlgeboren das Subscribt Verzeichniss davon beyzuschliessen und anzufragen, ob ich die Kupfer hiezu einbinden lassen soll, welches 3 f kosten wird, so dass der ganze Betrag 73 f Rh. macht. ~~wenn aber ich~~ die und ich ~~die Aufnahme der Iller wird jetzt bald~~ ersuche E. Hochw. für die Absendung des Betrags gefälligst zu sorgen.

Die dreissigste Aufnahme der Iller wird jetzt bald gezeichnet seyn, und es wird dann von Euer Hochwohlgeboren abhängen, mein Copie dieser Iller gegenseitig auszuwechseln.

Ich habe die Ehre, mit der vorzüglichsten Hochachtung zu verharren.

expedirt den 23 Sept.
1814

An

die Schaumburgische Buchhandlung

in Wien

Sie können bey dem Buchhändler Artaria in Wien ein Exemplar des dritten Bandes meiner Wasserbaukunst abholen lassen, und haben das Porto davon zu ersetzen. Unsere Rechnung steht jetzt so:

Ich hoffe, Sie werden einen bedeutenden Absatz von meinem Werke machen, um den Saldo bald bezahlen und her anweisen, denn die Kosten dieser Unternehmung, wie Sie selbst beurtheilen mögen, sind sehr groß.

[illegible] den 23 Sept.

den 23 Sept 1814.

65

An Northen.

Ich übersende Ihnen hiebey eine Kiste mit
Büchern im Werth 600 f mit der Bitte,
dieselbe an den Buchhändler Artaria in Wien
zu überschicken, und dieselbe wiegen und
emballiren zu lassen. Der Betrag dieser Kosten
wird dem H: Artaria angerechnet, der auch d
Porto bezahlt. Es muß im Frachtbrief ist zu bemerken,
daß die Kiste durchaus vor Nässe bewahrt werden
muß, weil sie kostbare Kupfer enthält; dieß ist
ein wesentliches Bedingniß. Haben Sie die Ge-
fälligkeit, mir von der Ankunft der Kiste in Wien
Nachricht zu geben ~~schicken~~; kommt wohl für den H: Artaria aus Mannheim
eine Rechnung liegen, so steht sie doch an den Buch-
händler Artaria, welcher ~~[illegible]~~ in Wien
wohnt. Ich bin

Ihr

expedirt den 23 Sept

An den Buchhändler Baumgärtner in Leipzig. den 30ten Juli 1814.

Gehorsamst Ihnen hiermit meine Ordre zu übersenden [illegible]

für 3 Exempl. Wasserbaukunst à 200 fl mit 25 pCt Rabatt. 450 fl

6 Expl. Beschreibung des Hafens von Lindau à netto 5 fl 30 x mit 25 p. 24. – 48

Einband derselben von [illegible] 12 — —

Wasserbaukunst à 4 fl — 1. 30

Emballage — fl. 488 – 18

Zu Leipzig empfingen Sie auf Ordre des H. Cotta

22 Exempl. Brückenbaukunde mit 17 Kupfertafeln à 44 fl mit 765 —

1 Expl. französischer Text. 48 fl. 25 p 1253 – 18

Ich ersuche Sie also bekannt zu machen, daß meine Werke bey Ihnen zu haben sind. Sie bestehen nämlich aus der theoretisch praktischen Wasserbaukunst vier Bände mit 156 Kupfern. Ladenpreis ohne Einband der Kupfer u. Porto, 200 fl

22
44
88
88
968
241 6 f 251
1.4
44
251
765

Nachträge zur 1ten Auflage der Wasserbaukunst 1te Heft. Lieferung 2 fl 24 x

zweite Lieferung den Brückenbau betreffend — 44. —

Dritte Lieferung den Seehafenbau u. die Häfen von Venedig 8.

[illegible] u. Darmstadt betreffend — 5. 30

Vierte Lieferung über den Wegebau 6.

Fünfte Lieferung den Bau der eisernen Brücken betreffend. 6.

6te Lieferung Beschreibung des Hafens von Lindau — 5.

Aus der obigen Rechnung sehen Sie, daß ich Ihnen 25 Proc: Rabat bewillige. Gegen die anliegende Anweisung beziehen Sie aus dem Cottaischen Lager in Leipzig 22 Exemplare der zweiten Lieferung oder der Brückenbaukunde mit deutschem Text u. 1 Exemplar mit französischem Text. Wir [illegible] ersuche ich Sie mich [illegible] Post über die Versendung (Erhaltung) derjenigen Kiste welche ich Ihnen am 30ten Juny zur weiteren Beförderung an den Banquier Bülmerinq in Riga übersichtt habe (zu benachrichtigen). Unterm 15ten dieses Monats habe ich abermals um eine Antwort gebeten, aber noch keine erhalten u. ich wünsche [illegible] von dieser für mich wichtigen Sache benachrichtigt zu werden.

An den Gesandten Herrn von Steffel in London d. 30t Sept 1797 66

Ich nehme mir die Freyheit Ew. Exzellenz zwey Ankündigungen meines Werkes und des Inhaltsverzeichniß mit der gehorsamsten Bitte zu übersenden, ~~[illegible]~~ diese Stücke auf die vortheilhafteste Weise zu vertheilen. Wenn ich durch Ihre Verwendung nur ein Exemplar nach London bringen könnte, so bin ich überzeugt, daß mehrere davon abgesetzt worden. Sie würden diese litterarische Unternehmung vielleicht noch dadurch unterstützen können, wenn Sie mit demjenigen Buchhändler von welchem Sie Bücher für den Hof nehmen sprächen. ~~u~~ Vielleicht könnte die Sache so eingeleitet werden, daß derselbe für dieses Werk die Lieferung solcher Bücher übernähme. Hierdurch entstünde auch der Vortheil, daß das Geld im Lande bliebe.

Ich bin mit Verehrung

Ew. Exzellenz ganz gehorsamster u. ganz ergebenster Diener.

An den Geheimen Rath v. Engel[illegible].

d. 30 Octbr 1799.

Ew. Hochwohlgeboren

werden durch den Besitz meiner Abkunft sich haben überzeugen können, daß ob dieses wissenschaftliche Werk ~~sich~~ der Unterstützung ~~von~~ unserer Regierung werth sey. Sie würden mich daher äußerst verbindlich verpflichten, wenn Sie an unsern Gesandten in London und Wien ~~[illegible]~~ ~~den Herrn v. Pfeffel u. an den Grafen~~ ~~Auftrag~~ [illegible] die beyden anliegenden Ankündigungen u. Inhaltsverzeichnisse übersendeten (u. es dahin einleiteten, daß Sie dieselben, da wo es [illegible] kann, circuliren lassen. Besonders scheint mir Ihre Empfehlung an den Herrn v. Pfeffel von Nutzen seyn zu können, wenn derselbe den Auftrag erhielt gegen dieses Werk von den dortigen Buchhändlern diejenigen Werke zu erhalten, welche für S. M. den Könige angekauft werden. Auf diese Weise bleibt das Geld im Lande u. es würde ein litterarisches Nationalunternehmen unterstützt. Hierzu würde der abgehende Kourier die schnellste Gelegenheit seyn wenn es möglich wäre; daß Sie Ihre Güte weiter [illegible]

u. den Befehl ertheilen, daß dieser
Courier ein Exemplar dieses Werks
~~mitzubringen~~ mitnehmen, so würde,
wie ich nicht bezweifle, der Erfolg
~~günstig~~ günstig für meine Unternehmung seyn,
denn es kömmt nur darauf an,
daß erst ein Exemplar in den
Händen des Gesandten ist.
Ich bin mit der vorzüglichsten
Hochachtung ...

Ew. Hochwohlgeboren — expedirt.

Allerdurchlauchtigster Großmächtigster Kaiser und Herr!

Euer Kaiserliche Majestät über-
reiche ich ehrfurchtsvoll den 3ten und
letzten Band meiner theoretisch
praktischen Wasserbaukunst, wor-
in ich, die Anlage der Canäle,
die ~~Sch~~ Schiffbarmachung der
Flüsse, die Brückenbaukunde
die Verhinderung der Verheerungen (?)
durch künstliche Überschwemmung
und den Straßenbau abgehandelt
habe. Als ein wichtiges Beispiel
zur Schiffbarmachung der Flüsse
ist die Schiffbarmachung der
March entwickelt worden.
Dieses Werk kann wie ich mir
schmeichle, zum Lehrbuch für
Universitäten, und für die Bau-
Direction mit Nutzen dienen.
Es wird daher sehr schmeichelhaft
für mich seyn, wenn Euer Kai-
serliche Majestät, die so kostbare Litt-
erarische Unternehmung durch
die Abnahme mehrer Exemplare
für die ~~Landesregierung~~ Hof-
stellen, Landesregierungen,
Universitäten und Bau-
Directionen, zu unterstützen
geruhen.

Ich ersterbe in tiefster
Ehrfurcht
Euer Kaiserlichen
Majestät

allerunterthänigster
gehorsamster
Diener

Die 3 Bände dieser theoretisch
Praktischen Wasserbaukunst
kosten auf ~~diesem~~ Velinpapier
gedruckt und die Kupfer ein-
gebunden 254 f im 24 Gulden-
fuß. Auf ordinairem Papier
204 f

Wegen dem frischen Druck
hat dieses Exemplar nicht
wie die 2 ersten Bände, welche
Unterzeichneter S. K. M. in
[illegible] zu überreichen die
Ehre hatte, eingebunden werden
können.

An Erzherzog Karl.

Durchlauchtigster Erzherzog!

Gnädigster Herr!

Eure Kaiserliche Hoheit haben mir + ein so gnädiges Wohlwollen während der Zeit, als ich Sr. K. M. zu ~~dem~~ dienen die Ehre hatte, zu erzeigen geruht, so daß ich es wagen zu ~~nicht~~ dürfen geglaubt habe, Allerhöchstdenselben eine Ankündigung der neuen und verbesserten Ausgabe meiner Wasserbaukunst vorzulegen. Ob dieses Werk würdig ist in Eurer K. Hoheit Bibliothek einen Platz zu erhalten, werden Allerhöchstdieselben entscheiden, wenn Sie sich ein Exemplar von dem Buchhändler Artaria zur Einsicht vorlegen lassen und ich würde dann jede Bestellung ~~[illegible]~~ zu besorgen, mich freuen. Ehrfurchtsvoll Gehorsamster

Eurer K. Hoheit

unterthänigster Diener.

An den Holländischen Minister Freyherrn v. Jagemann.

Hochwohlgeborner Freyherr.

Hochzuverehrender Herr Minister!

Ew. Excellenz haben bey Ihrer Anwesenheit in München mir einen Beweis von dem Interesse welches Sie an die Land- u. Wassercommunicationen nehmen, gegeben: so daß ich mich für verpflichtet halte, Ihnen die Ankündigung meines Werkes zu übersenden. Zugleich lege ich den ersten Bogen vom dritten u. letzten Bande bey, weil darin die Zueignung an Ihren Souverain ~~abgedruckt ist~~, der meinen jüngsten Sohn beym Generalstabe angestellt hat, abgedruckt ist.

Der Wasserstaat von den Vereinigten Niederlanden scheint
so wichtig zu seyn, daß ich vermuthe ~~würde~~ der Souverain
würde ~~ihn~~ denselben in allen Beziehungen ~~und~~ so gewiß als je zu einem
Grade von Vollkommenheit erheben ~~würde~~, weil von seiner
Behandlung die Existenz grosser Landesbezirke und die
Schiffahrt auf den ~~sich in d~~ flüssen, welche in den letzten
Zeiten ihr Bette sehr erhöht haben, abhängt ich
habe ihn ~~daher~~ ordentlich in seinem ganzen Umfange in diesem
Werke behandelt. Der künftige Generaldirektor des
dortigen Wasserbauwesens wird daher, wenn er ein gründ
licher Ingenieur ist, welcher sich ~~wohl eigentlich~~ nur zu
solcher Stelle eignet, einen sehr schönen Wirkungskreis
~~unter~~ unter einem so ~~weisen~~ weisen Fürsten wie Ihr Souverain
ist, haben. Sollten Ew Excellenz Gelegenheit finden den
Absatz meines Werkes in Holland zu befördern, welches
zum sichersten durch den Souverain geschehen kann indem
für die verschiedenen Baubehörden und Universitäten
Exemplare genommen würden, so ~~würde~~ könnten Sie ~~diese~~ mich äusseror-
~~dentlichen literarischen Unternehmen~~
dentlich verpflichten. ~~Sie können dasselbe~~ bey dem
Buchhändler Artaria sich vorzeigen lassen um zu
beurtheilen, ob es Ihrer besondern Theilnahme werth
sey. Ich habe die Ehre mit der unbegränzten
Hochachtung zu verharren

Ew Excellenz

An den Vorstand des k. k. Oberbauamtes Regierungsrath von Schemerl.

69

Euer Hochwohlgeboren

Übersende ich die Ankündigung der neuen Ausgabe meines Werkes mit dem Ersuchen dasselbe bey dem Buchhändler Artaria einzusehen. Sie haben sowohl als Geschäftsmann, wie auch als Schriftsteller, ein zu grosses Gewicht in den k. österreichischen Staaten, als daß ich mir nicht von Ihrer Verwendung, für den Absatz dieses kostbaren litterarischen Unternehmens, ein glückliches Resultat versprechen dürfte. Da Se. M. der Kaiser dieses Werk besitzen, so wird es Ihnen nicht schwer seyn den Antrag durchzusetzen, daß für die Baudirection u. Bauinspectionen Exemplare genommen werden, allwodurch Sie nichts verschlechtern. Sollten Sie willens seyn, daß Ihr Sohn in Oestreich einige Bauten nach meiner Construction ausführen möge, so haben Sie die Güte ihn mir auf einige Zeit anzuvertrauen. Auch sind gegenwärtig noch andere wichtige Bauten wie z. B. zwey Durchlasswehre u. der Bau der steinernen Brücke bey München im Werke, die für ihn vielleicht von Nutzen seyn dürften.

Ich bin mit der vorzüglichsten Hochachtung

Euer Hochwohlgeboren

gehorsamer Diener

An den Kunsthändler Artaria zu Wien.
Ich ersuche, daß Sie die Liste mit bisher erhaltenen [illegible] u. ersuche Sie die Beilage an die Adresse abgehen zu lassen, das Porto für dieselbe mir anzurechnen und mir den Empfang dieses Briefes u der Liste zu melden.
Wg.

An den Souverain von Holland.

den 1ten Oct: 1814

Allerdurchlauchtigster Fürst

Allergnädigster Fürst und Herr!

Eu. Königlichen Hoheit überreiche ich ehrfurchtsvolle die Zueignung ~~der Tafeln und~~ meines Werkes, [welches erst] ~~mit dem Werk selbst mit~~ [meinen Zeichnungen?] mit der fahrenden Post abgeht und daher viel später in Eu. Königl. Hoheit Hände gelangt. Für die Vereinigten Niederlande wird dieses Werk worin ich ~~das~~ [auch ihren] Binnen- u Küsten-Wasserstaat abzuhandeln mich bemüht habe, dadurch einen größern Werth erlangen, daß Eu. Königl. Hoheit mir die Erlaubniß ertheilten, dasselbe Allerhöchstdenselben zuzueignen.

Ich ergreife die Gelegenheit Eu. Königl. Hoheit Gnade meinen Sohn zu empfehlen u verharre ehrfurchtsvoll

Eu. Königl. Hoheit

unterthänigster Diener.

Den 5 Octob 1814

Die
der Stettinsche Buchhandlung
in
Ulm

Auf Ihr gefälliges Schreiben vom 20 v. M. erwiedere ich, daß ich Ihnen den dritten Band des allgemeinen Wörterbuchs, welcher 70 Gulden kostet, für 58 Gulden lassen, wenn Sie ihn voraus bezahlen, und ich Ihnen denselben sogleich unter der mir angegebenen Adresse absenden werde.

ist schon expedirt

An den K. K. Ingenieur Lieutenant von Pulmeriy (?) in München.

Ich habe die Ehre Ihnen zwey Exemplare der Platten wegen des 3ten Bandes und die dazu gehörige Tabelle und nebst Tab 128. 133 und 134. zu übersenden ~~und [illegible]~~ und von jener Exemplaren sie zu [illegible] Glauben Sie ich und meine Familie [illegible] den aufrichtigsten Antheil an Ihrem Schicksal nehmen werden, wünsche ich von Ihnen von Zeit zu Zeit gute Nachrichten zu erhalten. Ich bin mit der vorzüglichsten Hochachtung.

Ihr
ergebenster Freund
D Meyer

An die Buchhandlung Müller et Compagnie in Amsterdam

8 Thr. [illegible]

Sie sehen aus der anliegenden Ankündigung daß ich ein für Holland nicht uninteressantes Werk geschrieben habe, darin ist auch der Meerbusen (?) Holland in allen Rücksichten abgehandelt. Ich möchte Ihnen dasselbe ~~in Commission~~ für die Vereinigten Niederlande in Commission geben. Das Exemplar kostet 200 fl. rheinisch im 24 fl. fuß.

nen Holland zu bezeigen. ~~Wollten~~ Wollen
Sie sich dieses Geschäftes unterziehen
so bin ich bereit, wenn Sie selbst sich
mit dem [illegible] und mir den
Saldo bezahlen, mit Ihnen in eine
Geschäfts Verbindung zu ~~treten~~
Ich schicke Ihnen [illegible]
acht Exemplare die von [illegible]
zu Mustern [illegible] können, indessen
ich mit einem [illegible] Lot-
terie erwarte. Mein Sohn, der beym
holländischen Generalstabe Oberlieut.
ist, kann späterhin ~~von~~ Ihnen ~~[illegible]~~
[illegible] Exemplar zu kommen lassen.
Die Bedingung ist auch noch, daß Sie
die Bekanntmachungen in Ihren
öffentlichen Blättern nicht ~~[illegible]~~
und besonders bey der Akademie der Wissen-
schaften zu Haarlem auch der ~~[illegible]~~
Gesellschaft der experimental-Philosophie
zu Rotterdam ein Exemplar zu zei-
gen lassen, von welcher Gesellschaft
ich ein Mitglied bin und an die ich ein
Exemplar nebst ein Sendschreiben habe
abdrucken lassen. Ich hoffe, daß diese
Gesellschaften gerne ein Exemplar
von Ihnen kaufen wird. Ihrer
Antwort soll die Absendung der Exemplare
gleich folgen. Ich bin
Ihr
ergebenster

werde ich Ihnen 25 procent Rabatt bewilligen,
so daß Sie mir 150 fl bezahlen, hiezu
kommt der Einband der Kupfer und Farbentafeln 5 fl.
Sie zahlen also an mir 155 fl, tragen
das Porto und machen hiernach Ihren
Preis. Der dritte Band ist dem Souverain

expedirt.

An den russischen General Grafen von Potocki, abzugeben bey dem Banquiers Arnstein & Geymüller in Wien –

expediit.

Hochgebohrner Herr Graf. Hochzuverehrender Herr General –

Der dritte und letzte Band meiner Wasserbaukunst hat jetzt die Presse verlassen. Da Sie den 1ten Band auf Velin Papier erhalten haben, weiß ich nicht zu zweifeln, daß Sie auch einen Antheil an der Wasserbaukunst nehmen; so wünsche ich zu erfahren, ob ich Ihnen den 2 und 3ten Band, wovon der Betrag 140 fl macht übersenden soll, und ob ich sie an Arnstein Geymüller zu schicken habe. Von dem Velin Papier habe ich nur 25 Exemplare abdrucken lassen, und ein Exemplar kostet demnach 250 fl. ~~[illegible]~~ wenn Sie nicht Liebhaber davon wären. Ich bin mit der vorzüglichsten Hochachtung Ew. Hochgebohren gehorsamster Diener.

N. S. Sie können den 2 & 3ten Band bey dem Kunsthändler Artaria einsehen. Derselbe hat aber nur Exemplare auf ordinaires Papier, worunter einzelne Bände nicht verwünscht.

Den Russisch

An den General Lieut Grafen Ozarowsky

Monsieur le Comte,

L'interet flatteur que vous avez bien voulu mettre à mes ouvrages litteraires lorsque j'avois l'honneur de vous parler à Erfort et Freyburg ~~[illegible]~~ paroit excuser la liberté que je prends de vous avertir que ~~[illegible]~~ je viens d'achever le 3me et dernier tome de mon architecture hydraulique dans lequel j'ai aussi traité de la defense des places fortes moyennant des inondations. Vous pourriez voir cet ouvrage

Monsieur!

Sie haben sich in Erfurt und Freyburg für meine Schriftstellerische Arbeiten an Seine hohe Majestät [illegible] daß ich mich verschuldigt(?) [illegible] Ihnen anzuzeigen, wie Sie ~~[illegible]~~ die jetzt vollendete Wasserbaukunst, worin ich auch die Vertheidigung der Festungen durch künstliche Überschwemmungen abgehandelt habe, anzeigen. ~~[illegible]~~ Diese Werke können Sie bey dem Kunsthändler Artaria in Wien einsehen.

Sollten Se Majestät der Kaiser

einige Exemplare davon bestellen,
so würde ich mir [illegible] erbitten welche
an diejenige Adresse, ~~welche~~ die
Sie mir angeben, abzusenden. Das Exemplar
kostet auf Velin-Papier 254 und
auf ordinaires Papier 204 fl. [illegible]
[illegible] in Münzen
[illegible], [illegible] ~~[illegible]~~
[illegible] werden. Ich würde mich
sehr glücklich schätzen, wenn Ew: Maj.
dieses Werk, von welchem der
die Russischen Ingenieurs [illegible]
und Wasserbaukunst des verstorbenen
Herzogs von Oldenburg, welcher
werden, [illegible]. Der erste
ist durch die Canäle abgehandelt
Ich habe im 2ten Bande welcher dem
Herzoge von Oldenburg gewidmet
ist, eine ~~[illegible]~~ Zuschrift an die
Akademie der Wissenschaften zu
Petersburg [illegible], worin
über die Fortschritte ~~[illegible]~~
~~[illegible]~~ der Wasserbaukunst in
Russland einiges anführte.

7 pour le corps des ingénieurs militaires
chez Mr. Artaria ~~un~~ libraire à
Vienne.

Si Sa majesté l'Empereur daignoit
en commander quelques exemplaires
de cet ouvrage, je les enverrois d'ici
aux differentes addresses que vous
voulez bien m'indiquer. L'exemplaire
sur papier velin avec 144 grandes planches
coute 254 et sur papier ordinaire
204 florins.

~~Je serois extremement~~ flatté si
cet ouvrage vous paraissoit digne
de votre attention.
Sa majesté Impériale a

~~La theorie sur la construction~~
~~des canaux ainsique les plus grands~~
Le second tome est dédié à
son Altesse Imp. le Duc
d'Oldenburg, j'y ai fait imprimer
de même une epitre à
l'academie des sciences à
St Petersbourg, dans lequel
je faisois mention des progrès
de l'architecture hydraulique
en Russie.

Ich bin mit der [illegible] le plus profond

~~[illegible]~~

an den Buchhändler Artaria in Wien. den 7ten

Indem ich Ihnen zwey ~~einige~~ Briefe zur weitern Abgabe einschließe wofür Sie mir das Porto anrechnen werden, so ersuche ich Sie mir mit umgehender Post von dem Empfange dieser Briefe sowohl als von dem Ihnen am 10ten v. M. geschriebenen mit seinen Beylagen so wie der Kiste mit Bücher zu benachrichtigen. Schreiben Sie mir doch auch welche Hoffnung Sie zu dem Absatze meines Werkes haben, u. sagen Sie mir, welche Maßregeln Sie zu der ~~[illegible]~~ Bekanntmachung desselben ergriffen haben

expedirt

An die Academie der Wissenschaften in Göttingen. den 7ten

Hochzuverehrende Herren Collegen.

Ich habe die Ehre gehabt Ihnen den 1ten Band meines Werkes zu übersenden u. ~~[illegible]~~ es wird mir sehr angenehm seyn, wenn Sie die beykommenden zwey letzten Bände mit Wohlwollen aufnehmen u. ~~mit~~ ihr Inhalt Ihre Aufmerksamkeit werth finden.

In diesem Falle wünsche ich recht sehr, daß Sie eine etwas umständliche Recension in den Göttinger Anzeigen abfassen lassen mögen, obwohl dieses Werk, welches mir sehr große Kosten verursacht hat, auch im Auslande bekannter wird. Es wird mir daher lieb seyn wenn ~~[illegible]~~ bey der Angabe des Titels bemerkt wird, daß die Liebhaber dieses Buch es von mir direkt beziehen können. In der Kiste liegen mehrere Ankündigungen u. Sie würden mich daher sehr verbinden, wenn Sie dieselben durch Ihre ausgebreitete Korrespondenz ~~auf~~ in England bekannter machten.

Genehmigen Sie die Versicherung meiner vorzüglichen Hochachtung u. [illegible]

expedirt

An den Buchhändler Levrault in Strasburg. 7. Od:

Nach unserer letzten Rechnung haben Sie das	
von mir dorz Exemplaren Traité des [illegible]	120 f
zwey Exemplar deutschen Zyt — — —	68
1 Exemplar Abkunst der 1. Auflage 5. Band —	33.
Saldo von der letzten Rechnung — —	80. 52. x
	301. 52.

Ich wünsche Sie daher mir gefälligst eine neue Abrechnung zu schicken, u. mir zu schreiben ob Sie nicht von der neuen Auflage meinem Abkunst 1. 2. 3. u. letzten Band mit 144 Kupfer Exemplare verlangen. Ich bewillige Ihnen 25 Proc: Rabat für das Exemplar wovon der Ladenpreis 200 f macht der Einband der Kupfer wird besonders mit 4 f bezahlt. In Commission kann ich keine Exemplare von diesem Werke versenden. Ich ~~bin~~ glaube jedoch überzeugt seyn zu können, daß Sie von diesem Werke einen nicht unbedeutenden Absatz machen können, wenn Sie nur erst ein Exemplar davon besitzen.

expedirt

An Treuttel und Würz in Paris.

expedirt

Ich übersende Ihnen die Ankündigung meines Werkes, welches aus drey Bänden mit 144 Kupfern besteht. Der Ladenpreis ist 200 fr, wovon ich 25 pCt Rabat anwende, wenn Sie sich mit dem Absatze befassen wollen, der Einband der Kupfer wird besonders mit 4 fr bezahlt. Dann habe ich noch eine Schrift traité des ponts, welche 50 fr kostet u. memoire sur les port de Venise, Kronstadt et Nieuwendiep en Hollande wovon der Preis 11 fr macht herausgegeben, wovon ich Ihnen gleichfalls 25 pCt. Rabat anwende. Von diesen Werken können Sie Exemplare bey Gölry [?] einsehen mit dem ich unzufrieden zu seyn Ursache habe und ich würde diesem die bey ihm liegenden Exemplare abnehmen u. Ihnen solche in Commission geben, wenn Sie ~~nur~~ Hoffnung haben einen Absatz davon (vielleicht nach England) zu machen. Es wird mich freuen mit einer so ausgebreiteten Buchhandlung und mit so rechtlichen Männern in Verbindung zu treten. ~~Von~~ Die [die angezeigten Werke] ~~Wasserbaukunst~~ selbst können Sie bey dem Institut einsehen um zu überlegen ob Sie davon einen Absatz zu machen Hoffnung haben.

An das franz. National Institut.

Messieurs.

Ich habe die Ehre Ihnen den zweyten u. dritten Band meiner Wasserbaukunst neuer Auflage für Ihre Bibliothek zu übersenden. Wenn dieses Werk Ihren Beyfall erhält u. ~~davon~~ [über] ~~eine kurze~~ Anzeige vielleicht ein kürzer Rapport ~~erstattet wird~~ in Ihrer Versammlung erstattet wird, so werde ich einen Theil der Belohnungen für meine Anstrengungen dabey finden. Genehmigen Sie die Versicherung meiner unbegrenzten Hochachtung womit ich bin

An den Ingenieur en Chef Herrn Eisenmann
in Paris. 7. Oct.

expedirt

Ich habe die Ehre Ihnen Sie zu
benachrichtigen, daß die zweyte
Auflage meines Werkes in drey
Bänden erschienen ist. Da Herr
von Prony nicht deutsch versteht,
so würden Sie mich sehr verpflichten;
wenn Sie dieses Werk, welches
er damit an das Institut in
die letzten Bände absenden, weil
er den 1ten Band bereits besitzt
einsehen und dem Herrn v. Prony
dem Sie mich ergebenst empfehlen
wollen darauf aufmerksam
machen. Vielleicht nimmt die
Ingenieur Schule ein Exemplar
und der Minister des Innern oder
der Generaldirector mehrere.
Ich bitte Sie auch sehr sich für
diese Angelegenheit zu verwenden.
Sollten Sie fünf Exemplare absetzen
können so überschicke ich Ihrer Bibliothek
das 6te Exemplar
Ich bin mit der vorzüglichsten Hochachtung
Ihr ergebenster Diener.

An den Baucontrolleur Grünitz in Altenburg den 11 Oct. 1797. 71/74

71.

Auf Anstehen des [illegible] Steiner [illegible] [illegible] 3 [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]

den 12ten Oct. 1797.

An die K. K. Hofkommission in Tyrol

An den K. Direktor des Hofkommission in Innsbruck.

[illegible] et exped. 12 Okt.

[illegible] [illegible]

~~[illegible]~~
~~[illegible]~~
[illegible] Anlage ~~[illegible]~~ [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]

[illegible] [illegible]

[illegible]

An den K. K. Hofkommissär des wirklichen Hofrath Herrn von Rochmann

[illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]

[illegible] Innsbruck	70
[illegible] Bregenz	70.
[illegible]	70
	210
[illegible] [illegible] [illegible] [illegible]	4.
[illegible]	214.

[illegible] durch die K. K. Hofkommission die in der Anlage [illegible]

[illegible]

NB für die [illegible] Innsbruck ~~[illegible]~~ [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] Bregenz [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible], ~~[illegible]~~ [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] werde.

Den 13ten Oct 1814

An

den Souverain von

Holland.

Allerdurchlauchtigster Souverain

Allergnädigster Fürst und Herr!

Euer K. Hoheit überreiche ich ehrerbietigst den dritten und letzten Band meiner Wasserbaukunst. Wenn Allerhöchstdieselben diesen Inhalt von der Art ~~fin~~ finden; dass derselbe ~~Wohl~~ ~~sey~~, durch die Zueignung würdig befunden ~~würde~~: so werde ich hierin einen Theil der Belohnung für meine Anstrengung finden.

Für die Niederlande scheint mir vorzüglich die darin abgehandelte Schiffbarmachung der Flüsse und die künstlichen ~~Inun~~ [Inun]dationen zur Vertheidigung der Festungen, der Fluß= und Küsten Gegenden, so wie die Brückenbaukunde von einem Interesse zu seyn. Aus der Darstellung der künstlichen Inundation Hollands und der Benutzung des Wassers so wie der Überschwemmungen

An

den Staats Secretair von

Falk in Holland

Hochwohlgeborner Herr

Hochzuverehrender Herr

Staats Secretair!

Es ist mir von den erfahrungs-kundigsten Personen versichert worden, dass Euer Excellenz ein vorzüglicher Beförderer der Wissenschaften sind, und mit dem größten Interesse für das Wohl der Niederlande arbeiten; ich nehme mir daher die Freiheit, Höchst dieselben auf meine theoretisch praktische Wasserbaukunst wovon ich den Titelbogen des 3ten Bandes, so wie das Inhalts Verzeichniß und ~~auch~~ eine Ankündigung beilege, aufmerksam zu machen.

Als ich die erste Auflage schrieb, bereiste ich Holland

9

Ew. K. H.

von dem ~~Allerhöchstdenselben~~

Ich will nicht zu überzeugen geruhen, daß ich den Wasserstaat dieses Landes auch in dieser Beziehung kenne.

Ich schmeichle mir daher, denselben in diesem Werke mit einiger Vollständigkeit abgehandelt, und die Resultate meiner Local-Untersuchung aufgestellt zu haben.

Der Druck dieses Werks mir sehr große Kosten ~~verursachet~~ ~~hat~~ und es mein sehnlichster Wunsch ist, daß dasselbe unter Euer Königl. Hoheit weisen Regierung für die Niederlande von einigem Nutzen seyn möge: so werde ich mich glücklich schätzen, wenn Allerhöchstdieselben davon eine Anzahl Exemplare für die General Direction, für die Unterdirektionen und Wasserbau Comissionen zu nehmen geruhen. Ich ersterbe in tiefster Ehrfurcht

E. K. Hoheit

unterthänigst gehorsamster Diener

den 12 Oktob 1814

9

in Druck verschiedene Schriften auf meine Kosten, um diesen Wasserstaat genau kennen zu lernen und ich ~~schmeichle mir~~, ~~daß ich meine Vorschläge~~ ~~mir~~ überlasse es den Kennern zur Beurtheilung, ob meine Vorschläge der Berücksichtigung werth sind. Da ohnehin der General Director des Wasserbauwesens der Niederlande die theoretischen Kenntnisse mit ~~der~~ einer langjährigen Erfahrung verbindet, also ein vollendeter Ingenieur seyn ~~wird~~, und in diesem Werke abgehandelten denselben den holländischen Wasserstaat in allen Beziehungen kennen wird: so ist nicht daran zu zweifeln, daß unter der Regierung Ihres weisen Souverains, solche Mittel ergriffen werden, welche die Überschwemmungen abwenden, die Erhöhung der Flußbetten verhindern, die Deiche schützen, die Häfen verbessern, und die Austrocknung zweckmäßig einrichten werden.

Wenn Euer Excellenz Werth geschätzt ist erlauben,

q daß mein ~~Werk~~ ~~Werk~~
Ihre Aufmerksamkeit
Werth befunden werden
sey. Zugleich wage ich Ew:
Ihrem Wohlwollen meinen
jüngsten Sohn, welcher
durch die Gnade des Souvrains,
beim General Staab angestellt
ist, zu empfehlen.

Ich bin mit der vorzüglichsten
Hochachtung

Euer Excellenz

ganz gehorsamster Diener.

[illegible]

q Ich weiß nicht: ob Euer Excellenz
von meinen Vorschlägen, den
Rhein und die Donau zu verbinden,
mir Kunde erhalten haben. Mir
scheint derselbe aber für Holland
von Wichtigkeit zu seyn, weil
dessen Ausführung den Preis
des Schiffbauholzes sehr vermindern
müßte, weil Holland sein Holz zum
Theil aus Baiern zu wohlfeilen
Preisen ziehen könnte.

~~wodurch~~ ~~dann~~
schon jetzt in dem eingesandten
Exemplar, welches der Souvrain
besitzt, meine Vorschläge zur Ver-
besserung des holländischen Wasser-
staats durchzusehen: so werden
Sie finden, daß ich nicht der
Meinung bin, die Hauptflüsse
durch Nebenableitungen (: Over-
laate :) zu schwächen, weil
hierdurch nothwendig die Fluß-
betten noch mehr erhöhet wer-
den müssen, als woraus das
größte Unglück für ~~Holl~~
Holland entstehen müßte, und wogegen
auch schon der verstorbene
Brunings in seiner Recension
der ersten Auflage
meiner Wasserbaukunst, in dem
Haarlemer ~~Holländischen~~ Courant sich erklärt
hat. Es scheint mir daher ein
Glück für Holland gewesen
zu seyn, daß die unter der
ehemaligen König[lichen] Regierung
dies~~[illegible]~~ Maaßregeln nicht
zur Ausführung gekommen sind. q
Wenn Euer Excellenz etwas
zu dem Absatz meines Werks
in Holland beitragen, so werde
ich dadurch den Dank finden. q

den 12 Oktober 1814

An
die Akademie der Wissenschaften zu Harlem und an die Gesellschaft der Experimental Philosophie zu Rotterdam

Abt et exped 12 Oktob

Hochgelehrte Herren
Besonders hochzuverehrende Herren Collegen!

Ich habe die Ehre, den Titelbogen des dritten Bandes meiner theoretisch=praktischen Wasserbaukunst, und das Inhaltsverzeichnis der drey Baende, mit der Bitte vorzulegen, den Absatz dieses Werkes in ihrem Vaterlande zu befördern, und ich werde die Bestellung darauf mit Vergnügen besorgen.

Meine unbegrenzte Hochachtung für ihren wissenschaftlichen Verein habe ich in dem Sendschreiben auszudrücken mich für verpflichtet gehalten, welches ich mit Nachsicht aufzunehmen bitte.

Ich bin etc

verehrer.

An
den Buchhändler
Artaria zu Mannheim

den 12 October 1814

Ich übersende Ihnen hiebey Ihrem Verlangen gemäß zwey Exemplare des dritten Bandes meines Albenkupf. jedes zu 70 f: mit 25 Procent Rabbat macht solches 105 f Einband und Emballage 3f 108 f

Jetzt kostet, wie Sie aus der anliegenden Ankündigung sehen, jedes Exemplar bis zum May der 3 Bände 200 f; also Netto 150 f: Einband und Emballage 4 f.

Späterhin kostet das Exemplar 240 f; einzelne Bände werden nicht verkauft.

In die Kiste legte ich zur Vertheilung Ankündigungen, so wie auch einige Exemplare des Inhalts Verzeichnisses, welche Sie an Ihren Commissionär nach England versenden können.

[illegible] et exped 12 Okt.

Den 12 Oktober 1814

An
den Kaufherrn [?] Nokker [?]
gesp[?] 12/14
10

An den Contre Admiral
von Löwenörn in
Koppenhagen.
den 2ten Oct. 1814.

Ich übersende Ihnen hiebey
eine Liste mit den Büchern,
welche mit der ersten Fuhre
nach Mannheim abzusenden

Ich habe die Ehre Euer Hochwohl-
gebohren zu melden, daß
ich an das Handlungshaus
Brunacke et Compagnie in Ham-
burg eine Kiste mit Büchern ab-
geschickt habe, worin sich befindet.
1tens) 8 Exemplare des fünften
Bandes der zweiten Auflage
mit den dazu gehörigen Kupfern,
wovon Sie die [illegible] Ihnen längst
7 Exemplare bezahlt sind u. der
achte Ihrer Bibliothek gehört.
2tens) Ein mit einem ~~weißen~~ beygelegten[?] Einband
versehenes Exemplar, welches für den
General von Suchtelen bestimmt ist.
3tens) die drey Bände der zweyten
Auflage meines Wörterbuchs
und die dazu gehörigen in
kleinen [illegible] eingebundenen
Kupfern. Von dem General von ~~Such~~
Suchtelen habe ich 60 fl. zu ~~empfan~~
empfangen und ich ersuche denselben
nur auf Augsburg diese Summe
anzuweisen. Die drey Bände

meine Wasserbaukunst Tafeln mit den
Kupfern 204 Gulden. Ich zweifle
nehmlich nicht daran daß die Königliche
Bibliothek dieses Exemplar ankaufen
wird. Sollte es aber Ihnen bedenklich,
gar nicht gelingen dasselbe in Kopen-
hagen anzubringen so würde ich
von Seiner Hochwohlgeboren hierdurch
berechtigt zu werden hiermit
der zurück kommen zu lassen. Sollte
Sie aber von dieser Ausgabe jetzt
Exemplare anbringen so würde ich
und die Freundschaft bitten das
erste Exemplar Ihrer Bibliothek
zu vermehren. Ich bin mit Ergebung
der Hochachtung

Ihr ganz ergebenster
Reiss.

An die Handlungshaus
Brandt in Hamburg
den 27ten Oct: 1814.

Ich habe die Ehre Sie zu benachrichtigen
daß ich auf die Bestimmung des Herrn
Ryberg in Kopenhagen eine
Kiste mit Büchern an Sie für den
Admiral von Löwenörn abge-
sandt und ich ersuche Sie mir
den ferneren Nachricht zu geben und
die Einlage nach der Stadt gelangen
zu lassen. H. Ryberg wird
die Auslagen erstatten.
Die gewisse Einlage wollen Sie
gefälligst dem Herrn Ober-
baudirector Woltmann zustellen
lassen.

An den Buchhändler Müller et Compagnie in Amsterdam. 78

3t Oct

Ich habe jetzt an Sie ab in eine Kiste 4 Exemplar ~~der zweiten Aufl~~ meines Wasserbaues zweyte Auflage. Ein Exemplar darunter [in braunem Papier geheftet] ist auf Velinpapier gedruckt u dazu gehören die Kupfer auf grossem Papier, worauf von aussen mein Siegel steht wodurch diese Kupfer von den andern unterschieden werden.

Dieses Exemplar kostet im Ladenpreis ~~200 fl~~ - - - 250 fl

~~Es liegen ferner in der Kiste~~ Die andern 3 Exemplar mit den dazu gehörenden Kupfer wovon ein Exemplar der Kupfer in zwey Abtheilungen gebunden ist. Die eine Abtheilung enthält den 1ten u 2ten Band u die andere den dritten Band. Jedes Exemplar zu 200 fl - - - 600.

Ein Exemplar Traité des ponts mit den dazu gehörigen Kupfern in einem blauen Umschlage à - - - 48.

1 Exemplar Memoires sur les port de Venise et Nieuwediep à - - - 11.

2 Exemplar sur le port de Lindau à 5½ fl - - - 11

Summa 920 fl

p.C.

Zu 25 Rabat macht dieß die Summe von - - - 690 fl

Einige Futterale für 4 Exemplar der Kupfer - - - 16.

Kiste u Unkosten - - - 2.

4 Exemplar Wasserbau à 1 fl 45 xr zu 25 pC

Summa - 708 fl

In dieser Kiste liegen noch zwey [Texte zum bestehen] Exemplar des dritten Bandes nebst der Atlas 4.1 = 15 = ~~eines~~ u zwey Exemplar Kupfer dieses dritten Bandes, welches beyde für meinen Sohn den Oberlieutenant von Wiebeking beym holländischen Generalstaab gehört, u die derselbe von Ihnen abfordern wird wofür er den Antheil der Frachtkosten zu bezahlen hat. Sie werden also jetzt nach den Unkosten u auf den Münzfuß Rücksicht nehmen, weil ich Ihnen alles im 24 fl fuß berechnet habe den Preis dieser Werke durch eine Ankündigung bestimmen u ich wünsche daß Sie von meinen Werken einen bedeutenden Absatz machen mögen. Sobald Sie die Kiste erhalten

haben so wünsche ich davon benachrichtigt zu werden. In den
Büchern zu dem Traité sur les ponts liegen die In=
halts verzeichnisse welche Sie an den der es nicht
haben vertheilen können. Ferner liegt dabei der Text
zu dem Traité des ponts u. les mémoires sur le port de Lindau
sowie les mémoires sur le port de Venise u. endlich
mehrere Ankündigungen. Auch liegt dabei noch ein
Exemplar Beyträge über den Brückenbau, nämlich die
eisernen Brücken betreffend den ich Ihnen zu 4 fl
netto ansetze u. der zu der obigen Rechnung noch hinzu
kommt

expedirt.

An den Professor u. Bibliotheks-direktor Herrn
Herbst in Tübingen. 30. Oct:

Euer Wohlgeboren habe ich die Ehre durch den Postwagen
zu übersenden ein Exemplar des zweyten u. dritten Bandes
meines Werkes, Text und Kupfer u. 1 Exemplar der
Kupfer vom 1ten Bande. Wiewohl ich in meinen Papieren
schlechterdings keine Anmerkung finde, daß ich
diese Kupfer nicht abgeschickt hätte. Der zweyte
Band kostet 6 fl der dritte 7 fl u. die Emballage beträgt
1 fl, folglich habe ich von der fürstl. Bibliothek 13 fl zu
empfangen, welche Ew. W. mir gefälligst auf Augsburg
anweisen wollen sobald die Kiste ankommt. Für mich ist
es besonders angenehm, daß dieses Werk in eine Bibliothek
kommt ~~die ohne Zweifel~~ durch wo der Fürsten alles ver

Ingenieur-Wissenschaft betrifft nicht nur schätzen,
sondern ~~wenden~~ auch cultiviren
Ich bin d mit der vorzüglichsten Hochachtung etc.

expedit

E. W.

ganz ergebenster Diener

An den Kunst u. Buchhändler Herrn Artaria in Wien den 30. Oct. 1814.

In der Anlage gebe ich dem Herrn Minister von Stein die Aufklärung, daß dieses die zweyte Auflage meines Werkes ist, welche derselbe noch nicht besitzt. Ich ersuche Sie daher ~~bey~~ nach einigen Tagen nach der Übergabe des Briefs bey ihm anfragen zu lassen ob Sie ihm jetzt dieses Werk übersenden dürften. Von dem Erfolge erbitte ich mir dann eine Nachricht aus. Da der Baron Lichtenstern mir geschrieben hat, daß er schwerlich ein Exemplar anbringen würde, so behalten Sie das für ihn bestimmte Exemplar auf Ihrem Lager bis er es verlangt u. sobald sich ein Liebhaber dazu findet dasselbe auch für meine Rechnung verkaufen.

expedit

An Nottfer den 30t Oct 14.

175.

Ich ersuche Sie, die mir mit M M Amsterdam
bezeichnete Kiste an den Buchhändler Müller et
Compagnie in Amsterdam, Waermoesstraat over
de St Annenstraat, per Fuhre nach Frankfurth
oder bis zum Mayn zu schicken, denn dieselbe
aber von Frankfurth per Fuhre abgehn zu lassen,
wenn Ihr Commissionair nicht gleich eine
Versendung zu Wasser machen kann. Diese
Kiste enthält Bücher im Werth 900 R
Sie ist gegen Nässe zu schützen und
wird hart emballirt. Die Müllersche
Buchhandlung trägt alle Kosten

2/ Die zweyte mit M H Hamburg be-
zeichnete Kiste geht per Fuhre nach Hamburg
an die Handlungshaus Heneke et
Compagnie in Hamburg, von wo sie
hie weiter an H Ryberg in Copenhagen
geschickt wird. Lassen Sie mir den Tag
der Versendung gefälligst wissen.
Beide Kisten müssen auf Kosten derer,
an welche sie addressirt sind, gereinigt und
emballirt werden.

den 30 Oktober 1814

Den 31 Oct.

An das Industrie Comptoir zu Weimar.

Da ich bis jetzt auf mehrere Briefe ohne Antwort geblieben bin, so ist dieses der letzte den ich an das Industrie Comptoir schreibe; wenn ich auch darauf keine Antwort erhalte, weil ich mich alsdann in die Nothwendigkeit gesetzt sehe mich an die Gerichtsstelle in Weimar zu wenden. Ich verlange nämlich eine Rechnung von Ihnen über die Zurücksendung derjenigen Gegenstände welche Sie mir übergeschickt haben, dies ist um so nothwendiger, da jetzt mein [illegible] vollendet ist, welches aus drey Bänden besteht und wovon das Exemplar 200 fl. kostet und wovon ich Ihnen 25 pro. Rabat accordire, wenn Sie davon einen Absatz machen können ~~Unsere Rechnung steht nämlich netto so —~~

Sie haben nämlich davon bereits 2 Exemplare des 1ten Bandes erhalten. Es fehlen Ihnen also noch 2 Exemplare des 2ten u. dritten Bandes. expedirt

Unsere Rechnung steht nämlich netto so

31 Oct. 1814.

An die Stettinische Buchhandlung in Ulm

Ich glaube Ihnen noch nicht ~~gehörig~~ darüber geantwortet zu haben, [illegible] ich Ihnen den dritten Band der [illegible] übersandt habe. Derselbe kostet nämlich 70 fl. und ich lasse Ihnen für 53 fl. ~~70~~ gegen baare Bezahlung. Die mir von Lotte überschickte Sendung habe ich richtig erhalten expedirt

Den 31. Oct. 1814.

An Heyer und Leske in Darmstadt — — gegen der Anfrage

Ich gebe mir die Ehre Ihnen zu melden, daß jetzt mein [illegible] in drey Bänden komplett erschienen ist. Sie haben davon erhalten drey Exemplare des 1ten Bandes. Es fragt sich daher, ob Sie dieselben abgesetzt haben, u. ob ich Ihnen den 2ten u. dritten Band wovon der netto Preis 130 fl. beträgt mit Abzug von 25 Proc. Rabat, übersenden solle. notabene. Es ist auch unterm nämlichen datum an Krönke geschrieben worden

Da ich jezt die Auflage dieses Werkes nicht mehr ungebunden ausgeben zu [illegible] die andern Sachen welche bey Ihnen liegen [illegible] [illegible], so ersuche ich Sie um eine Abrechnung u. um die Rücksendung der auf dem Lager liegenden Exemplare.

Ich bin mit Hochachtung

expedirt.

An den Ingenieur Major von Tulla in Carlsruh. — 2.t Nov.

Hochwohlgeborner Herr Major

Ew Hochwohlgeboren übersende ich die Ankündigung der neuen Auflage der W. B. kunst sowie die Inhaltsverzeichniß [illegible] [illegible] Bände mit der ergebensten Bitte dieselben Ihrer einsichtsvollen Regierung vorzulegen u. ~~Ihnen~~ ihr den Vorschlag zu machen ~~zum~~ Exemplare zum Dienstgebrauch für ~~Ihre bau~~ Ihre (Wasser u. Civil) Baucondukteurs anzuschaffen. Vielleicht fände sich S. Königl. Hoheit der Großherzog bewogen auch ein Exemplar für die großherzogliche Bibliothek anzukaufen. Ich ergreife (?) die Gelegenheit auch mit der vorzüglichsten Hochachtung zu unterzeichnen

Ew Hochwohlgeboren

ganz ergebenster Diener

expedirt

An die Regierung zu St Gallen in der Schweiz. 2te Nov.

81

Hochzuverehrende Herren!

Die Regierung von St Gallen hat so viele nützliche Anlagen ~~[illegible]~~ ausführen lassen, so daß ich vermuthe daß sie dieselbe für meine ~~[illegible]~~ Obstkunst ~~interessiren wird~~. Ich nehme mir daher die Freyheit die Ankündigung u. das Inhaltsverzeichniß dieses Werkes zu übersenden. Sie werden aus dem letzteren die Materie übersehen u. sich überzeugen, daß ich auch den Baumbau nach seinem ganzen Umfang abgehandelt habe. Sollten Sie ein Exemplar von mir verschreiben, so werde ich vorzüglich dafür sorgen daß die Kupfer in ausgesuchten Abdrücken bestehen.

Ich habe die Ehre auf zu unterzeichnen

Ihr ganz ergebenster Diener

expedirt.

+ im Abzug von 25 procent Rabatt. Es wird mir angenehm seyn, wenn Sie mir den Saldo von 455 fl 12 bald [illegible] [illegible] Werkes [illegible]

Den 6 Nov: 1814.

An Artaria in Mannheim.

Nachdem ich heute die an mich abgeschickte Liste durchsehe so finde ich, daß darin 2 Exemplare Lap. vom 2ten Bande der Obstkunst fehlen, die ich mir also zurück erbitte, wenn Sie dafür nicht die 90 fl bezahlen, wogegen Sie die Kupfer noch erhalten würden. ~~Ich finde überhaupt eine bedeutende Verschiedenheit in unseren Rechnungen [illegible]. Die Anlage mit Ihren Büchern zu vergleichen damit wir in Richtigkeit kommen~~. Die zwey Exemplare des dritten Bandes der Obstkunst, welche ich Ihnen am 12ten Oct. übermacht werden Sie richtig empfangen haben. Ein Exemplar des 1. 2. u 3ten Bandes habe ich an den Herrn Artaria in Wien geschickt um es Ihren Brüdern zu übermachen u ich erwarte seiner Zeit Nachricht ob derselbe übernommen hat. [illegible] aufgehalten worden. Künftig lasse ich Ihnen alle meine Werke expedirt gegen [illegible] [illegible] einsenden [illegible] +

An die Camesinasche Buchhandlung in Wien

den 7ten Nov:

Ich übersende Ihnen in der Anlage einen Auszug unserer Rechnung mit dem Ersuchen Ihr Buch damit zu vergleichen und mir den Saldo von 47 fl 25 xr zu bezahlen. Zugleich melde ich Ihnen daß mein Werk jetzt vollständig in 3 Bänden vollendet ist. Ihr Preis beträgt 200 fl und wenn Sie Exemplare davon verlangen, so bewillige ich Ihnen 25 Proc: Rabat. Der Einband der Hefte und die Emballage wird mit 5 fl besonders verrechnet. Da Sie von Ihren 46 der vorhergehenden Hefte erhalten haben, so gebrauchen Sie nunmehr die folgenden zwei Bände wodurch der Nettopreis 130 fl jetzt, hiezu 135 fl.

expedirt

130 fl
à 135
95
vor Einband.

An Cotta in Tübingen

den 14ten Nov. 14

Ich übersende Ihnen in der Anlage einen vollständigen Auszug aus meinem Buche mit dem Ersuchen, den Saldo mir hier auszuzahlen, oder meine Anweisung, die ich in 14 Tagen ausstellen werde, zu honoriren, denn Sie ~~müssen~~ werden diese Rechnung, wie ich nicht zweifle, richtig finden. ~~Nach Ihrem Abschluß vom 31 August~~ Sie werden ohne Zweifel Order gegeben haben, die 23 Exemplare der [illegible], welche in Leipzig bei meiner Rechnung liegen, dem Buchhändler [illegible] abzugeben, worüber ich bestimmte Antwort erwarte. Ich frage mich an, ob ich Ihnen ein Exemplar des dritten Bandes meiner Abbildungen, welches 70 fl kostet, und wovon Sie 25 Procent Rabbat haben, übersenden soll. Von Ihrem Buchhandlung schicken Sie mir 1ten und ~~Genoveva von Tieck~~ 2ten Theil.

9

An Herrn von [illegible] den 7 Nov. 1824

82

Ich ersuche Sie, gefälligst in Ihrem Buch nachzusehen, ob ich Ihnen unterm 6ten Sept. eine Anweisung auf Cotta in Tübingen auf 139 f 3 x gegeben habe, und ob diese eingegangen sind. pp!

2 Theater von Calderon, übersetzt von Schlegel.
3 Bände Schakespears Theater, übersetzt von Schlegel
und wenn die neue Ausgabe von Göthe Schriften
erschienen ist, auch diese, mit Ausnahme dessen Leben,
alles auf weiß Druckpapier. Es versteht sich,
daß Sie mir den Rabbat gleich bey der Rechnung
decortiren.

expedirt d. 7. Nov.

An die Jägerische Buchhandlung in Frankfurt. 10 Nov.

Ich übersende hierbey nach Ihrem Brief vom 5ten fünf Exemplare
der Karte vom Herzogthum Berg à 13 3/4 ß netto 10 ß ---- 50
zwey Exemplare Niederrhein 10 Blatt à 13 3/4 ß netto 10 ß ---- 20.
Zu der Rolle habe ich Ihnen einige Ankündigungen u. Inhalts-
verzeichnisse von den drey Bänden der Erdkunde zur Verbreitung
beygelegt, die Sie gefälligst zur Beförderung des Ab-
satzes vertheilen wollen. Das Exemplar kostet wie
Sie sehen 200 ß, welches ich Ihnen mit 25 Proc. Rabat
ablasse. Der Einband der Kupfer wird besonders mit 9 ß
angesetzt. Sollten die ~~[illegible]~~ Magistrat für die Volksbibliothek oder
für das [illegible] [illegible] ein Exemplar nehmen.
Ich bin mit Hochachtung Ihr ergebener

expedirt

An Würz und Treuttel in Paris. Den 10.te Nov: 1814.

Ich übersende Ihnen eine Kiste, worin die in der anliegenden Rechnung aufgeführten Bücher u. Fortsetzungen. Ferner liegt darin der 2te u. 3te Band der Abhandl. mit den dazu gehörigen Kupfern für das französische Institut u. 3 verschiedene Pakete zur Abgabe. Nach der Einlage empfangen Sie von dem Buchhändler Goery 30 Exemplare der Memoires de Venise etc: u. 20 Exemplare Traité de [illegible] mit 17 Kupfern die in der Rechnung mit aufgeführt sind. Ich hoffe daß Sie mit dem Ihnen bewilligten Rabbat vollkommen zufrieden seyn werden u. dessen für die Kiste nichts weil Ihnen die 2 für das National Institut bestimmten Bände eine Auslage an Fracht verursachen im falle Ihnen das Institut dieses Porto nicht vergüten will. In meinen Papieren finde ich eine Abrechnung von Ihnen vom 29. Dec. 1798. wonach Sie noch für ~~83 Fr~~ 126 fl 41 Kr 37 ~~[illegible]~~ ~~gegenseitige~~ Sachen von mir auf dem Lager hatten, die sich in der anliegenden Rechnung mit aufsehen. Wenn Sie es verlangen so kann ich Ihnen Ihre Original Rechnung übersenden. Von allen Neuigkeiten & Werken schicke ich Ihnen die anliegende Nachricht, von welcher in der Kiste mehrere Exemplare liegen, die Sie allenfalls französisch als Anzeige übersetzen lassen können. Ferner habe ich an den Buchhändler

Levrault zu Strasburg geschrieben, dass er die von mir auf dem Lager habenden Sachen an Ihr Haus in Strasburg abgiebt. Was Sie von Herrn Levrault erhalten haben, so wie über die Ankunft dieser Kiste, darüber erwarte ich eine Antwort von Ihnen.

expedirt

An den Buchhändler Levrault in Strasburg

Nach meinem Buche steht unsere Rechnung so: Ich ersuche Sie daher um den Saldo und um die Abgabe der nicht verkauften Sachen an das Haus Treuttel u. Würz.

expedirt.

Pour Monsieur Goeury Libraire des ponts et chaussées à Paris.

le 10eme de Nov: 1824.

Monsieur.

Selon votre compte qui suit ci-joint, vous donnerez à Mess: Treuttel et Würtz 20 exemplaires Traité des ponts et ~~chaussées~~ 30 exemplaires sur le port de Venise. Je vous ai accordé 200 francs afin de vous dédomager des frais de port. Quant à l'affaire de Mr: Bathe auquel vous avez prêté de l'argent, je n'en prendrai aucune notice comme je vous l'ai déja dit plusieures fois. Je suis avec estime et considération.

Monsieur Votre

[signature]

expédié.

An den Herrn Eisenmann Ingenieur en Chef à Paris. d. 10ten Mai 1814.

Ich habe Ihnen zwar [illegible] bereits den Inhalt wegen der [illegible] Lage meiner Platte gemeldet, aber ich weiß nicht ob Sie dasselbe erhalten haben; ich überschicke Ihnen [illegible] Platten dieser [illegible] der Auflage und bemerke, daß Sie der Platte bey Dumarteau [illegible] [illegible] erhalten. Machen Sie doch nur [illegible] Herrn Ferry, denn ich mich [illegible] [illegible], vielleicht schickt derselbe [illegible] ein Exemplar davon für die Schule an. Sie werden mich sehr verbinden, wenn Sie alsdann eine kurze Anzeige von diesem Werke für die Moniteurs bearbeiten, denn ich bin überzeugt daß der Herausgeber eine solche Anzeige gerne aufnehmen wird. Sollte ich im Stande seyn Ihnen Gefälligkeiten zu erweisen, so werde ich mir's zum größten Vergnügen machen. Ich bin mit der [illegible] Hochachtung Ihr ganz ergebener Diener.

NB [illegible]

à Paris. A l'Institut de France. le 10eme de Nov. 1814.

84

Messieurs

J'ai l'honneur de vous envoyer le second tome de mon architecture hydraulique. Je trouverai ma récompense dans l'attention que vous voudrez bien, Messieurs, accorder à mon ouvrage et je suis avec la plus parfaite estime et considération Messieurs.

Votre très humb. et tr. o. serviteur et collegue.

expedié.

Au Conseiller d'état et Directeur général des ponts et chaussées du Royaume de france M. le Baron de Pasquier à Paris. Le 10eme de Nov. 1814.

Monsieur

J'ai l'honneur de vous envoyer la table des matières de la seconde Edition de mon archit: hydrau: et de vous annoncer en même tems que vous pourez examiner l'ouvrage chez Mess: Treuttel et Würtz, s'il vous conviendra d'en prendre directement de vous quatre exempl: pour le corps des Ingénieurs, je prendrai la liberté d'envoyer ~~envoyer~~ pour votre bibliotèque le cinquième. Le prix d'un exemplai: est de 430 fr:

J'ai l'honneur d'être avec la plus parfaite estime et considération Monsieur le Baron Votre

expedié.

An Artaria & Compagnie in München.

den 11ten Nov: 1814.

Ich ersuche Sie den beiliegenden Brief und die [illegible] Kisten an [illegible] u. [illegible] in [illegible] [illegible] zu schicken. die letztere mit der ersten [illegible] die Fracht aber unter [illegible] [illegible], der [illegible] [illegible] der Post; [illegible] [illegible] bey Herrn [illegible] den Abgang der Kisten melden. Die Kisten können zu einem Werthe von 600 fl angegeben werden, [illegible] [illegible] [illegible]. Ich bin Ihr ergebener [illegible]

[illegible]

An den Feldmarschall Leutnant ~~von~~ Delmotte General Adjudant Sr. Kai: Hoheit des Erzherzogs Carl. in Wien. den 11 Nov.

expediert

Hochwohlgebohrner Freyherr.

Hochzuverehrender Herr Feldmarschall-Lieutenant

Euer Hochwohlgebohren überschicke ~~ich~~ [illegible] [illegible] [illegible] Schreiben vom 16ten vorigen Monats [illegible] ~~die~~ [illegible], nach die in der Anlage ~~enthaltenen~~ überschriebenen beyträge, welche die Summe von 68 fl. 54 kr u. 24 fl für Kosten. Nach unserer Übereinkunft habe ich die [illegible] bis zur Grenze frey machen müssen und betragen daher das ganze 72 fl. Euer Hochw: ersuche ich daher diese Summe mit erster Gelegenheit [illegible] zu lassen und [illegible] mit der vorzüglichsten Hochachtung Euer Hochwohlgeboren ganz gehorsamer: [illegible].

NB. hierbey zwey Pakete mit Büchern sig. a ~~M [illegible] M.~~ [illegible] abgesandt [illegible] de D. à Wien franco bis zur Grenze.

München den 11ten Novemb: 1814

85

An

den Herzoglich Gothaischen
Herrn ~~Conducteur~~ Bauverwalter(?) Heinitz

in

Altenburg

7 St Baucontrolleur Heinitz, der die Sache zu [illegible] wäre,

der Herzogl. Gothaische Hofkammer zu Altenburg [illegible] ~~von~~ durch dem 7 ~~[illegible]~~ den dritten Band des Schwarz-[illegible] Werks 2ter Auflage, welche 70 fl kostet. Diese Summe dürfte zum besten durch eine an den Unterzeichneten zu sendende Anweisung auf ein Haus in Augsburg zu berichtigen seyn.

Euer Wohlgebohren übersende ich den dritten und letzten Band der 2ten Auflage meines Werks für die Herzogliche Kammer, mit dem ~~[illegible]~~ Ersuchen, den Herrn Geheimen Kammerrath [illegible] zu ersuchen, für den Betrag die anliegende Rechnung mir auf Augsburg eine Anweisung zu übersenden.

[illegible]

An den Lammrath Kronke in Darmstadt.

den 20ten

Wohlgeschätzter Freund.

Ich bin Ihnen für die Bemühung, einige Exemplare der neuen Auflage abzusetzen, sehr verbunden und ich werde Ihnen das 3te Exemplar, das Ihnen [illegible] bald übersenden; Sie haben also den 1ten Band von Leske bezogen. [illegible] Frage ich nun noch, ob derselbe auch das 2te Exemplar noch auf dem Lager hat? ~~[illegible]~~ [illegible] Sie ihm [illegible] sollen, welches er Ihnen [illegible] [illegible] [illegible] Ihnen [illegible] noch 1 fl [illegible] [illegible] [illegible] erwarte ich also eine Antwort. Dem [illegible] ich Ihnen 1 fl 1 Band und 3 fl 2ten 3 Band. [illegible] das neue Exemplar [illegible] [illegible] zu [illegible]. [illegible] von Großh. [illegible] zu [illegible] [illegible] a 200 fl ~~[illegible]~~ 4 [illegible] und 1 fl [illegible], also 405 fl [illegible]

N. S. [illegible] mir durch eine Anweisung auf Augsburg übersenden; [illegible] [illegible] gefälligst nach der [illegible] der Quittung. Die [illegible] [illegible] Bibliothek [illegible] diese 2te Auflage noch nicht haben; [illegible] [illegible] derselben gefälligst [illegible] ein; sollte für die [illegible] Bibliothek nicht auch ein Exemplar angeschafft werden? ~~[illegible]~~

~~[illegible]~~ die [illegible] welche Sie mir geben, [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible], [illegible] [illegible] [illegible] [illegible].

D'Holstein
Schreiben an den 21.6 geschrieben — Den 23ten Nov. 1814

An den General de Volland.

Général Ingenieur e.t.c.

Votre Excellence!

Vous avez reçu ~~d'après~~ suivant l'avis de Mr. Bulmerincq de Riga les 25 exemplaires du 2d tome de l'architecture hydraulique ainsique les traités des ponts.

Comme le 3e et dernier tome de mon architecture hydraulique qui vient de quitter la presse et peut vous être envoyé je désire d'apprendre si ~~votre Excellence~~ je dois de même envoyer 25 exemplaires memoires sur les ports de Venise Cronstadt et Nieuwendiep ainsique de la description du port de Lindau et des ponts en fer. Dans ce cas les exemplaires de ces differents memoires ainsique du troisième tome de l'architecture hydraulique couteroit la somme de 2180 florins mais si V. Ex. ne vouloit seulement ~~acquerir~~ faire l'acquisition du 3eme tome de l. h., je ne recevrai que 1630 florins, somme sur laquelle je vous ai déjà

ce qui est conforme à la souscription et la volonté du Prince George de Holstein Oldenburg.

Ew. Excellenz

haben nun durch Herrn Bang und Bulmerincq in Riga erhaltenen Nachricht die Kiste mit den 25 Exemplaren des 2ten Bandes der W. und ebenso traités des ponts empfangen.

Da jetzt der dritte und letzte Band vollendet werden kann, so wünsche ich baldmöglichst zu wissen ob ich ebenso 25 Exemplare memoires sur les ports de Venise Cronstadt et Nieuwendiep und ebenso solche von der description du port de Lindau so wie memoires sur les ponts en fer übersenden soll. In diesem Falle würde ich für das Ganze (die Exemplare des 2ten B. mit eingeschlossen) 2180 fl. zu beziehen haben, wodurch eigentlich die Bestellung des verstorbenen Herzogs von Oldenburg erfüllet würde. — Sollte aber nur der 3te Band der W. allein angenommen werden, so habe ich 1630 fl. zu erhalten, worüber ich mich bereits unterm 28ten Junii Ihnen die

envoyé ~~le~~ sous 30 Juin le compte. J'ai l'honneur de vous prier de vouloir bien ~~me~~ charger le Banquier Bergier de me faire passer ou l'une ou l'autre somme.

En vous priant de vouloir bien me rappeler dans le souvenir du général major Mr. Carbonières je suis avec la plus haute considérat.

Berechnung eingeschickt haben und ich ersuche Sie mir die eine oder die andere Summe durch den Banquier Bergier anweisen zu lassen.

~~Auch der unbeugenden Vorschrift~~

~~in Ew.~~ Indessen ich Sie bitte auch dem Andenken des H. Generals Carbonier zu empfehlen, geharre ich mit Ehrfurcht.

An Wohlgeboren Mayer Nro 184 in Frankfurt am Markt

Ich übersende Ihnen hierbey eine Anweisung auf den Buchhändler Jäger von 38 fl womit die Lief. der 4. 5 u 6ten Lief. von No 1289 bezahlt sind. Ich ersuche Sie mir den Empfang dieses Betrags anzuzeigen und mir das Heft der 6ten Lief. zuzuschicken. Sobald aber dasselbe herauskommt mir die Zeichnungs Liste zu übersenden.

Gegen diese meine Anweisung beliebe die Jägerische Buchhandlung zu Frankfurt am Mayn an den Herrn Wohlgeb. Mayer die Summe von 38 fl zu bezahlen.

An
den H. General Director
der ~~franz.~~ Octroi
der französischen Rhein Octroi
Eichhoff in Mainz

abzuschreiben beim Hofsekretär
Brennig in
der Altstraße im fürstlich-[illegible]
Herzoglichen Hause.

Ad acta

[illegible] exp. 25 Nov.

München den 24 Nov. 1814

Euer Wohlgeboren

bin ich für die ~~Übersendung~~ Mittheilung Ihrer interessanten Schrift sehr verbunden; Ihr [illegible] muß und wird bey dem Kongreß ein ~~[illegible]~~ Interesse erregen. Nach meiner Ueberzeugung sollte man ~~[illegible]~~ den Handel nie so besteuern, daß nicht [illegible] hinderniß [illegible] ~~für den~~ ~~[illegible]~~ gesetzt ist, und ich habe in meinen Beyträgen zur Churpfalz. Mauten-Geschichte 1792 die grossen Resultate gezeigt, welche für ein kleines Land, namentlich für das Herzogthum Berg, aus einer schonenden Behandlung der Fabriken und des Handels entstanden sind. Man sollte daher von der Flußschiffahrt nur so viel zu erheben trachten, als die Erhaltung der Leinpfade und die Verbesserung des eigentlichen Fahrwassers erheischt. Diese Abgabe fällt also nach [illegible] und nach

der Länge des Weges, den das Schiff zurücklegt, festgesetzt werden. ~~[illegible]~~ Zu dem dritten Punkte meiner [illegible] gemachten Auflage, den Sie kurz [illegible] in [illegible] ansehen können, habe ich die Mittel zur Verbesserung der Flüsse gesucht, und ich glaube, daß eine Central Polizey Behörde den großen Absichten nicht entsprechen kann, ohne daß wegen der Wasserbaue an den Flüssen allgemeine Maximen aufgestellt werden, welche nur von einem erfahrnen Wasserbauverständigen aufgestellt werden können.

Ich bin jedoch nicht Ihrer Meinung darin, daß man der Central Polizeybehörde einen Ober Wasserbau Inspektor zugeben solle, welcher unabhängig von dem Gouvernement des Landes sey, ~~sondern~~ weil alle ~~Anlagen~~ Flußbauwerke, welche die Verbesserung der Schiffahrt bezwecken, auch ~~mit~~ die Erhaltung der Ufer bewirken, und die Hochgewässer möglichst vermindern müssen.

Ihr Absicht könnte vielleicht dadurch erreicht werden, wenn die von den Local Baubeamten gemachten Vorschläge von einem solchen Sachverständigen geprüft würden, welcher bereits große Anlagen glücklich ausgeführt und sich ein allgemeines ~~und dem [illegible]~~ Zutrauen erworben hat.

Dieser könnte den Schiffbaren Fluß, an welchem solche Anlagen gemacht werden sollen, aller Orte näher unmittelbar bereisen, die wichtigsten Punkte selbst an Ort und Stelle machen, und ~~auf~~ ihre Ausführung durch geschickte Männer beaufsichtigen lassen; es müßte also über die Anstellung der Local-Baubeamten um Rath gefragt werden!

Euer Wohlgeboren würde ich gerne meinen Bericht an den Fürsten von Wrede überschickt haben, wenn ich nicht besorgt hätte, mich unberufen in Gegenstände der Art

auch nun auch mir mit Freude
Wünsche einzuwohnen; deshalb
bin ich überzeugt, daß
der Fürst Ihre Schrift mit
Interesse aufnehmen und
Ihre Bekanntschaft mit Ver-
gnügen machen wird.
~~Vielleicht [illegible]~~
Auch rathe ich Ihnen, dieselbe
Geh: Rath von Vincke + und dem Minister von Stein
[illegible] zu übergeben;
der Letztere wird schon deß-
wegen ein besonderes ~~Interesse~~ Antheil
~~für~~ an diesem Gegenstand neh-
men, weil derselbe ehemals
als Preussischer Kammer Präsident
einen großen ~~Antheil~~ an
den am Rhein angelegten
Bauwerken hat und die Wich-
tigkeit dieses Stromes
kennt.

Da ~~[illegible]~~ die Land- und
Wasserstraßen gewissermassen die Lebensadern
aller Verkehrs sind: so
~~[illegible]~~,
sollte man vermuthen,
daß der Kongreß sich auch

damit beschäftigen würde,
aber aus dem gänzlichen Stillschweigen
hier~~über~~, und dem Umstand,
daß keine Vorarbeiten darüber
verlangt worden sind, muß die
Vermuthung entstehen, man
werde sich mit diesem Gegenstän=
de nicht befassen.

Sollten Sie den 3ten Band
meines Werkes durchsehen,
so finden Sie auf der ~~70~~
Seite 70 bis 77 ein Poli-
zey Gesetz bey Anlegung
der Canäle, und Seite 211
bis 220 den Entwurf einer
Flußbau Polizey Verordnung
welche vielleicht bey Berathung
über Gegenstände der Art
berücksichtigt zu werden
verdient.

Ich bin mit vorzüglichster
Hochachtung

Euer Wohlgeboren

ganz ergebenster Diener

An den Souverain von Holland den 29ten Nov 14.

Allerdurchlauchtigster ~~Fürst~~ Souverain

Allergnädigster Herr

Ew Königl Hoheit Befehl vom 6ten Julii ~~Ex~~ gemäß
übersende ich ehrfurchtsvoll drey Exemplare des
Werkes, darunter befindet sich ein Exemplar
auf Velin Papier und die Kupfer auf groß Papier (vielleicht ist)
abgedruckt; weil ich vermuthe daß selbe Königl Hoheit
dem Erbprinzen ein Exemplar dieses Werkes bestimmt
ist. Ich bitte ehrerbietigst die in der Anlage
bemerkte Summe an den Banquier Hoogand(?)
im Haag abgeben zu lassen.
Ich werde mich sehr glücklich schätzen, wenn die in meinem
Werke zur Verbesserung des holländischen Wasserstaats
gemachten Vorschläge von der [illegible]
Ew Königl Hoheit zu Ihrer Würdigung würden(?)
selbige einigen Vortheil für Holland hervorbringen
und ich ersterbe

Ew Königl Hoheit
unterthänigster ~~Diener~~
und dankbarster Verehrer Wiebeking(?)

expedirt.

29ᵗ Novi An den Banquier Haagen zu Haag.

Ew. W. habe ich die Ehre zu benachrichtigen, daß ich Sr. Königl. Hoheit dem Souverain von Holland auf dessen Verlangen eine Kiste mit Exemplaren meines Werks abgeschickt habe, ~~welche~~ wofür der Betrag 738 fl. im 24 fl. Fuß ausmacht. Ich habe Se. Königl. Hoheit gebeten diese Summe an Sie zahlen zu lassen u. ersuche Sie nun zu seiner Zeit von dem Empfange zu benachrichtigen u. meinem Sohn [illegible] von [illegible] zu [illegible]. Wir haben erst unterm 26ᵗ an ihn geschrieben, da die Kiste vermuthlich 4 Wochen unterwegs seyn wird, so hoffe ich daß derselbe in der Zwischenzeit schreiben wird. Diese Summe von 738 fl. behalten Sie gefälligst so lange bis ich darüber disponire, oder bis Sie meinem ältesten Sohn, der als Apoll seine wissenschaftliche Reise nach Holland u. England anzutreten gedenkt, [illegible].

Ich & verbleibe Ihr besonderer Schuldner für die Gefälligkeit welche Sie meinem jüngsten Sohne erwiesen haben u. bin mit besonderer Hochachtung

lt Se. ergebenster Diener expedirt d. 29ᵗ

An den Buchhändler Duncker u. Humblot in Berlin 29. Nov.

Auf Ihre gefällige Zuschriften erwiedere ich, daß ich Ihnen den 1. 2. u. 3 Band meiner Abhandl. mit 20 Proc. Rabbat ablasse. Den 1. Band beziehen Sie von Schropp et Compagnie durch Übergabe der Einlage. Den 2. u. 3 Band übersende ich gleichfalls der dieser Handlung. Sie haben daher an mich zu bezahlen ~~180~~ 182 fl welche Sie mir ~~entweder~~ auf Anweisung senden können. Die Rechnung stellt sich also:

1 Exemplar 1. 2. 3 Band der Abhandl. — 200 ~~200.~~
mit 20 Proc. Rabbat — 180.
hiebei die Kosten der 2 u. 3 Bandes — 2.
182.

Sie werden also dann den Herrn Schropp noch das Porto vergüten. Ich schicke die Kiste über Leipzig mit einer Fuhre. expedirt.

An Schropp et Compagnie in Berlin d. 29. Nov. expedirt.

Da ich auf mein Schreiben vom 6. Sept. keine Antwort erhalten habe, so ersuche ich Sie, ich darf eine Kiste an Sie welche Ihnen der Buchhändler Baumgärtner in Leipzig zustellen wird. Es sind darin die letzten Bände meiner Abhandl. u. verschiedene andere Sachen enthalten welche Sie gefälligst abgeben lassen u. im Verhältniß sich das Porto bezahlen lassen wollen

Ich werde Ihnen binnen wenigen Tagen über diese Angelegenheit durch Einlage an den Oberbaurath Bessere weiter schreiben. Für heute ersuche ich Sie an den Buchhändler Duncker u. Humblot ein Exemplar des 1ten Bandes der Abbildungen mit den dazu gehörigen Kupfern nach der Rechnung welche ich Ihnen am 6ten July 1811 abg[etheilt] zugeschickt habe abgeben zu lassen, wofür ich von dieser Rechnung 47 1/2 [illegible] Courant [erhalte]. Herr Duncker wird Ihnen den Betrag des Porto ersetzen. Zugleich ersuche ich Sie den Beytrag zur Wittwencasse zu bezahlen u. die Quittung dem Herrn Oberbaurath Bessere einzuhändigen.

Ich bin Ihr ergebener

An Schropp et Compagnie in Berlin. 2ten Dec.

Sie werden durch den Buchhändler Baumgärtner per Fuhre eine Kiste erhalten. Darin liegt ein Paket an den Oberbaurath Bessere, zweytens drey eingebundene Bücher an den Herzog(?) [illegible] von Crusse(?) Generaldirektor der [illegible] [illegible] Kommission u. ein Band Kupfer an [illegible] 3tens ein Band Kupfer sowie der 1te 2 u 3te Band der Abbildungen an den Finanz Minister Freyherrn von Bülow. 4tens ein Band Kupfer, so wie der 2te u 3te Band der Abbildungen für den Buchhändler Duncker u Humblot

Die übrigen Sachen habe ich für Sie bestimmt. Es sind nämlich
nämlich 3 Exemplar der 2 u. 3 Bandes der Abbildungen
3 Exemplar Kupfer dazu, ferner 6 Exemplare der
Karte des Herzogthum Berg, weil ich vermuthe
daß diese Karten in Berlin Abgang finden
werden indem das Land welches sie darstellen
jetzt zur preußischen Monarchie gehört. Das Porto
theilen Sie dergestalt ab, daß Herr Buchner
u. Dallmata ihren Antheil bezahlen welche
Sie von Ihnen erhalten. Für ~~das Exemplar~~
die Sachen welche an den Grafen Brühl ab-
gegeben worden setzen Sie mir das Porto
zur Last. Den Empfang der Kiste melden
Sie mir gefälligst. Ich bemerke noch daß
ich vor einigen Tagen an Sie durch Einlage
an Dallmata geschrieben habe. Unsere Rechnung
lege ich ~~Ihnen~~ bey ~~zur Ansicht~~. Den 2. Dec. expedirt

Den 29. Nov. expedirt An den Oberbaurath Cashorn in Berlin

In Beziehung auf mein Schreiben vom 5. Sept.
übersende ich Ihnen durch ~~Schrag~~ Einlage an Herrn
Schrag et Compagnie den 3. u. letzten Band der Abb.
zu 70 f Einband der Kupfer 1 f, welche Summe Sie mir ge-
fälligst auf Augsburg anweisen wollen. In der Kiste welche
ich per Fuhre abschickte die also lange unterwegs seyn wird

lingen auf diejenigen Sachen welche Ihr Sohn in Mühl-
dorf zurück gelassen hat. Ich werde mich sehr freuen
von Ihnen über dessen Wohlseyn u ~~seiner Anstellung~~
zu dessen jetzige Veränderung eine erfreuliche
Nachricht zu erhalten.

Ich bin mit meiner allerseitigen freundschaftliche
an Ihnen Ihrer Frau Gemahlin u Ihrer
Sohn

Ihr
ganz ergebenster Diener

expedirt.

An das Industrie Comptoir zu Weimar. den ~~24. 7bre~~ 2ten Oct

Ich übersende Ihnen Ihrem Schreiben vom 16. gemäß ein
Exemplar 2 u 3 band mit a 130 f mit 25 Proc. Rabbat
[illegible] 97 f 30 kr ein Exemplar Karte von Deutsch-
[illegible] à 15 3/4 f netto 10 f. Ein Exemplar [illegible]
Hollands 15 f netto 12 f. Von den Plänen der merkwürdigsten
Städte u Höfen u von der Karte der Rheingegend in 3 blatt
sind keine Exemplare vorhanden. Summa 119.30 x
Sie sollten mir Saldo von der letzten Rechnung. - netto 92.36.
folglich wollen Sie gefälligst mir die Summe von 212 f 6 x
auf Augsburg die dafür anweisen. Außer den Exemplare
des 7ten Bandes der Abbildungen welche Sie ~~Durch~~ an ~~[illegible]~~ den
Kunsthändler Herrn Kranke in Darmstadt ~~zu [illegible]~~ ~~[illegible]~~ gleich

zu senden wollen; ~~behalten Sie das übrige~~
~~entweder mit der Post oder unter Buchhändler~~ einen
hiesigen ~~Buchhändler~~ per ~~[illegible]~~ wollen
Von dem Ertrage der Liste erwarte ich mit Übersendung der An-
weisung der 212 fl 54 x mir Nachricht — 92

g bleibt das übrige zu meiner Disposition liegen

den 3. Dez. [illegible]

Werthester Freund

Ich schicke Ihnen in der beykommenden Kiste 1 Exemplar
des 1. 2. u 3. Bandes mit den gebundenen Kupfern
u 2 Exemplar des 2 u 3 Bandes Text mit den ungebundenen
Kupfern, so dass ~~Sie~~ also Ihnen (also noch ein Exemplar
des 1. Bandes fehlt, welches Ihnen der [illegible]
[illegible] von Weimar schickt an den ich solches
gesendet habe. Die Note über die Kosten liegt bey
Ich wünsche, dass die Gabe [illegible] finden möge
Ich wünsche dass Sie von diesem Werke noch einige Exemplare abge-
setzen ~~u bin mit verehrten Gesinnungen~~ zu der
ersten Auflage, zu ~~der~~ die Hefte No. 102
bis 106 nicht mehr u Sie besitzen also schon dieses
Werk vollständig. Ich ersuche Sie noch mals ergebenst
den Herrn [illegible] zu der Übersendung aufzufordern
weil ich dieselbe immer noch nicht von ihm erhalten
+ die Kosten des Einbands für [illegible] Exemplar mit 4 fl worden, die der in der beiliegenden Note
habe ~~[illegible]~~ bemerkten Summe zufügen und den verehrten Gesinnungen der Ihrige.

Note

Für Rechnung der grossherzoglichen Regierung überschickt der Unterzeichnete
2 Exemplar des 1. 2. 3 oder letzten Bandes der ~~[illegible]~~ neuen Auflage des [illegible] à 200. — 400 fl
Emballage . — — — — 1.
und beträgt die Summe von — 401 fl

An den Buchhändler Maurer in Berlin. Den 2. Dec: 1814.

Sie haben von dem geheimen Oberbaurath von Eytelwein 5 Exemplare von der Brückenbaukunde erhalten wovon der netto Preis 48 fl beträgt die ich Ihnen mit 25 Proc: Rabatt zu 180 fl in Rechnung bringe. Ich ersuche Sie daher mit mir über diese Sendung abzurechnen u. willige Ihnen gleichen Rabatt an allen Artikeln welche in der anliegenden Ankündigung stehen.

expedirt

An den Herren Directions-Bauingenieur Schierlinger in Würzburg. den 3. Dec:

expedirt

Ich bedaure das Versehen welches gemacht worden ist, indem 2 Exemplare des dritten Bandes der Wasserbaukunst an Sie geschickt worden sind u. wovon ich nicht einzelne Bände verkaufe, so will ich doch mit diesem Exemplar eine Ausnahme machen. Sie können mir daher den Betrag von 70 fl in einem Wechsel übermachen. Ersuchen Sie doch mit dem ~~General Commissär~~ Baudirector, den ich gewiß nicht [illegible], daß das Ministerium ~~[illegible]~~ vollständige Exemplare für die Baudirection anschaffen lassen wird sobald die Baudirection u. der General Commissaire darauf antragen wird. Im künftigen Frühjahr werde ich in Würzburg eintreffen u. dann zugleich der Maje[illegible] beiwohnen. Ich bin mit Achtung Ihr ergebenster

An den Buchhändler Baumgärtner in Leipzig

Sie werden per Fuhre eine Kiste mit Büchern erhalten
und ich ersuche Sie selbe an Schropp et Compagnie nach Berlin
weiter zu versenden u dieser Buchhandlung die Aus-
lagen aufzurechnen. Ich bin begierig wie es mit
dem Absatz der Ihnen in Commission gegebenen
Artikel geht u ersuche Sie mir hierüber ~~zu~~ den
Bericht wenn Sie mir Nachricht von der Ankunft
der Kiste geben etwas wissen zu lassen.
Als ich Ihnen jene Sachen zuschickte dachte ich noch
einige ~~meiner~~ Beiträge zur ersten Auflage
zu finden die ich in unserer Rechnung nicht ange-
führt habe. Ich ersuche Sie daher mir die andern
Sachen in Ihrem nächsten Bericht zu be-
zeichnen. Ich weiß nicht, ob bey der Ostermesse
in der Übersicht der auf der Mess. in Leipzig
erschienenen Werke etwas von meiner Abkunft
aufführen wird u es wird gut seyn; wenn Sie ihr
Gewicht [illegible] machen u ~~[illegible]~~
dadurch etwas [illegible].
Wie leben noch der Ihnen bekannten [illegible] und
Geschäft ist in dem ~~[illegible]~~ der [illegible]
[illegible] Einrichtung die ohne Zweifel keinen
u wie aller Vortrag [illegible] haben wir ihr [illegible].

Den 8. Dec. expedirt

An Schropp et Compagnie. den 1. Berlin d 5. Dec.

Ich erhalte endlich Ihre Rechnung vom 28. October, nachdem bereits die Kiste, von der ich Ihnen durch Einlage an Herrn Bassompierre Nachricht gegeben habe, abgeschickt hatten. Aus Ihrer Rechnung sehe ich, daß Sie die fünf Exemplare Verhandlungen(?) noch auf dem Lager haben. Damit es den Preussen bekannt werde, daß Sie meinen Abhandlung in Commission haben, so lassen Sie die Einlage auf meine Kosten in der Berliner Zeitung abdrucken. Von dem Finanz-Minister von Bülow, werden Sie nach der Abgabe des mein Exemplar der Abhandlung, welches in der Kiste liegt schon das Porto zu [illegible] bekannt machen 20 Thl für meine Rechnung nehmen, welches Sie demselben besonders bekannt machen werden, so gebe ich Ihnen hiermit erhalten, damit unsere Bücher gleichlautend werden, so gebe ich Ihnen hiermit einen Auszug meiner Rechnung aus dem wenigen, welcher durch die Ihrige vom 28. Oct rectificirt ist. An die Buchhändler Dumblot werden Sie, wie ich Ihnen bereits geschrieben habe, ein Exemplar des 1. Bandes der Abhandlung gleich jetzt überschicken.

expedirt.

An das Industrie Comptoir zu Weimar d. 5. Dec.

Sie empfangen hierbey gemäß meines Schreibens vom 2. eine Kiste mit [illegible] worin unsere Abrechnung liegt, eine Liste mit Bücher u. Karten. Ich sehe jetzt Ihrer Anweisung auf die bewußte Summe von 212 Thl 54 x entgegen und bitte sie anzustimmen.

expedirt den 5. Dec.

An den Badenschen Hofgerichtsrath von Klüber in Heidelberg d. 6. Dec.

Ew. W. übersende ich hierbey Ihrem Schreiben vom 2. d. M. gemäß eine Quittung auf 71 Thl. [illegible] dagegen bitte ich die Anweisung auf Augsburg.

An den Finanz-Minister Freyherrn von Bülow.

Das von Ew. Excellenz am 5. Oct: bestellte Exemplar der zweiten Auflage meiner Abhandlung ist jetzt an den Kunsthändler Schropp in Berlin abgegangen. In dem dritten Bande worin der Landbau abgehandelt ist, befindet sich der Vorschlag wegen Reinigung der Wasser mit der [illegible] auf der 146sten bis 155ten Seite abgedruckt; ich werde mich sehr freuen, wenn dieser für Preussen so wichtige Gegenstand unter Ihrem verehrungswürdigen Mini-

[illegible] von meinem [illegible] Sprache bekannt. In dem 1ten Bande habe ich den Wasserbau am Rhein abgehandelt u darin diejenigen Vorschläge entwickelt, welche für die preußischen Besitzungen vielleicht nicht ohne Interesse sind. In dem dritten finden Sie die Zu dem Entwurf zu einer Flußbeurtheilung der vielleicht Ihrer Aufmerksamkeit nicht ganz unwerth ist. Dieser 3te Band enthält auch den gesammten Brückenbau u Schleußenbau. Ohne Zweifel befindet sich das Königreich Preußen jetzt in der Lage verschiedene neue Brücken u Schleußen anzulegen. Sollten Sie daher nach [illegible] für zweckmäßig finden nach meiner Construction die bis jetzt an 26 großen Brücken in Bayern in Anwendung gebracht ist, einige Brücken über die Elbe u Oder u die andern Flüsse erbauen zu lassen, so finden Sie die Zeichnungen in dem 3ten Bande alle Aufschlüsse. Wenn es verlangt wird so würde ich mit meinem Sohne [illegible] hier über diese ganze Geschäft [illegible] u Ihnen jemand schicken, der den Bau ausführen kann. Im Königreich Preußen können diese Brücken mit noch geringeren Kosten als in Bayern ausgeführt werden, weil darinnen Überfluß an Kiefernholz vorhanden ist. Da in meinem Werke die Theorie mit der Ausübung verbunden ist, u dasselbe die wichtigsten Beyspiele enthält, so glaube ich mir schmeicheln zu dürfen, daß mein ehemaliges Vaterland von der Abnahme meiner ~~Grenzlinien~~ durch des Oberbergdepartements u. die Königliche Regierung für die ~~Landeskultur~~ wesentliche Nutzen haben wird, ich hoffe daher von Ew Excellenz als ob ~~die~~ die königl Regierung gleich der rußischen österreichischen u bayerischen meinen Grenzlinien von mir verlangt.

Bey dieser Gelegenheit nehme ich mir die Freyheit Ew: Excellenz auf meinen Beytrag zur Schiffahrts Rechnungsgeschichte, die bey Schwan u Götz in Mannheim (1792) heraus gekommen ist aufmerksam zu machen

Sie enthält wirklich einen Auszug meines Manuscripts der Statistik vom Herzogthum Berg u. sie giebt eine Übersicht von dem Commerce u. Fabrikzustand dieses jetzt zu Frankreich gehörenden Landes. Das Manuscript habe ich nicht drucken lassen können, weil der Krieg den Abschluss solcher Schrift hinderlich war. Dasselbe enthält übrigens eine sehr specielle Beschreibung dieses Landes u. welche vielleicht gegenwärtig [illegible] von Interesse. Für die französische Regierung ~~sein dürfte~~ [illegible] ~~wenn~~ der französische Gesandte an unserm Hofe ~~den Auftrag~~ dasselbe ~~erhielte dasselbe~~ anzuschaffen, u. [illegible] ~~als von Ihr~~ ~~wirklich anerkannt würde~~, so kann ich es gegen eine ~~billige Entschädigung ablassen~~ [illegible] ~~ich Ew. Hochwohlgeboren bitte~~ 20 [illegible] ~~Gewinn~~ u. Empfehlung für die ~~Statistik~~ anwenden ~~zu lassen~~ [illegible]. Ich habe die Ehre mit der vorzüglichsten Hochachtung zu verharren

Den 15ten Dec. 14 expediert

Sr. Hochw.

expediert 18ten Dec. 14.

An den Papier fabrikanten Scherzer ~~zu~~ Strasburg

Schicken Sie mir mit der ersten Fuhre in einer Kiste gut emballiert einige ~~Ries~~ Ries grand aigle, ein Ries grand Jesus und ein Ries Colombier Velin Saar collé, ~~ein~~ Das Papier muss von der besten Gattung seyn und wenigstens muss das grand Jesus die nämliche Güte haben, wie das letztere welches Sie mir geschickt haben. Fügen Sie auch ein Ries feines Velin ~~Papier~~ [illegible] bei. Den Betrag werde ich Ihnen ~~für das [illegible]~~ ~~bald~~ baar [illegible] ~~ich jetzt die [illegible] Ausgaben welche mir die [illegible] [illegible] verursacht haben bereits bestritten habe~~ können Sie Ihrem Schwiegersohn gefälligst denn mit einer abzuwarten [illegible] ich unterstelle. [illegible] zumal ich in der [illegible] gut [illegible] Bestellungen zu machen Hoffnung habe. Sollten Sie nicht [illegible] Papier vorräthig haben u. im Verlaufe des Winters [illegible]

An den Buchhändler Vortz u. Gerlach in Freyberg im sächsischen Erzgebirge. 95

Ihrem Schreiben vom 3. gemäß schicke ich die [Summe] Abkunft für die Summe von 15 Carolin die diesfür aber überbracht. ~~Das~~ Diese Summe erwarte ich also mit dem Postwagen oder durch eine Anweisung auf Augsburg.

Ich bin mit Achtung zu ergebenst Dero ● ergebenst

An den Bau-Inspektor Lebender zu Nürnberg

Ich ersuche Sie mir 100 [illegible] von der starken Gattung, wovon Sie mir bereits welche habe machen lassen, [baldmöglichst] verfertigen zu lassen. Die Länge davon muß wenigstens 29½ Zoll u. die Breite 24 Zoll betragen. Wenn es fertig ist so schicken Sie mir es [illegible] gleich [illegible] wie es [illegible]. Wenn ich es nur in 6 Wochen erhalte, so ist es früh genug.

An den Grafen von Brühl, Kammerherrn Sr Maj des Königs.

Hochgebohrner Herr Graf.

Zu Erwiderung der Ihnen zu erstattenden [illegible] von der mir ertheilten; ~~Die~~ Euer Hochgebohrnen ~~haben mir die~~ Erlaubniß, Ihnen die [illegible] über[illegible] zu dürfen, um dieselbe Sr Majestät dem Könige zu überreichen Gebrauch machen, habe ich die Ehre Ihnen zu benachrichtigen, daß dieses mit [illegible] in Maroquin eingebundene Werk, und nebst dem Band der dazu gehörigen 146 Kupfer an den Kunsthändler Schropp et Compagnie in Berlin abgegangen ist, von dem es Ew. Hochgebohrnen abfordern lassen können. Ein solches auf Velin Papier und so eingebundenes Exemplar kostet 254 fl. u. 24 Kr.; von einem ~~[illegible]~~ gewöhnlichen auf Schreibpapier gedruckten Exemplare ist der Preis 204 fl.

Sr Excellenz wird der Staatsminister ~~Graf~~ von Hardenberg, die Aufstellung eines Exemplars für das Oberbaudepartement ~~die~~ [illegible] [illegible] [illegible], unterstützen, da ich überzeugt bin, daß die [illegible] sich ohne dieses Werk [illegible] ~~[illegible]~~ [illegible] beytragen, wenn Sie das [illegible] S. M. dem Könige [illegible], [illegible]. [illegible] mir Abschrift meines Briefes an ~~den~~ den König bey; dem Ew. Hochgebohrnen den Inhalt [illegible] ~~[illegible]~~ [illegible] 2 Schuh 5 Zoll durch die Abnahme eines Augsburger Exemplars dieses Werkes [illegible] ~~[illegible]~~ 23 Zoll [illegible] als allen Exemplaren [illegible]. Zu der Absicht haben die Souveraine von Preussen, Russland, Oesterreich, Holland eine bedeutende Anzahl [illegible] Exemplare [illegible] Russland [illegible], so kann die Sendung 4-6

9 [illegible] [illegible] Wochen [illegible]. Übrigens erwarte ich bald Nachricht darüber.

an diejenigen [illegible] Gegenständen verweilen, welche sich vorzüglich [illegible]
[illegible] bitten und herauszugeben. Ich schlage daher für mich [illegible] bei einem
~~[illegible]~~ so [illegible] literarischen Unternehmen
[illegible] ihm [illegible] und [illegible] mit der allergnädigsten Gesinnung

[illegible]

[illegible]

Allerdurchlauchtigster Großmächtigster König den 28 [illegible]

Allergnädigster König und Herr.

Ew. Königliche Majestät die ergebenst beifolgende Schrift [illegible] allerunterthänigst zu überreichen ist mir eine doppelte Pflicht: als ehemaliger Unterthan, indem ich in Wolgast in Pommern geboren bin, und ~~[illegible]~~ weil ich mir schmeichle, daß durch die Anwendung der darin vorgetragenen Grundsätze auf Ew. Majestät Staaten einiger Vortheil [illegible] ~~[illegible]~~ die [illegible] entstehen kann ~~[illegible]~~ ~~[illegible]~~ [illegible] ~~[illegible]~~ ~~mit der [illegible]~~ [illegible] Ew. Königliche Majestät sich zu überzeugen geruhen sollten, daß ~~bey dem [illegible]~~ [illegible] [illegible] so glaube ich durch die ~~[illegible]~~ [illegible] übergangen seyn zu ~~können~~ dürfen, daß Allerhöchstdieselben [illegible] an die Universitäten [illegible] [illegible] [illegible] nehmen zu lassen [illegible] in dem [illegible] von der Zeit [illegible] wünschen würden ich persönlich bekannt bin, also [illegible] auf diesen Veranlassung den Entwurf zu Verbindung der [illegible] mit der selben machte, die unsern [illegible] erlassen worden. ~~Die Verbindung [illegible]~~ Ich ersterbe in tiefster Ehrfurcht

Ew. Königlichen Majestät
allerunterthänigster und treu gehorsamster
[illegible]

Abgabe von freyen Abdrucken über diese Nummer(?) Stück

Am 28ten an Grafen Montgelas — 16.(?)

29 — Herrn d. Lesker(?) Buchhandlung in Darmstadt, — 8.

29 An den Großherzog von Hessen — 1.

30 An den Herzog von Oldenburg — 2.

an den Herrn Bariatinsky — 1.

An den Sr. Gnaden Graf v. Einsiedel 1.

Geheimrath [illegible] — 1

Geheimrath [illegible] — 1.

Geheimrath Kluge(?) — 1.

Geheimrath Langsdorff — 1.

Prinz [illegible] — 1.

[illegible] Palmenus(?) — 1.

[illegible] — 1.

München den 22 December 1814

An

[illegible]

wie ich es dann
alle erstehen werde
† drei Exemplare von
[illegible] [illegible].

9 Karten vom Herzogthum Berg,
über welche ich später disponiren
werde.

[illegible]

habe ich nur ~~[illegible]~~ [illegible] weil so
dicke Kupfer haben beschädigt
werden können, und ich ersuche
Sie, mir solche † zurück zu
schicken, ~~weil Sie in Ihrem~~
~~Preise mir zuzählen~~
~~Ich überdenke~~ ersetze also
diese Kupfer in dem unliegenden
Aufsatz.

Schicken Sie mir zugleich alle bey
Ihnen auf dem Lager liegenden
Gegenstände, die Sie am 16 Nov.
als Vorrath aufstellen, jedoch mit
Ausnahme der 10 Exemplare der 9

Malthesser Ferne.

Da ich in Augsburg und
Nürnberg ~~[illegible]~~ zu bezahlen habe,
so ersuche ich Sie, die mir
zu kommenden 405 f
bis auf weiteres zu
behalten, mir jedoch von
dem Empfang der beiden
Aufsätze Nachricht zu geben.

Sie werden mich sehr
verbinden, wenn Sie beim
Buchhändler Lotter seine
Abrechnung mit mir [illegible]
lassen. Den ersten Band der
Wissenschaftkunst werden Sie [illegible]
von dem Industrie Comtoir †

† in Weimar erhalten haben,
den ~~[illegible]~~ [illegible] mir etwa
15 d. ~~[illegible]~~ [illegible] von der Abschrift
Nachricht. Ich bin mit
bekannter Gesinnung

[illegible]

An Schropp et Compagnie in Berlin. Den 27. Dec: 1813

Es ist mir schlechterdings nicht mehr erinnerbar, daß die 9 Exemplare Kupfer
zum 1ten Bande der Architectur, welche ich am 16ten Julij 1811 dem Text
habe beipacken lassen, fehlen, u. in der That hätten Sie wohl die
Güte haben mögen mir sogleich von diesem Defect Nachricht
zu geben. Da nun aber der Text nicht ohne die Kupfer bleiben
kann, so schicke ich Ihnen einstweilen zwey Exemplare von den
Kupfern zum 1ten Bande, u. ich wünsche, daß Sie ein
vollständiges Exemplar des 1ten 2. u. 3 Bandes dem Herrn
Oberbau-Rath Eytelwein vorlegen mögen zu sehen, ob nicht
das gesammte Oberbau-Departement mehrere Exemplare nimmt
auch wird es nothwendig seyn, daß Sie in der Berliner
Zeitung eine Anzeige machen können wie dieses
Werk bey Ihnen eingesehen werden könne. An Herrn
Decker u. Humblot werden Sie also jetzt ein Exem-
plar abgeben, so wahrscheinlich haben Sie schon das
Exemplar an den Finanz Minister u. an den Grafen
von Brühl, wie es auf die Paketen verzeichnet
war abgeben lassen – Dem Finanz ministerium haben
Sie den Rechn. Betrag zu berechnen. Gelegentlich
wünsche ich von dem Empfang u. wie es überhaupt
mit dem Absatze des Werks geht, benachrichtiget
zu werden. – Ich habe auch Ihre Rechnung die
20 fl auch gesehen (um ~~[illegible] lass auch [illegible]~~
einen Abschnitt zu machen. Da Sie sich sagen,
daß unsere Rechnung richtig ist, so folge ich Ihrem
daß Sie fünf Exemplare der Bauten bestimmte behalten
u. ein Exemplar an Herrn Eytelwein abgegeben
haben.

3 Lieferg. — an den General de Volant.

2 f. Memoires sur Venise(?) à 11 —	22 f.	
2 [illegible] der Lieferungen à 2. 24 —	4 —	48
2 — 4te Lieferung 5½	11 —	
2 — 5te Lieferung 6	12	
10 f. 6te Lieferung 4	40	
25 f. à 70 fl.	1750	
Einballage	3.	
	1.842 —	48

An den Buchhandler in Moskau, in Petersburg, nämlich derjenige welcher des G. de Volant Besteller wäre!

Ich übersende Ihnen hierbey eine Ankündigung meines Werkes, und die Inhaltsanzeige(?) von den drey Bänden der Wasserbaukunst und [illegible] Anerbieten Ihnen dieselben gegen Bezahlung von 25 Proc: Rabatt in Commission zu geben. Das beste würde seyn, wenn Sie die anliegende Ankündigung in russischer Sprache übersetzen u. in einem öffentlichen Blatte bekannt machen würden, zugleich aber hinzufügen daß das Porto besonders bezahlt werden müßte. Sie [illegible] daß die Wichtigkeit meiner Wasserbaukunst dadurch auch in Rußland [illegible] anerkannt wäre, indem der General de Volant auf kaiserlich [illegible] eine Anzahl Exemplare angeschafft habe. Ich erwarte nunmehr Ihre Antwort u. Ihre Bestellungen. Sie müßten mir jedoch angeben, an wen ich die Sachen nach Leipzig zu adressiren habe, denn von dort aus könnte Ihr Commissionär die weitere Spedition besorgen. Ich bin mit besonderer Hochachtung

Ergebenster [illegible]

An die Hellwingsche Buchhandlung in Hannover den 29ten Dec.

Da ich vermuthe, daß Sie Gelegenheit haben, an den englischen Ingenieur [illegible] Ministerium und einigen Ingenieurs meine Wasserbaukunst Exemplare abzusetzen, so übersende ich Ihnen eine Ankündigung mit dem [illegible] Ihnen 25 proc. Rabatt zu bewilligen. Sollten Sie also eine Bestellung machen, so werden Sie sich deshalb an mich ~~[illegible]~~ haben Sie doch die Gefälligkeit sich bey dem Geheimerath v. Rehberg zu erkundigen, ob derselbe meinen Brief vom 4/ [illegible] erhalten habe. Ich bin hochachtungsvoll Ihr ergebener Diener

An den Buchhändler Herrn Baumgärtner in Leipzig. 98 29. Dz.

Ich verschaffe E. W. abermals nun eine kaufmännische Gefälligkeit, indem ich durch die Gebrüder Wohlbrück (?) eine Kiste mit Büchern an Sie adressire. Lassen Sie dieselbe gefälligst mit einer [illegible], nicht aber zu [illegible] nach [illegible] an den Banquier von [illegible] abgehen, welcher Ihnen Ihre sämtlichen Auslagen ersetzt. Diese Kiste enthält nämlich Exemplare des 3. Bandes der [illegible] für das Departement der Communicationen Russlands, welches auf den [illegible] ausgegeben werden kann, und worüber Sie Ihren Commissionair in Ihrer [illegible] geben wollen. Wir [illegible] es mit dem Absatz meines Werkes bey Ihnen; es wird zweckmäßig seyn, wenn Sie die beiliegende Ankündigung auf meine Kosten in die Jenaische u. Hallische Litteratur Zeitung einrücken lassen. Ich bin noch von Ihnen bis jetzt ohne Nachricht, ob Sie von Herrn Cotta meiner Order gemäß 22 Exemplare der [illegible] deutschen Text u. 1 Exemplar franz. Text erhalten haben. Ich bitte Ihnen in der Kiste auch [illegible] Exemplare von den Memoires über Venedig, sowie von der dritten, 4ten u. 5ten Lieferung ein bis zwey Exemplare beyzulegen, welche ich in meiner Rechnung [illegible] habe. Wenn Sie mir von dem Eingange der Ihnen [illegible] angekündigten Sendung Nachricht geben, so schicken Sie mir gefälligst zugleich Auskunft meines Exemplars [illegible]. Es würde mir sehr lieb seyn, wenn Sie die Veranstaltung treffen könnten, daß eine Recension von dieser 2ten Auflage des Werkes in der Leipziger Zeitung erscheine.

Ich habe vor einigen Tagen das Werk über die schwedischen Gegenden [illegible] angesehen, aber ich finde, daß die Brücke ganz anders beschaffen ist, als die Constructionen der [illegible]. Man hat nämlich immer einen horizontalen Balken über einen andern vorschießen lassen. Die Widerlager aus Balkenwänden bestehen lassen. Von diesen gehen Rüststreben nach dem obern gegen die Mitte zu steigenden Balkenlagen. Sie werden sich leicht von dem wahren Übergange

wenn Sie dies Werke mit einigen Kupfern meinen Werken vergleichen.

Ich denke jetzt auf die Bearbeitung und Herausgabe einer Zeitschrift für die gesammte Länderkunde, worin zugleich alles was in Europa wichtiges ausgeführt wird angezeigt und beschreiben vorkommen sollte. Ich würde dieses Unternehmen einem Buchhändler übergeben und mir nur für den Bogen ein gewisses Honorar ausbedingen; aber die Portokosten der Beyträge bezahlen. Wenn Sie willens sind diese Unternehmung zu übernehmen, so lassen Sie mir wissen wieviel Sie für den Bogen Honorar bezahlen wollen. Das Format und der Druck könnte ebendasselbe als die Militairische [illegible], nur das Papier dürfte dünner seyn. Alle Monate erschiene ein Band von [illegible] mit wenig kostbaren Kupfern. Wenn Sie mir ein ordentliches Honorar geben, so will ich den Plan zu diesem Unternehmen ausarbeiten und Ihnen gesandt.

A Mr. le C. Kl.

Monsieur le Général!

J'ai l'honneur d'avertir V. E. que je vourai envoyé aujourd'hui une caisse de livres pour l'adresse de Mr. Bulmerinq à Riga. Cette caisse contient 25 exemplaires du 2eme tome de mon arch. hyd.

a 70 florins	1750.
2 exemplaires sur le port de Venise etc. à 11 fl.	22 fl.
2 exemplaires de la premiere livraison de mes memoires a 2 fl. 24 k.	4-48.
2 exemplaires de la quatrieme livraison a 5½ florins	11. —
2 exemplaires de la 5eme livraison a 6 fl.	12.
et 10 exemplaires de la 6eme livraison à 4 fl.	40
Pour la caisse	3
Somme	1842-48

99

— d 2 9bre ... 16

125
1530
1655
1842 – 48
187 48

Cent vingt cinq florins du dernier compte en sont a soustraire ainsi que 1530 florins, que j'ai reçu aujourdhui par une lettre de change; je ~~accevoir~~ recevrois donc encore 187 f 48 x.

~~Il me reste encore~~ Je me permets de ~~...~~ vous faire part les suivantes raisons pour lesquelles je vous ai fait parvenir lesdits ouvrages et pour lesquelles j'ai tellement reglé mon compte.

1° Quant au prix du 3eme tome de l'arch. hydr., le bas prix de 60 florins ne fut fixé que pour ceux qui payoient d'avance, comme vous le verrez dans l'annonce ci-jointe. — A présent chaque exemplaire de l'arch. hydr. coute 200 florins et le 3e tome seul la somme de 70 florins.

2° Je ne vous ai pas envoyé 25 exemplaires de la description des ponts en fer, parceque votre derniere lettre m'apprend que vous croyez qu'il existe une edition française de cet ouvrage, ce qui n'est pas le cas et parceque j'ai traité plus en détail cette matière interessante dans le 3eme tome de l'arch. hydr. — Mais je me permets de vous envoyer 10 exemplaires de la 6eme livraison, parcequ'elle est ~~en~~ ecrit allemand et françois et j'y joins 2 exemplaires de toutes les autres livraisons, qui rendent complet la 1ere edition de mon arch. hydr. de laquelle S. M. l'Empereur ont ~~pris~~ acheté 12 exemplaires et que vous aurez apparemment partagé parmi les ingénieurs des ponts et chaussées. — Je me flatte donc d'avoir repondu à vos vues vous ayant envoyé les dits ouvrages.

Souhaitant de faire encore un plus grand debit en Russie, j'ose prier V. E. de vouloir bien faire montrer cet ouvrage ~~par~~ des ingénieurs ~~...~~ aux seigneurs qui possedent de grandes bibliothèques, de ~~même je~~ et de vouloir faire mettre ~~l'adresse~~ les noms et l'adresse d'un des premiers libraires à Petersburg et à Moskau sur les deux lettres qui se trouvent dans la caisse ainsi que de les leur faire parvenir.

les ouvrages que je me suis permis de ~~vous~~ vous envoyer ~~pour être~~ en vous priant de vouloir bien leur accorder une place dans votre bibliotheque ~~a été~~ ~~ont été~~ se trouvent dans la caisse que je vous ai envoyé le 30 Juin et que vous avez apparament déjà reçu. ~~Comme je possede une grande [illegible] et précieuse collection de modeles [illegible] je vous off~~

Comme ~~[illegible]~~ je viens de ~~[illegible]~~ une collection de modeles des plus grands ouvrages hydrauliques exécutés en Europe est extrement intéressant et instructif pour tout ingénieur, je vous offre ma grande et précieuse collection pour la direction générale des ponts et chaussées en Russie pour la somme de 10000 florins; si vous souhaitez d'en avoir un catalogue ~~[illegible]~~ j'aurois l'honneur de vous le faire parvenir.

~~Indem ich diesen Brief abschicken will erhalte ich~~.

Au moment que je veux faire partir cette lettre ~~je reçois~~ (à souscrire une quittance) ~~par~~ Mr. Seeligmann m'envoit ~~d'une [illegible]~~ ~~pour~~ de 1530 fl. ~~dont~~ ~~laquelle~~ pour 25 ex. de l'arch. hydraulique et du mémoire sur les ponts en fer. Mais cela n'est pas conforme au prix de ces ouvrages; ~~et~~ je me rapporte en consequence au compte detaillé dans cette lettre et en attends une reponse de votre part.

Indem ich diesen Brief abschicken will erhalte ich von B. Seligmann die Vorschrift einer Quittung über 1530 fl. wofür 25 Exempl. des 3ten Bandes der Wasserbaukunst und von dem memoire sur les ponts en fer für diese Summe angesetzt sind. Diese stimmt aber nicht mit dem Preis dieser Werke überein; ich beziehe mich daher auf die obige Rechnung und sehe ~~einer~~ der weiteren Verfügung entgegen. –

Am Christfeiertag 15

Ad
an den Papier Fabrikanten
Schwarz in Strassburg

Indem ich Ihnen von
der Ankunft der ersten
Papier Lieferung Nachricht
gebe, wiederhole ich den Wunsch,
daß das Grand-Jesus
vorzüglich stark und
gut sey. Da ich die Kupfer-
drucken, d. i. die Papiere
verbleiben lassen: so schicken
Sie mir ein halbes Ries
solches ~~und~~ Papier mit,
welches gewöhnlich in Frank.
reich zu diesem Zweck ge-
braucht wird. Ich weiß
die Leipz. ~~wo~~ viele die Leute
von Grand Jesus haben,
welche sich die Abdrücke von
diesem Papier ungebrochen
heften lassen.
Das erhaltene Grand Aigle
ist etwas kleiner, als Sie
mir sonst geschickt haben.
Ich erwarte die Nachricht von
der Absendung der 2ten Lieferung

Herrn Kröncke in Darmstadt. 12 Jän. 1815

Ich habe Ihren [struck] vom 22ten v. M. ersucht die für
mich einbestimmten 405 fr [struck] zur
Disposition nachzulassen. Da ich jetzt in
Strasburg Gelegenheit habe meine Rückzahlung
zu leisten, so [struck] mache ich Ihnen hievon
nur dies, [illegible] [illegible] [illegible]
[illegible]. Sie werden jetzt [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible] haben
in Ihrem Schreiben worin Sie mir [struck]
[struck] die Absendung des Geldes
benachrichtigen, dadurch [illegible] zu [illegible]

An Treuttel und Würz in Strasburg den 14 Jänner 1815

Da ich bis jetzt von Ihnen ohne Nachricht
bin, ob Sie nach meinem Briefe vom
10ten Nov: 20 Exemplare Traité des ponts
mit 17 Kupfern u 30 Exemplare Mémoires
sur les ponts de Venise etc. von dem Buch-
händler Goeury bezogen u von dem Buch-
händler Courcault 3 Exemplare Traité de
ponts à 50 fr mit 30 proc. Rabbat
netto 105 fr u zwey Exemplare deutsche
Text à 44 fr mit 30 proc. netto 62 fr
welche Summen meiner Rechnung
hinzugefolgen seid erhalten u den
2ten u 3ten Band der Abbildungen mit
den dazu gehörigen Kupfern nebst
meinem Schreiben an das franz: Institut
abgegeben haben, so wünsche ich hierüber
von Ihnen benachrichtigt zu werden.
Auch möchte ich gerne wissen, wie es
mit dem Absatz steht u welche Bekanntma-
chung u Mittel Sie durch Ihr Wort zur
Kenntniß des Publikums bringen; Es
wird sehr gut seyn, wenn Sie ein Exem-
plar davon dem Herrn [illegible] von Prony
u dem [struck] directeur general des
ponts et chaussées vorzeigen. Erlauben
Sie mir [struck] wohl Gelegenheit haben, von meinen
Bestrebungen zu verkünden.
Ich bin – [illegible] ergebenster D [illegible] 14 [illegible] [illegible]

An den Papierfabrikanten Schanz d. 14/1 15

Ich übersende Ihnen beifolgende Anweisung
auf 1300 francs, und daß Sie auf Ihre
letzten Rechnung noch 741 francs
zu gut habe. Das Kupferpapier grand
colombier ist durch das [illegible] beschä-
digt worden, es hat etwelche [illegible]
[illegible] bekommen wie dieses
[illegible] hat u welches ist sogar zer-
rissen. Ich hoffe daher, daß Sie mir
ein halbes Buch als Entschädigung
bey der nächsten Papiersendung bey=
zufügen werden. Diese Papiersen-
dung lassen Sie aber in eine Kiste
packen u gut emballieren, damit das
Papier nicht beschädigt werden könne.
Ich hoffe von Ihnen, daß Sie vorzüg-
lich auf die Stärke u Weiße des Pa-
piers sehen werden, da ich kann kein
anderes als schönes Papier gebrauchen.
Das bei überschickte Grand aigle ist
nicht genug von der Schwere als das
welches ich im vorigen Jahre er-
hielt. Statt der bestellten 11 Ries
grand Jesus schicken Sie mir
[illegible] [illegible] Ries, und ich hoffe, daß
Sie es bey [illegible] von 10 francs
[illegible] [illegible]. Von der Absen-
dung der Papiere wünsche ich gleich
benachrichtigt zu werden. [illegible]
[struck] zu bezahlen.

An den Baucontrolleur Geinitz zu Altenburg

Sie werden für die dortige Regierung den 5.ten Band der Weltkunde schon längstens erhalten haben und erwartete bis jetzt immer auf eine Antwort. Seit der Zwischenzeit ist ein Brief von Ihnen angekommen in welchem Sie schreiben den 2.ten Band noch nicht zu besitzen. Ich ersuche Sie daher mir über das Kürzeste Auskunft zu geben, und wo ich die Quittung von dem Betrag welche Sie für den 2.ten Band fl 60 und für den 3.ten 70 kr [?] einzuschicken habe. Vielleicht können Sie nur durch Geld auf Augsburg anweisen und es von der dortigen Commerce [?] in Empfang nehmen. Wenn mein Vorschlag: von Leipzig bis zur Saale einen Canal zu führen ausgeführt wird, wozu es den Anschein hat, so wird ~~ohne Zweifel auch~~ das Altenburgische Land [?] dabey gewinnen. Mit aller Wahrscheinlichkeit wird in der Zukunft für den Wasser- Straßen- und Brückenbau in Sachsen mehr als bisher geschehen und dann wird sich ohne Zweifel auch Altenburg anschließen; denn die gothaische sächsische Regierung wird nicht zurück bleiben wollen. Ich hoffe und wünsche daher, daß Ihre Kenntnisse recht nützlich für die dortigen Gegenden gemacht werden. [illegible]

An den Baucontrolleur Geinitz in Altenburg den 19.ten Jänner 1818.

Ihrem Schreiben vom 7.ten gemäß übersende ich Ihnen mit der fahrenden Post den 2.ten Band der Weltkunde und füge meinen ~~Zeit~~ Dienst-Instructionen [?] [illegible] Generalien, die für Sie einigen Werth haben können, hinzu. Auf dem zweyten Blatte füge ich die Quittung bey und sehe der Übermachung entgegen. Sollten Sie noch einige Exemplare absetzen können, so werde ich ~~Ihnen~~ der [illegible] Bibliothek [illegible] Exemplar [illegible] beyfügen. Expedirt

Von der Herzogl. Sächsischen Hofkammer ist mir die Summe von 60 fl 45 x im 24 fl Fuß für den 2.ten Band der zweyten Auflage der Weltkunde richtig bezahlt worden.

An den Oberstlieutenant von Tulla in Carlsruhe den 20.ten Jänner 1818.

Euer Hochwohlgeboren

habe ich die Ehre von der Absendung eines Exemplares der Weltkunde mit der fahrenden Post ~~zu benachrichtigen und~~ ich lege hier die Quittung über den Betrag von 205 fl bey und ersuche Sie ergebenst die Summe einzukassieren und [später] entweder mit der Post oder durch eine Anweisung auf das Nürnberger [?] Haus zu übersenden. Sollten Sie noch einige Exemplare absetzen können, so würde ich das Vergnügen haben das 4.te Exemplar der fürstlichen [?] Bibliothek beyzulegen. Ich habe die Ehre mit der vollkommensten Hochachtung zu verharren.

Für das Exemplar der zweyten Auflage meiner Weltkunde, welches ich in Gemäßheit eines Schreibens des großherzoglich badenschen Ingenieur Obstlieutenant Herrn von Tulla für die ~~Direction~~ großherzogl. Wasser- und Straßenbau-Direction abgesendet habe, sind mir ~~205 fl~~ zweyhundert fünf Gulden (Emballage und Einband der Kupfer mitgerechnet) bezahlt worden.

An den Secretair des Erzherzogs Carl Herrn Kleyle in Wien den 20 Jän.

Wohlgeborner Herr!

Hochzuverehrender Herr Secretair

Die [illegible] vieler Geschäfte und Reisen haben mich bis jetzt verhindert E. W. zu antworten. Ehe ich die beyden verlangten Karten absende, muß ich Sie bitten mir zu melden ~~mit~~ welchem Numero ~~oder~~ oder Tab: die Karte eigentlich bezeichnet [?] wie die Gegend anzeigt welche darauf liegen soll, damit ich nicht eine andere Karte schicke. Wenn E. W. die fehlenden Exemplare selbst besitzen, so werde ich mir ein Vergnügen daraus machen Ihnen die beyden fehlenden Blätter zu schicken, sonst kostet jedes Blatt 1 fl 30 x. Se. Königl. [?] Hoheit, der Erzherzog besitzt also ~~[illegible]~~ ~~[illegible]~~ der 2.te Auflage meiner Weltkunde, welche, wenn ich ~~nicht~~ mir nicht zu viel schmeichle, in keiner großen Bibliothek fehlen sollte, und ich ersuche E. W. dieses Werk bey Artaria in [illegible] [illegible], um die Anschaffung nach Ihrer Überzeugung dem Erzherzoge anzu[rathen] oder abzuwehren.

Sollten Sie Königl. Hoheit es sich anschaffen wollen,
können E. W. mir darüber schreiben, damit
ich es von hier aus übersende. Der Preis
ist in der Anlage angezeigt. Sie würden
mich auch sehr verbinden, wenn Sie mir
diejenigen Offiziere namhaft machten,
welche auf die Anschaffung [illegible]
Werks für das Ingenieur Corps bei dem
[illegible] Hofe [illegible] an
den ich ~~[illegible]~~ eine Ankündigung
übersenden würde.

Ich bin mit der vorzüglichsten Hochachtung
E. W. ergebenster Diener expedirt

An den Bauinspektor Wesermann zu
Düsseldorf. den 20. Januar 1819.

Bis jetzt bin ich noch nicht so glücklich gewesen
sieben Exemplare Ihrer [illegible] Schrift
abzusetzen, daß dafür ein Exemplar
meiner Wasserbaukunst, welches komplett zu [unsern Bezirken zum]
genommen werden muß und wovon [illegible] Bänder
nicht davor gesondert werden
können, dafür angeschafft werden könnte.
Ich hoffe indessen ~~daß~~ nach einiger Zeit
durch die Expedition der Generaldirektion
des Rh. 6. und Strassenbaues für ~~1817(?)~~
absetzen zu lassen. Sie würden daher
nach der anliegenden Anzeige mit Ab-
schrift der Emballage noch 55 Ex.
mir zu geben belieben, wenn Sie mir
Exemplare dieses Werks verlangen und
für die obigen sieben Exemplare an jene
Expedition übersenden. Sie können
dabei an den gesammten expedirenden
Secretair Ott der Generaldirektion
schreiben. ~~[illegible]~~ Wenn Sie die Wasserbaukunst
bei sich haben, so zweifle ich nicht, daß
noch einige Exemplare abgesetzt werden.
Ich will Ihnen das 4te Exemplar gratis
überlassen. In der Anlage schreibe ich an
den Kriegsrath Sack in [illegible] über Sie
auf eine für Sie ehrenvolle Art.
Sollte Ihnen ein Dienst offen stehen, wenn
ich Gelegenheit an den Minister Bülow
sprechen, den ich persönlich kenne, so werde
ich mit Vergnügen Ihren Wünschen ge-
mäß [illegible] und erfolgen lassen.

~~mit~~ Ich vermuthe fast, daß hier werden
ein Absatz ~~mit der bergisch~~ in Düsseldorf
mit den bergischen Werken zu machen
ist, da das neue Gouvernement ohne
Zweifel mehrere Beamte dorthin schicken
wird. Können Sie darauf eine Subscrip-
tion eröffnen, so will ich das Exemplar
für 10 Rh. an die Subscribenten ab-
lassen, wonach es Bh 45 x kostet
ich könnte alsdann die verlangten
Exemplare mit der Wasserbaukunst
übersenden. Ich bin mit besonderer Hochachtung expedirt

An den Kriegsrath Sack in [illegible].

Der Oberbau-Inspektor Wesermann zu
Düsseldorf, den ich seiner Kenntniß
und Thätigkeit wegen besonders schätze
und der sich auch als Schriftsteller vortheil-
haft öffentlich bekannt gemacht hat
mir geschrieben, daß E. H. W. die Direc-
tion des Wasserbau(?) am
Rhein wieder übernommen haben.
Dieß ist nun allerdings ein sehr glück-
licher Umstand für die Anwohner
dieses Flusses, indem sie sich von einem
Manne dessen gründliche Kenntnisse
~~[illegible]~~ mit den Ihnen gemachten Erfah-
rungen ~~[illegible]~~ die wohlthätigsten Folgen
versprechen können. Ich aber freue mich
insbesondere, daß Sie wieder in Ihren
alten Funktionen wohnen, indem ich
stets ~~mit~~ an Sie mit besonderer Theil-
nahme gedacht habe, und ~~Ihnen~~ Sie deswegen
zu Ihrer jetzigen Anstellung von
Herzen Glück wünsche.

Ich habe jetzt die 2te Auflage meiner
Wasserbaukunst herausgegeben, worin ich auch Ihre
Anlagen am Rhein mit Anerkennung der
vollkommenen Zweckmäßigkeit beschrie-
ben habe. Indem ich eine Anzeige dieses
Werks beyschließe, ~~[illegible]~~ wünsche ich ~~[illegible]~~
daß Sie für die Conduktion ein Exem-
plar von mir verschreiben mögen.
Sollten Sie in Ihrer Gegend 4 Exemplare
absetzen können, so würde es mir ein
Vergnügen machen, Ihnen

Bibliothek das Stück gratis zu übersenden. Mein ältester Sohn, welcher unsere große Karten ausgeführt, und die Locale Kenntniß bereiset hat, wird im künftigen Frühling eine nach Holland und England gehen und daselbst das Vergnügen haben Sie auf seiner Reise zu grüßen. Ich empfehle ihn deswegen im voraus Ihrer besonderen Güte und bin mit vorzüglicher Hochachtung Ihr ergebenster Diener

expedirt

An den Banquier Herrn Palmerius
in Riga.

Ich nehme mir abermals die Freiheit Ihnen eine Kiste mit Büchern für das Departement der Land- und Wasser-Communicationen in Russland zu adressiren. Der Buchhändler Caune [illegible] in Leipzig wird Ihnen dieselbe zuschicken. Die Auslagen wollen Sie gefälligst dem Herrn General-Lieutenant de Volland zu Petersburg verrechnen, an den die Kiste spedirt wird. Ich lege hier eine Ankündigung mit der Bitte bey dieselbe in Riga zu circuliren zu lassen, und vielleicht finden Sie einen Liebhaber, Officier oder General, welcher sich einige von meinen Werken anschaffen will. ~~Auf~~ Da in großen Bibliotheken mein Werk nicht fehlen sollte, so könnte es sich vielleicht treffen, daß Sie in Riga einige Exemplare anbringen könnten. Von Ihrem Herrn Bruder sind schon lange keine Nachrichten eingegangen, in dessen [illegible] ich daß [illegible] wird. Ich erwarte ~~[illegible]~~ ~~mit der Nachricht welche [illegible]~~ ~~die Ankunft der Kiste [illegible]~~ ~~mir [illegible]~~ [illegible] mir über die Ankunft der Kiste Nachricht und geben und bin mit der vorzüglichsten Hochachtung

expedirt

An den Wasserbaudirector Suchs
in Königsberg.

Ich nehme mir die Freiheit Ihnen eine Ankündigung meines Werkes mitzutheilen, da woran auch Ihre schätzbaren Beyträge öfters auf die verdienteste Weise angezeigt sind. Zudem wünschte ich daher sonst, daß das preussische Gouvernement Ostpreussen auf Ihren Antrag 4 Exemplare ~~[illegible]~~ für die dortigen Anstalten nehmen wird, so wie ich alsdann auch für Ihre Bibliothek das Stück gratis übersenden würde. Es werden in diesem Werke ~~[illegible]~~ zwey wichtige Gegenstände für Ostpreussen abgehandelt werden, nämlich den geplanten [illegible] und den Bau der Deichschleusen. Sollten Sie meine Construction der [illegible] bauen und führen lassen wollen, so kann ich Ihnen einen gestochenen Plan machen, auch ein Jahr überlassen, welcher Ihr dortigen Verwaltung alle speciellen [illegible] Vorschriften lehren kann. Genehmigen Sie die Versicherung meiner ausgezeichnetsten Hochachtung, womit ich bin

E. W. ergebenster Diener

franco Hof

expedirt

An den Papier fabricant [illegible]
zu [illegible]

Ich habe den Brief worin Sie mir die
Absendung von einem Ries grau[illegible]
ankündigen richtig empfangen und er-
sehe, daß Sie die Anweisung auf 1300
francs richtig erhalten haben. Da ich künf-
tig zu meinem Werke sehr gutes ~~Pap~~
Kupferpapier haben möchte, so wünsche
ich daß das bestellte graue [illegible] zwischen
50 à 60 lb der Ries wiegt, dennoch kann
[illegible] kein [illegible] oder nicht
durchaus gutes Papier gebrauchen. Sollte
~~dieses Papier~~ ~~das zu Gott~~ theurer seyn,
als Sie den Preis zu 70 fr: gemacht
haben, so schicken Sie mir nur 11 Ries
da ich ~~wegen~~ aber sobald als möglich Abdrücke
machen lassen muß, so wünsche ich bald
einen Theil dieses Papiers zu erhalten
und dieses ist die Veranlassung zu diesem
meinem Schreiben. Sobald das
graue [illegible] eintrifft werde ich sehen
ob ich davon noch mehr gebrauchen
kann. den 22ten

An den Fürsten von Reuß General
Gouverneur zu Venedig. 22ten Janua.
1815

Durchlauchtigster Fürst
Gnädiger Herr.

Ew. Hochfürstl. Durchlaucht werden ohne Zweifel
~~jetzt~~ einen wichtigen Einfluß auf die
Verbesserung der [illegible] Kanäle
von Venedig so wie auf die Sicherung
dieser Inselstadt ~~gerade~~ haben.
Ich nehme mir daher die Freiheit
ein von über diese Gegenstände von
mir verfaßtes memoire zu übersenden
dasselbe enthält die Resultate meiner
Ich [illegible] nicht die vollkommen[illegible]
Übereinstimmung. [illegible]

Untersuchungen die ich zu der Zeit anstellte
[illegible] als Se: Majestät dem Kaiser von Oest
reich als wirkl. Hofrath zu dienen die Ehre
hatte und von diesem Monarchen nach
Venedig geschickt wurde. Vielleicht
würde der Inhalt dieser Schrift ein
so gewichtiger ~~mein Glück~~ allgemeines
Interesse erregen wenn Ew Durchlaucht
dieselbe in Venedig in die Hände
mehrerer Liebhaber bringen ließe; zu
und in dieser Hinsicht lege ich einen
Subscriptions-Antrag bey, [illegible]
höchst dieselben zu unterzeichnen
geruhen und ~~[illegible]~~ Jeman-
den mit der Sache beauftragen
dürften, der [illegible]
Vermehrung [illegible] könnte.
Zugleich ~~[illegible]~~ lege ich eine
Ankündigung meines großen
Werkes bey, worin ich auch
die ~~[illegible]~~ [illegible] von der
Verschiedenheit der [illegible]
[illegible] habe ~~und [illegible]~~
in den [illegible]
[illegible] an den Küsten
England, Holland, Frank
reich, und Italien liegenden
[illegible] die in [illegible]
[illegible] dargestellt sind
[illegible]
des General-Gouvernement
wenn ich mir nicht zu viel
schmeichle nicht ohne Interesse
~~[illegible]~~

An das Ind. Comptoir zu Weimar
den 26ten Januar 1815.

Ich übersende Ihnen hierbey abermals ein anderes Exemplar der beschädigten Kupfer. Nach Ihrer letzten Rechnung bleiben Sie mir 92 fl 36 kr hiezu kommt 1 Exemplar 2ter u. 3ter Band der

Musterbaukunst 130 fl mit 25 Proc.	97. 30.
1 Exemplar [illegible]	10. —
[illegible] à 13 3/4 netto - - -	
1 Exemplar [illegible] Holland	
15 fl netto - - -	12. 48
	212. 54 kr
dito - - -	
[illegible] Ihr [illegible] -	5. 15.
[illegible]	207 fl 39 kr

es beträgt also die mir zu [illegible] Summe [illegible] die Sie mir gefälligst bald über[illegible] wollen. Sie haben [illegible] die bey den Exemplaren [illegible] [illegible] [illegible] welche Sie mir [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] Dieses Werk [illegible] [illegible] die Kupfer [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] in diesem Falle 72 kr für die beyden Exemplare [illegible]

Ich sehe also [illegible] einer Antwort entgegen. [illegible]

An den Buchhändler [illegible] Gerlach in Freyberg
in Freyberg. den 26ten Januar 1815.

Ich übersende Ihnen [illegible] die [illegible] [illegible] [illegible] 2ter u. 3ter [illegible] [illegible] unter der Bedingung daß Sie mir [illegible] [illegible] [illegible] durch Fleischmann oder einen andern Buchhändler [illegible] [illegible], um damit ein Exemplar wieder complett machen [illegible]

An den Buchhändler Fleischmann

Der Buchhändler [illegible] Gerlach zu Freyberg [illegible] [illegible], daß Ihnen [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] Können Sie [illegible]

[illegible] in der [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] Werken [illegible] Absatz [illegible] [illegible] 20 Proc. selbst [illegible] [illegible] 25 Proc. [illegible] nicht anders als gegen gleiche baare Bezahlung

D. Kasten

An den Buchhändler Ludwig Macken in [illegible]

Auf Ihre gefällige Zuschrift vom 24ten 31. M. [illegible] 1) [illegible] die [illegible] Auflage der Musterbaukunst [illegible] 101 Kupfer, also [illegible] [illegible] 110 [illegible] 3) [illegible] [illegible] Kupfer [illegible] 1 fl [illegible] [illegible] Sie vom 5ten Band [illegible] [illegible] [illegible] Kupfer ein Exemplar zu 30 fl erhalten, [illegible] Ladenpreis 40 fl beträgt. 4) [illegible] Sie in der Anlage ein Verzeichniß meiner Schriften D. Kasten, [illegible] Ihnen 25 Proc. Rabatt. 5) [illegible] wird [illegible] 24 fl [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] Augsburg [illegible] [illegible] in München oder Augsburg bezahlt. [illegible] in Commission kann ich aber nichts [illegible], weil ich [illegible] [illegible] [illegible] Commissionair [illegible] habe, in den 2 u. 3ten [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] Werke zu [illegible] [illegible] Kupfer, die [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] Ihnen [illegible] [illegible] Ihr

An den Finanz Minister von Bülow.
8ten Febr:

Ew Excellenz Schreiben vom 14 v. M. welches mir sehr spät zugekommen ist, ersehe ich gehorsamst, daß Hochdieselben den Betrag für die Werke an den Buchhändler Simon Schropp in Berlin gegen Quittung bezahlen lassen können. Ich ergreife die Gelegenheit Ew Excellenz den Oberhausser-Ca[illegible] Inspector Wesermann zu Düsseldorf, welcher ein geschickter Mann ist u ein nützliches Buch über den Wegbau geschrieben hat, zu empfehlen. Denn ohne Zweifel wird in Preußen u diesem Fache viel geschehen. Ich habe die Ehre mit der vollkommensten Hochachtung zu verharren

expedit

An den Buchhändler Schropp et Compagnie in Berlin.

Der Finanz Minister von Bülow hat mir geschrieben daß er an Ihnen die 204 fl für die Werke, welche Sie ihm für meine Rechnung abgegeben haben, bezahlen werde. Ich ersuche Sie daher diese Summe für mich bey der Abgabe [illegible] den Betrage der Postrol[illegible] einzukassieren u mir in Rechnung zu bringen. Wenn Sie das Exemplar an den Grafen Bruhl abgegeben haben, so benachrichtigen Sie mich gefälligst. Wenn Sie diejenigen Sachen, welche ich Ihnen im Nov. v. J. schickte nachsehen, so müssten Sie in der Liste finden, daß Sie, abgesondert als dasjenige welches zur Abgabe bestimmt war, vorgefunden haben, 3 Exemplar des 2. u 3. Bandes Text u 3 Exemplar Kupfer vom 2. 3. Bande denn ich habe 4 Exemplar von den Kupfern des 2. u 3. Bandes besonders zusammen binden u in die Kiste legen lassen um die 4 Exemplar des 1. Bandes zu completiren welche Sie bereits im Juny 1811 erhalten hatten u zu denen ich Ihnen zwey Exemplar Kupfer nachgesandt habe, weil Sie behaupteten daß solche unvollständig geworden waren. Zu diesen 4 Exemplar habe ich Ihnen also noch zwey Exemplar Kupfer nachgeschickt + Wegen dem Text vom 1. 2. u 3. Band, welcher noch in der Kiste hineingelegt worden, wollen Sie gefälligst noch einmal nachsehen. Wenn Sie einen Absatz meines Werkes machen, so beziehen Sie Ein Exemplar von dem Oberbau-rath Langhans, weil dieser die Ordnung [illegible], daß alles was ich ihm geschickt habe gehörig seinen Bestimmung [illegible] + noch welche [illegible] Denselben in das Catalog [illegible]

des 1ten Bandes

Wenn Sie die Karte vom Herzogthum Berg absehen, so ist es gerade nicht nöthig, daß die Schrift vom Übergang der Franzosen über den Rhein beygelegt wird.

8ten Febr. + Wegen [illegible] abgeschriebenen [illegible]

An den Oberbaurath Langhans in Berlin

Sie [illegible] werden durch Herrn Schropp die von Ihrem Herrn Sohn in Düsseldorf zurückgelassenen Bücher u den für denselben bestimmten 3. Band der Wasserbaukunst samt den dazu gehörigen Kupfern gemäß meinem Schreiben vom 29. Nov. v. J. erhalten haben. Ich würde dafür zu beziehen haben für den 3. Band 70 fl u nach Ihrem Schreiben vom 8. May 1813 12 [illegible] 17 Gr: oder 21 fl, welche Sie gefälligst an Herrn Schropp bezahlen können. Mein ältester Sohn, wird in einigen Monaten seine Reise nach Holland u England antreten u wir alle sehen einer Antwort Ihrer [illegible] an den [illegible] mit größtem Verlangen entgegen, um zu erfahren wie er sich befindet. Ich für die freundschaftliche Aufnahme welche Herr Döderlein in Ihrem Hause erhalten hat sind wir Ihnen äußerst verbindlich. Meine Frau empfiehlt sich Ihrer Frau Gemahlin u ich bin mit der vollkommensten Hochachtung

Ihr gehorsamster Freund u Diener.

Cito. Den 8ten Febr: (1815)

expedit

+ da die Kupfer des 2. u 3. Bandes zusammengebunden sind so fehlen Ihnen die zum 2ten Bande [illegible] die dieses Kupfer gehören Blatt 104)

Sie haben also von dem Oberbürgerl.
Einnehmer auch das Porto nachzubeziehen.

103 Bll

Sie haben also von dem Überbringer
Empfang auch das Porto auszubezahlen.



103 Bll

Bayerische StaatsBibliothek
Münchener DigitalisierungsZentrum Digitale Bibliothek

Wiebeking, Carl Friedrich von

Eigenhändiges Briefkonzeptbuch ausgehender Korrespondenz - BSB Cgm 4975

München 1811 - 1815

Cgm 4975
urn:nbn:de:bvb:12-bsb00060685-3
BSB-Hss Cgm 4975